PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

ARCHÉOLOGIE

MARDI 26 NOVEMBRE 2013 - DROUOT-RICHELIEU

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS
Pierre Bergé & associés

ARCHÉOLOGIE

DATE DE LA VENTE ***/ DATE OF THE AUCTION***
Mardi 26 novembre 2013 - 14 heures
Tuesday November 26th 2013 at 2:00 pm

LIEU DE VENTE ***/ LOCATION***
Drouot-Richelieu - Salle 1
9 rue Drouot 75009 Paris

EXPOSITIONS PUBLIQUES ***/ PUBLIC VIEWING***
Samedi 23 novembre de 14 heures à 18 heures
Lundi 25 novembre de 11 heures à 18 heures
Mardi 26 novembre de 11 heures à 12 heures
Saturday November 23rd from 2:00 pm to 6:00 pm
Monday November 25th from 11:00 am to 6:00 pm
Tuesday November 26th from 11:00 am to 12:00 pm

TÉLÉPHONE PENDANT L'EXPOSITION PUBLIQUE ET LA VENTE
CONTACT DURING VIEWINGS AND THE SALE
T. +33 (0)1 48 00 20 01

CONTACT POUR LA VENTE ***/ CONTACT FOR THE AUCTION***
Daphné Vicaire **T.** + 33 (0)1 49 49 90 15 - dvicaire@pba-auctions.com

EXPERT ARCHÉOLOGIE ***/ SPECIALIST***
Christophe Kunicki
Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art (SFEP) et de la Chambre Européenne des Experts d'Art (CEEA)
1 quai Conti, 75006 Paris **T.** + 33 (0)1 43 25 84 34 - c.kunicki@orange.fr

En couverture n° 141 (détail)

CATALOGUE ET RÉSULTATS CONSULTABLES EN LIGNE
www.pba-auctions.com

RELATIONS PUBLIQUES
PRESSE
Nathalie du Breuil
T. + 33 (0)1 49 49 90 08
ndubreuil@pba-auctions.com

DIRECTION ARTISTIQUE
Aurore Blot Lefevre
T. + 33 (0)1 49 49 90 03
ablotlefevre@pba-auctions.com

TRAITEMENT ICONOGRAPHIQUE
Céline Scaringi
T. + 33 (0)1 49 49 90 17
cscaringi@pba-auctions.com

RESPONSABLE ADMINISTRATIF
ET FINANCIER
Christie Demanche
T. + 33 (0)1 49 49 90 19
cdemanche@pba-auctions.com

RÈGLEMENT
Mariana Si Saïd
T. + 33 (0)1 49 49 90 02
F. + 33 (0)1 49 49 90 04
msisaid@pba-auctions.com

TRANSPORT / LOGISTIQUE
Jean-Yves Le Moal
T. + 33 (0)1 49 49 90 00
jylemoal@pba-auctions.com

MEUBLES ET OBJETS D'ART
TABLEAUX - DESSINS ANCIENS
ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT
EXPERTISE - INVENTAIRE
Daphné Vicaire
T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com
Harold Lombard
T. + 32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com
Chantal Dugénit
T. + 33 (0)1 49 49 90 23
cdugenit@pba-auctions.com

MONTRES DE COLLECTION
BIJOUX
Sophie Duvillier
T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

ARCHÉOLOGIE
Daphné Vicaire
T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

VÉHICULES DE COLLECTION
Nicolas Marceau
T. + 33 (0)1 49 49 90 00
nmarceau@pba-auctions.com

ART MODERNE
ART CONTEMPORAIN
PHOTOGRAPHIES
Fabien Béjean-Leibenson
T. + 33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Sophie Duvillier
T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

ARTS DÉCORATIFS ET DESIGN DU XXE
BIJOUX D'ARTISTES
DESIGN
Sandor Gutermann
T. + 33 (0)1 49 49 90 13
sgutermann@pba-auctions.com
Jean Maffert
T. + 33 (0)1 49 49 90 33
jmaffert@pba-auctions.com

LIVRES
AUTOGRAPHES - MANUSCRITS
Eric Masquelier
T. + 33 (0)1 49 49 90 31
emasquelier@pba-auctions.com
Sophie Duvillier
T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

Pierre Bergé
Président

Antoine Godeau
Vice-président
Commissaire Priseur

Olivier Ségot
Administrateur

Raymond de Nicolay
Consultant

Paris
92 avenue d'Iéna 75116 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00
F. +33 (0)1 49 49 90 01

Bruxelles
Harold Lombard
hlombard@pba-auctions.com
Olivia Roussev
oroussev@pba-auctions.com

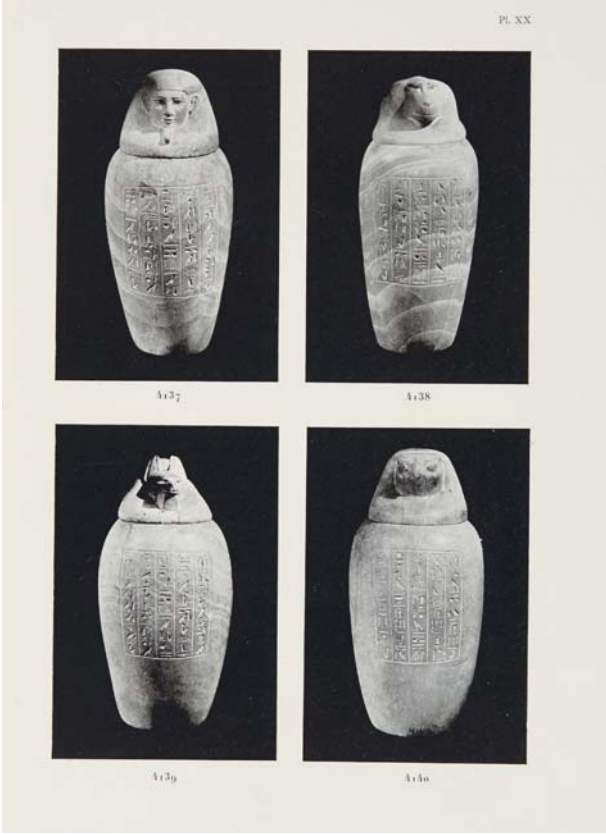
Avenue Louise 479 Louizalaan
Bruxelles 1050 Brussel
T. +32 (0)2 504 80 30
F. +32 (0)2 513 21 65

Numéro d'agrément
2002-128 du 04.04.02

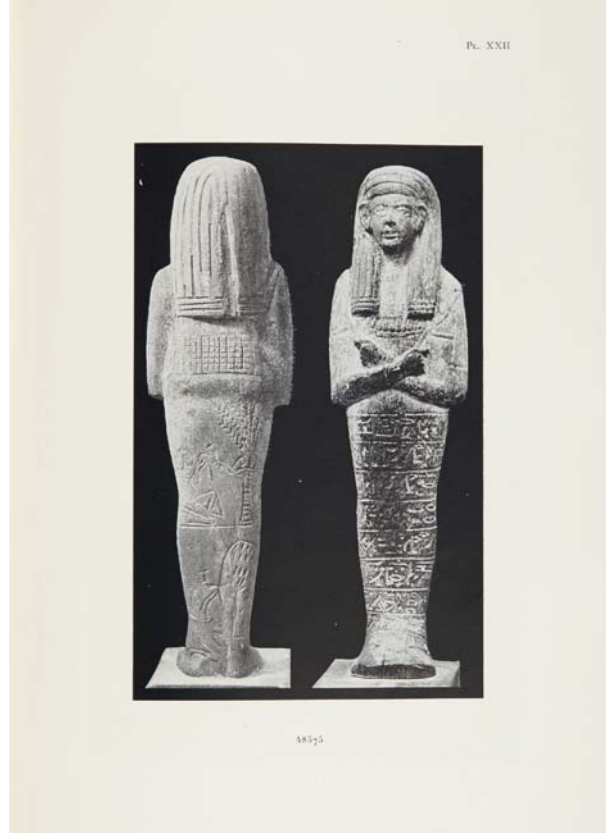
www.pba-auctions.com

Livres
Documentation

du n° 1 au n° 15



1



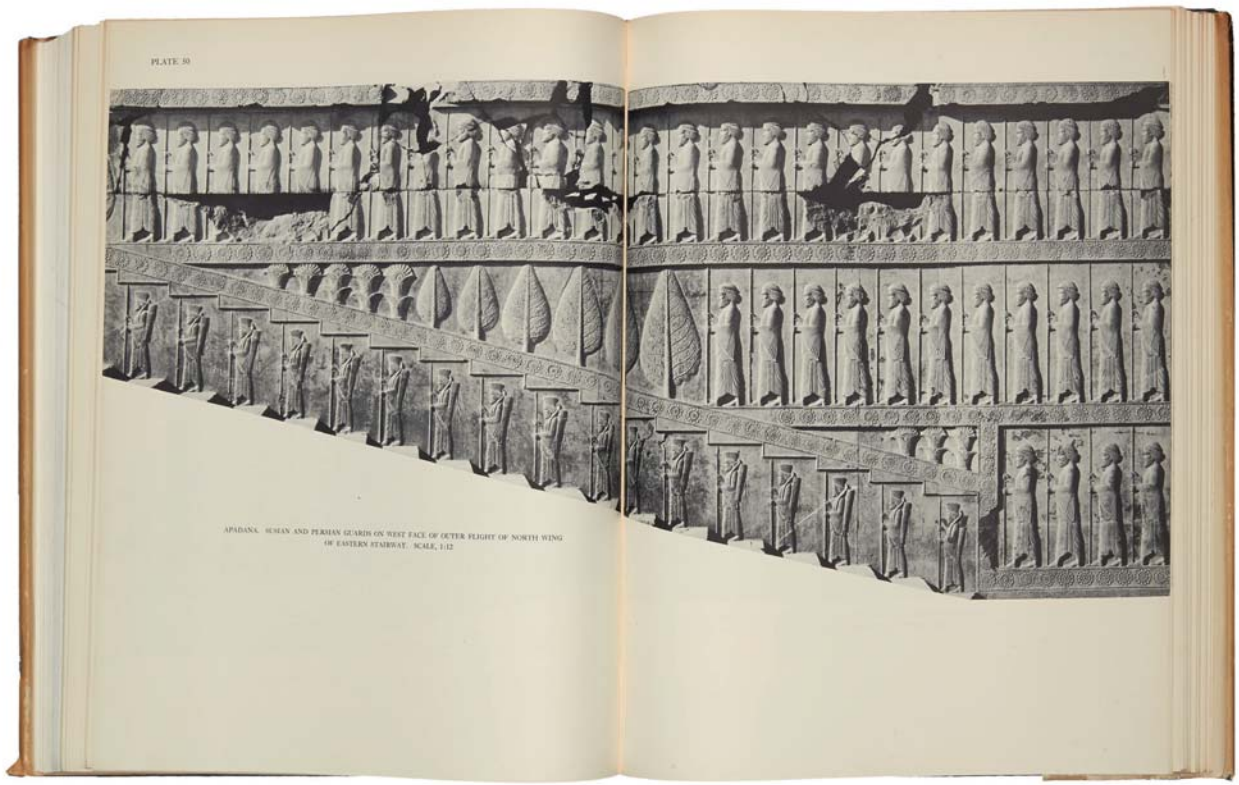
2

1
REISNER G. A.
Canopics.
Catalogue général des antiquités égyptiennes
du Musée du Caire, Le Caire, IFAO, 1967, relié.

100 / 150 €

2
NEWBERRY P. E.
Funerary statuettes and model sarcophagi, fasc. 3.
Catalogue général des antiquités égyptiennes
du Musée du Caire, Le Caire, IFAO, 1957, broché.

80 / 100 €



3

3
SCHMIDT E. F.
Persepolis I, Structures, reliefs, inscriptions.
Chicago, 1953, relié.

1 000 / 1 500 €

4
BIROT M.
Tablettes économiques et administratives d'époque babylonienne ancienne conservées au musée d'art et d'histoire de Genève.
Paris, 1968, relié.

VANDEN BERGHE L.
Archéologie de l'Iran ancien.
Leyde, 1959, relié.

50 / 80 €

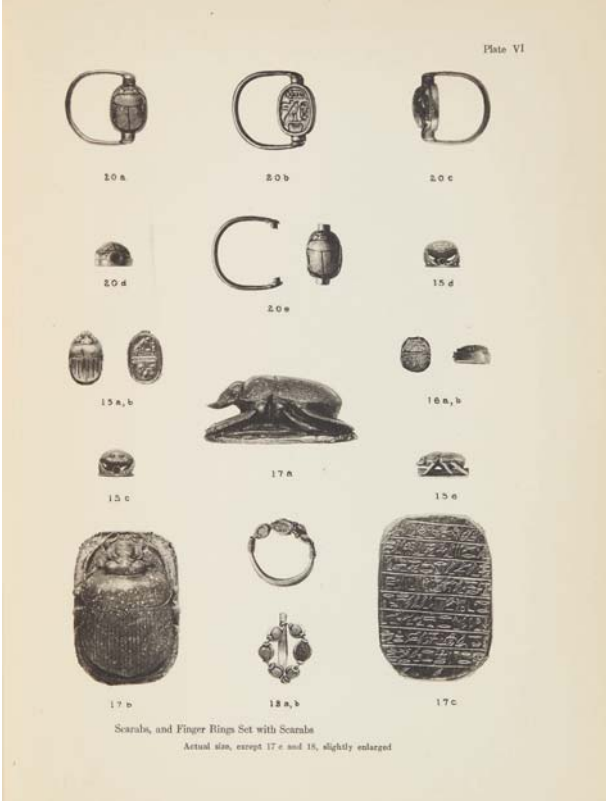
5
CINQ VOLUMES DE :
Mémoires de la commission départementale des monuments historiques du Pas-de-Calais, Tome II, livraisons 1, 3, 4, 6 et 7, Arras, 1899-1908.

ROSENBERG G. A.
Antiquités en fer et en bronze.
Leur transformation et leur conservation.
Copenhague, 1917.

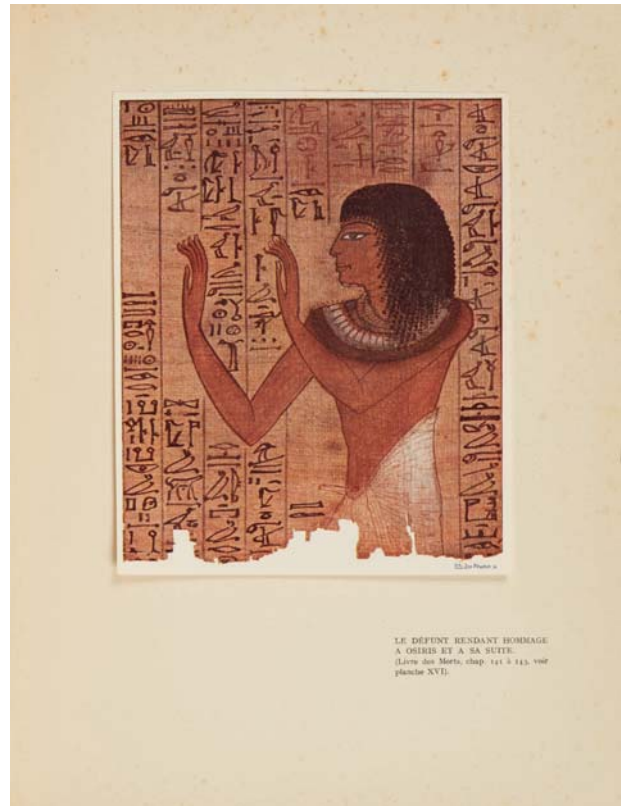
LA BAUME P.
Römisches Kunstgewerbe zwischen Christi Geburt und 400.
Braunschweig, 1964.

KÄHLER H.
Der Grosse Fries von Pergamon.
Berlin, 1948.

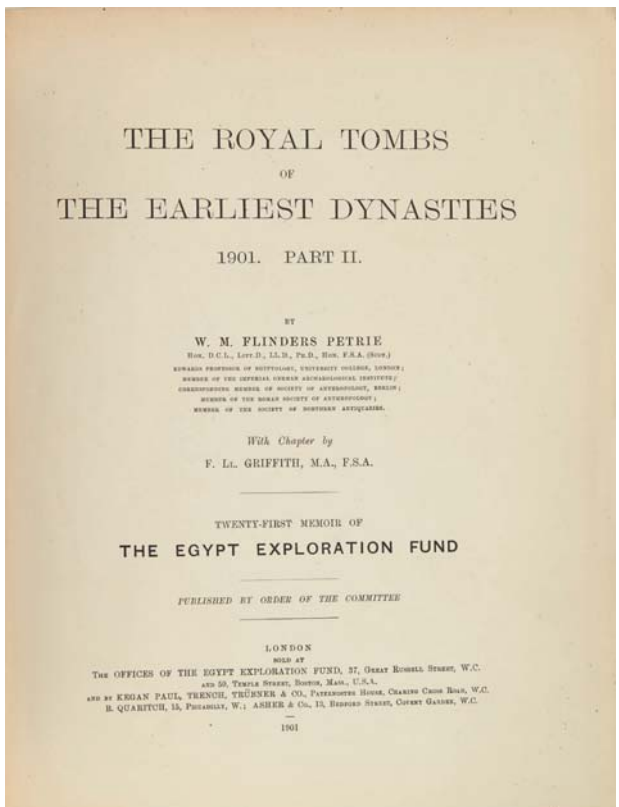
20 / 30 €



6



6



7

6
RANSOM WILLIAMS C.
Gold and Silver Jewelry and Related Objects, catalogue of egyptian antiquities, numbers 1-160.
New York, 1924, broché.

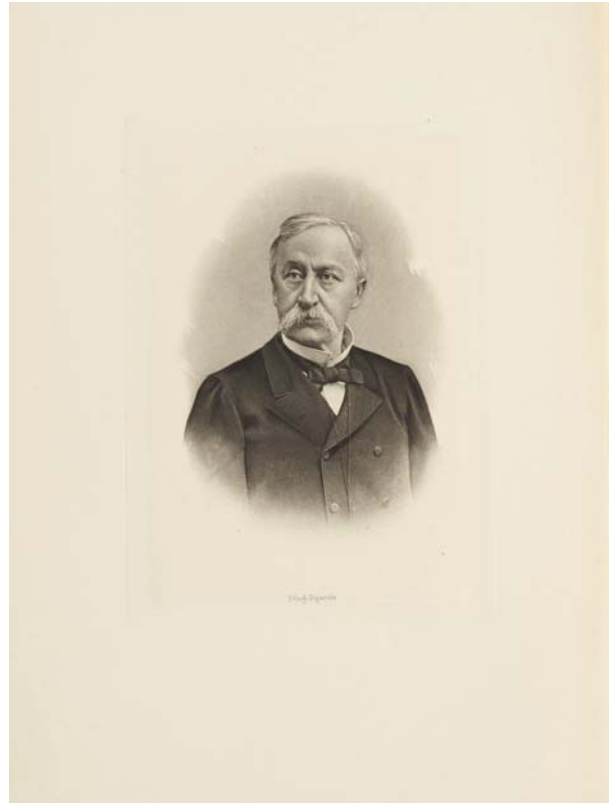
SPELEERS L.
Le papyrus de Nefer Renpet.
Bruxelles, 1917, relié.

300 / 400 €

7
FLINDERS PETRIE W. M.
The royal tombs of the first dynasty, 1900, part I, et 1901, part II.
Londres, 1900, 1901.

150 / 200 €

8



9

8
CHASSINAT É.
Les antiquités égyptiennes de la collection Fouquet.
Paris, 1922, broché.

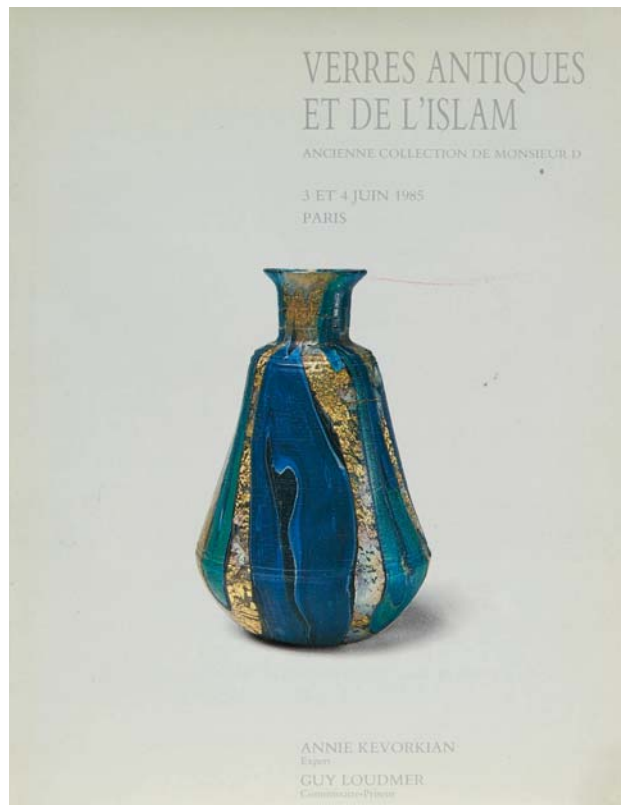
100 / 150 €

9
CATALOGUE DE VENTE
Collection H. Hoffmann
Antiquités, vente du 15 au 19 mai 1899.
Catalogue de vente, Paris, Hôtel Drouot, 1899.

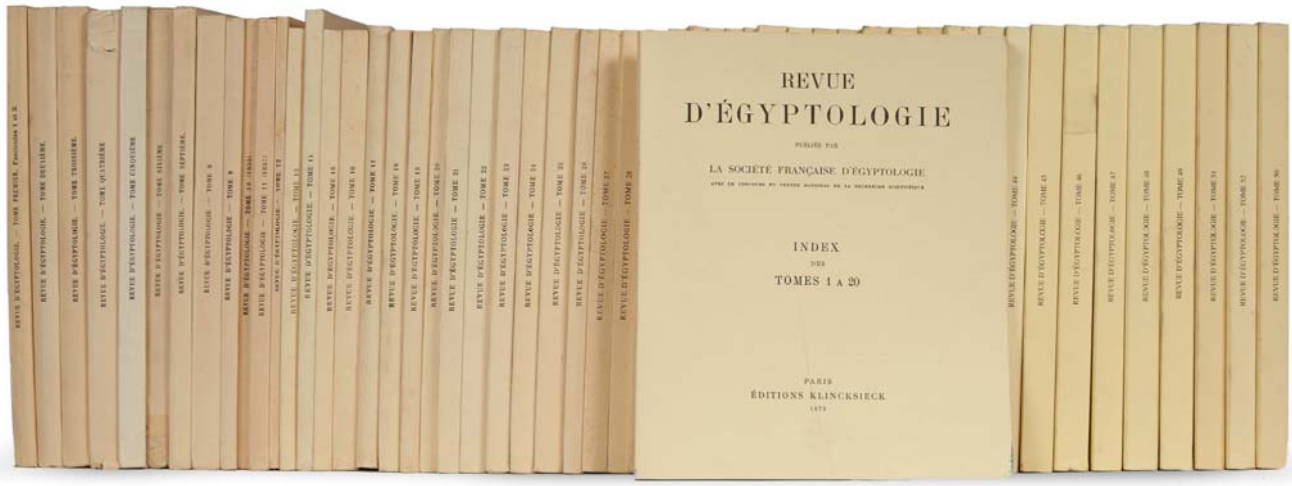
150 / 250 €

10
CATALOGUES DE VENTES.
- *Verres antiques et de l'Islam, ancienne collection de monsieur D.,* Paris, 3 et 4 juin 1985, Me G. Loudmer, A. Kévorkian, expert.
- *Collection Octave Homberg*, Paris, 3-5 juin 1931, Me F. Lair Dubreuil.
- *Collection M. D. Schevitch, Objets d'art et de haute curiosité*, Paris, 4-7 avril 1906, Me P. Chevallier.

80 / 100 €



10



11

11
REVUE D'ÉGYPTOLOGIE.
Tomes 1 à 52 avec l'index des tomes 1 à 20.
Paris, 1933 - 2001, brochés.

600 / 800 €

12
VANDIER J.
Manuel d'archéologie égyptienne.
Tome I-1 : Les époques de formation, la préhistoire, Paris, 1952, broché.
Tome I-2 : Les époques de formation, les trois premières dynasties, Paris, 1952, broché.
Tome II-1 : Les grandes époques, l'architecture funéraire, Paris, 1954, broché.
Tome II-2 : Les grandes époques, l'architecture religieuse et civile, Paris, 1955, broché.
Tome III : Les grandes époques, la statuaire, Paris, 1958, 2 volumes (texte et planches) brochés.
Tome IV : Bas-reliefs et peintures, scènes de la vie quotidienne, Paris, 1964, broché, avec volume de planches.
Tome V : Bas-reliefs et peintures, scènes de la vie quotidienne, Paris, 1969, broché, avec volume de planches.
Tome VI : Bas-reliefs et peintures, scènes de la vie agricole, Paris, 1978, broché.

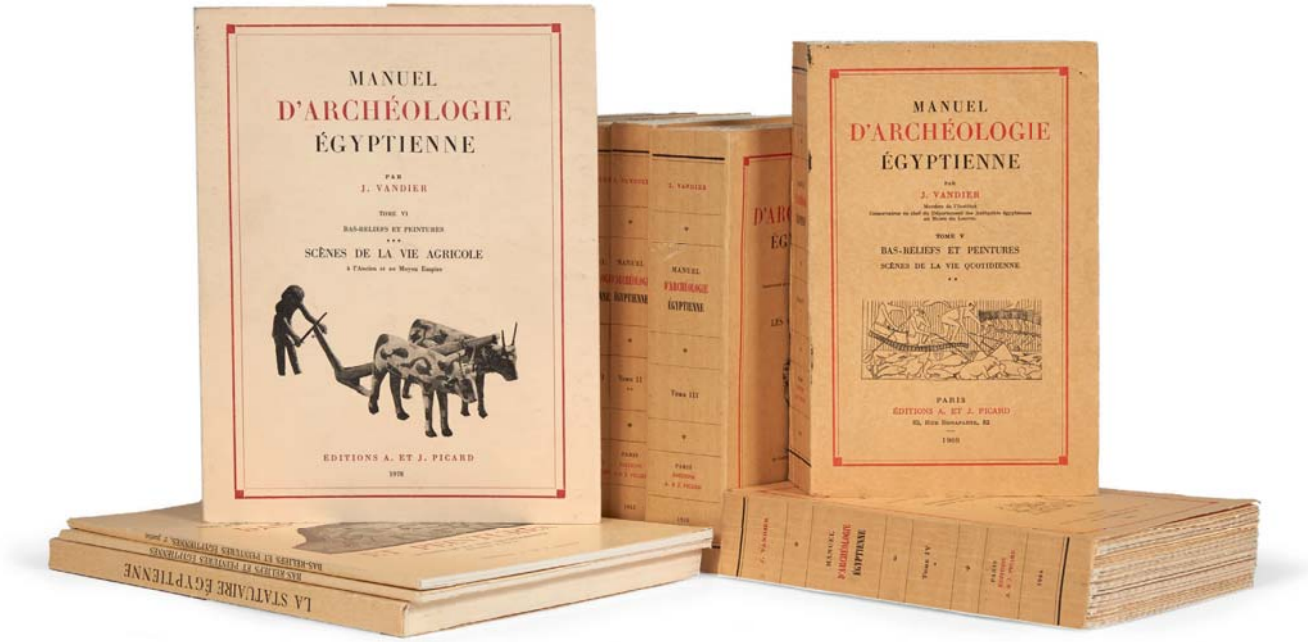
300 / 400 €

13
OUVRAGES D'ARCHÉOLOGIE :
- VANDIER J., *Manuel d'archéologie égyptienne, Les époques de formation,* tome premier, 2 vol., La préhistoire, Les trois premières dynasties, Paris, 1952.
- PIERRET P., *Dictionnaire d'archéologie égyptienne,* Paris, 1875.
- MORGAN J. P. & HYVERNAT H., *A check list of coptic manuscripts in the Pierpont Morgan Library*, New York, 1919.
- MASSON O., *Carian inscriptions from north Saqqâra and Buhen*, Londres, 1978.
- AMIET P., *Glyptique susienne des origines à l'époque des Perses achéménides*, vol. II, planches, Paris, 1972.

100 / 120 €

14
UCKO P. J.
Anthropomorphic figurines of predynastic Egypt and neolithic Crete with comparative material from the prehistoric Near East and mainland Greece.
Londres, 1968.

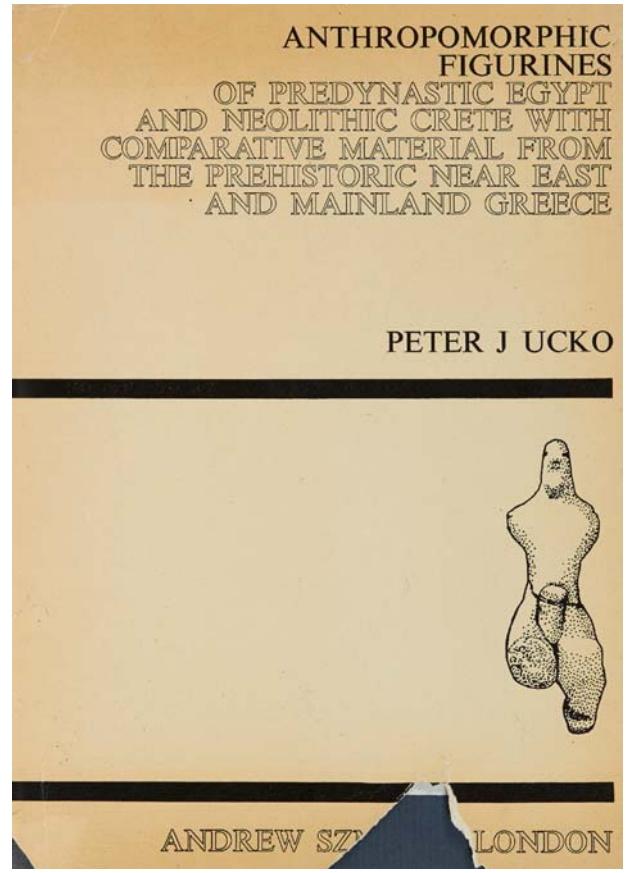
100 / 150 €


MANUEL
D'ARCHÉOLOGIE
ÉGYPTIENNE
PAR
J. VANDIER
TOME VI
BAS-RELIEFS ET PEINTURES
SCÈNES DE LA VIE AGRICOLE
EDITIONS A. ET J. PICARD
MANUEL
D'ARCHÉOLOGIE
ÉGYPTIENNE
J. VANDIER
TOME V
BAS-RELIEFS ET PEINTURES
SCÈNES DE LA VIE QUOTIDIENNE
PARIS
ÉDITIONS A. ET J. PICARD
LA STATUAIRE ÉGYPTIENNE

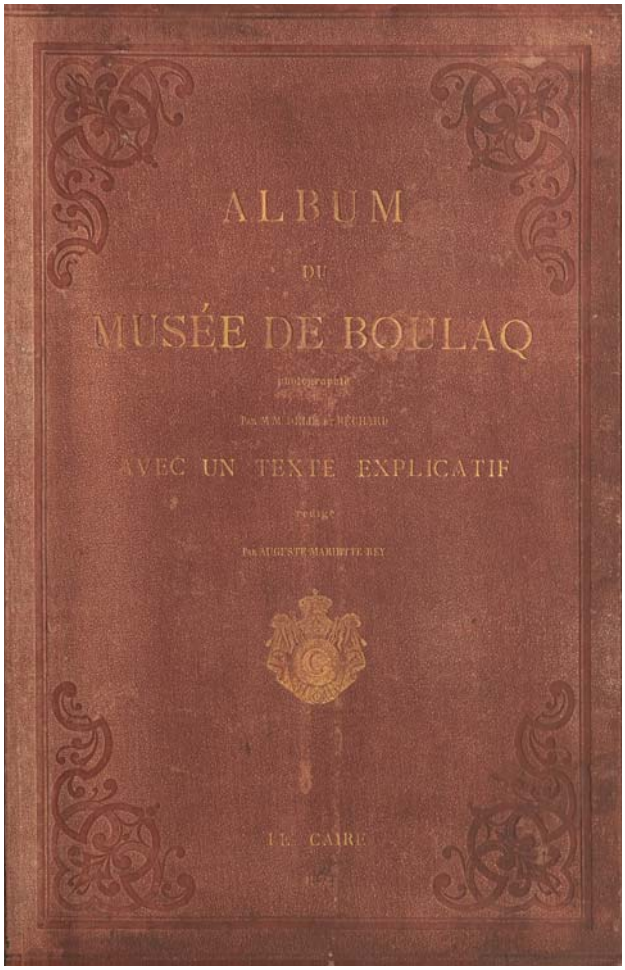
12

PL. V
MANUSCRIPT XXXIII, FOLIO 13, VERSO
A.D. 823

13


ANTHROPOMORPHIC
FIGURINES
OF PREDYNASTIC EGYPT
AND NEOLITHIC CRETE WITH
COMPARATIVE MATERIAL FROM
THE PREHISTORIC NEAR EAST
AND MAINLAND GREECE
PETER J UCKO
ANDREW SZ
LONDON

14



15
MARIETTE-BEY AUGUSTE, BÉCHARD ÉMILE & DÉLIÉ HIPPOLYTE.

Album du musée de Boulaq comprenant quarante planches photographiées par MM. Délié et Béchard, avec un texte explicatif rédigé par Auguste Mariette-Bey.
Le Caire, Mourès & Cie, 1871.
In-folio de (45) ff., 40 planches. Demi-chagrin lie-de-vin de l'éditeur, tranches dorées, étui.

Cartonnage légèrement usagé ; petits manques de papier en marge inférieure de certains feuillets, sans atteinte aux épreuves.

4 000 / 6 000 €

492

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989)

du n° 16 au n° 37

Jacques Jean Clère, dernier d'une famille de onze enfants, s'intéresse à l'égyptologie après avoir suivi des cours à l'École des Arts décoratifs et à l'École Bernard Palissy. Dès 1924, il suit l'enseignement d'Henri Sottas à l'École Pratique des Hautes Études, passe une licence ès-lettres d'arabe à la Sorbone ainsi qu'un diplôme de berbère aux Langues Orientales Vivantes.

En 1925, il entre à l'École du Louvre et en 1926, son talent de dessinateur lui permet de participer aux fouilles de Deir el-Medineh aux côtés de Bernard Bruyère et celles de Médamoud dirigées par Fernand Bisson de la Roque.

À son retour d'Égypte, il prépare le catalogue des antiquités égyptiennes du musée des Beaux Arts de Boulogne-sur-Mer, qui malheureusement ne verra jamais le jour. À partir de 1931 il fait paraitre régulièrement des articles de philologie et de grammaire dans des revues telles la Revue d'Égyptologie, la Zeitschrift für ägyptische Sprache et le Journal of Egyptian Archaeology.

Devenu le grammairien-égyptologue français par excellence, il remplace, en 1949, Gustave Lefebvre à l'École Pratique des Hautes Études en tant que responsable des cours de langue égyptienne. En 1951 et 1960, il sera "visiting professor" à l'Université de Providence, Rhode Island, et en 1967, "Wilbour fellow" au Brooklyn Museum.

Son appartement à Montparnasse était un lieu de rencontre chaleureux ; là, il recevait, avec sa femme Irène, ses meilleurs amis tels Jacques Vandier, Georges Posener, Michel Malinine, et de nombreux égyptologues français et étrangers. Son amour de l'épigraphie lui avait permis de s'entourer d'œuvres inscrites, certaines publiées par lui-même ou par ses amis.
Son intérêt pour la langue égyptienne, le nombre de ses articles paraissant sur une période de plus de soixante ans, ses études sur les fonctionnements grammaticaux, ses éditions et commentaires de textes, classent Jacques Jean Clère comme l'un des meilleurs égyptologues-philologues de sa génération.

Bibliographie succincte :

- Rapport sur les fouilles de Médamoud, *FIFAO 5*, 1927 (en collaboration avec F. Bisson de la Roque).
- Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité, *BIFAO 28*, 1929.
- Rapport sur les fouilles de Médamoud, *FIFAO 6*, 1929 (en collaboration avec F. Bisson de la Roque).
- Le fonctionnement grammatical de l'expression pri hrw en ancien égyptien, *MIFAO 66*, 1935.
- Three New ostraca of the Story of Sinuhe, *JEA 25*, 1939.
- Textes de la Première Période Intermédiaire et de la XIe dynastie, *BAe 10*, 1948 (en collaboration avec J. Vandier).
- Répertoire onomastique de Deir el-Médineh, *Doc. FIFAO 12*, 1949 (en collaboration avec J. Cerny).
- Un texte astronomique de Tanis, *Kêmi 10,* 1949.
- La stèle d'un commissaire de police de la Première Période Intermédiaire, *RdE 7,* 1950.
- Propos sur un corpus des statues sistrophores égyptiennes, *ZÄS 96*, 1969.
- Une statue naophore hathorique d'époque saïte, *RdE 24*, 1972.
- Notre connaissance de l'égyptien classique, *BdE 64*, 1974.
- La table d'offrandes de l'échanson royal Sarénénoutet surnommé Tchaouy, *BIFAO 81*, 1981.
- Un bassin à libation du vizir Bakenrénef, *ASAE 68*, 1982.
- Autobiographie d'un général gouverneur de la Haute Égypte à l'époque saïte, *BIFAO 83*, 1983.
- Une stèle familiale abydénienne de la XIIe dynastie, *BIFAO 85*, 1985.
- Deux groupes inédits de génies-gardiens du quatrième prophète d'Amon Mentemhat, *BIFAO 86*, 1986.
- Le papyrus de Nesnim : Un Livre des Morts hiéroglyphique de l'époque ptolémaïque, *IFAO Bibl. générale 10*, 1987.
- *Les chauves d'Hathor*, 1995 (ouvrage posthume).

Jacques Jean Clère face à une stèle de Naga ed-Deir, musée de Providence, Rhode Island.

"[...] la stèle appartenait antérieurement à un banquier parisien [...] elle se trouvait à la Banque Lazard, à Paris, dans la Salle du Conseil d'Administration (ou semblable)."

Extrait des notes de J.J. Clère.

16

STÈLE FAMILIALE ABYDÉNIENNE DU CHEF DU DISTRICT DIDOUSOBEK.

Grande stèle cintrée ornée au sommet de l'anneau-chenou flanqué d'yeux-Oudjat et d'ombelles de papyrus dont la courte tige épouse de chaque côté la courbure de la pierre.
Sous le cintre sont gravées quatre lignes hiéroglyphiques de la formule d'offrande au bénéfice du propriétaire et des membres de sa famille : "Offrande que donne le roi (à) Osiris, chef des Occidentaux, grand dieu, maître du ciel, afin qu'il accorde une offrande funéraire de pain et de bière, de viandes et de volailles, de vases d'albâtre et de vêtements, tous dons de végétaux et de fruits et tous présents de boissons et viandes, de l'encens et de l'onguent, un millier de toutes choses bonnes et pures pour le ka du chef du district Didousobek, justifié et doué de faveurs, né de Äouyrditès, justifiée [...], pour le ka de sa femme qu'il aime, Néfrou, douée de faveurs, pour le ka de ses enfants, et pour le ka de quiconque a son nom sur cette stèle."

Sous l'inscription, sont représentés deux couples assis vis-à-vis de chaque côté d'un guéridon chargé d'offrandes. À gauche, Didousobek accompagné de sa femme Néfrou ; à droite ses parents : son père Sänkhka et sa mère Äouyrditès. Sous le siège de cette dernière, est assise sur le sol une fillette portant la natte enfantine. Des inscriptions hiéroglyphiques les nomment : à gauche "Le favorisé, le chef du district, Didousobek, doué de faveurs ; sa femme Néfrou" ; à droite "Le favorisé, son père Sânkhka enfanté par Tita ; sa femme Äouyrditès ; (la fillette) sa fille (à lui) Ipi."

Le registre suivant consiste en deux rangées superposées de douze personnages (neuf hommes et trois femmes) assis et respirant une fleur de lotus ; des légendes les nomment : à gauche "son fils Sänkhka ; sa fille Hénoutsen ; son fils Sébekhotep ; son fils Saamon ; sa fille Didetmout ; son fils Mentouhotep" ; à droite "son fils Sébekhotep ; son fils Mentouhotep ; sa fille Tchetta ; son fils Iménâa ; son fils Mentouhotep ; son fils Kény".

L'inscription inférieure consiste en vingt-et-une colonnes, la troisième restée vierge séparant le titre (col. 1-2) d'une liste de noms (col. 4-21) : "Ce sont tous les gens de ma tombe familiale (lit. nécropole) qui entreront dans cette chapelle funéraire, aucun imposteur n'y entrera" puis "Les enfants de Mentouhotep : son fils Hor né de Khébennès, son fils Mentouhotep né de You" ; "Les enfants d'Iménâa : son fils Sânkhka, sa fille (à elle) Kéméni, sa fille (à elle) Rénesséneb" ; "Les enfants de Tchéta : sa fille Déditsobek, sa fille (à lui) Sménet née de Hen, son fils (à lui) Sahathor né de Hen, sa fille (à lui) Dédi née de Hen, son fils (à lui) Néfériou né de Hen, sa fille (à lui) Änkhékhet née de Hen, son fils (à lui) Mentouhotep né de Hen, son fils (à lui) Iménemhat né de Outa, son fils (à lui) Sânkhka né de Änkhékhet" ; "Les enfants de Mentouhotep (et de) sa femme qu'il aime : sa fille Didousobek née de Iouséneb, son fils Iménemhat né de Iouséneb" ; "Les enfant (sic) de Sébekhotep : sa fille änkhékhet."
(Traduction : J.J. Clère, 1985).

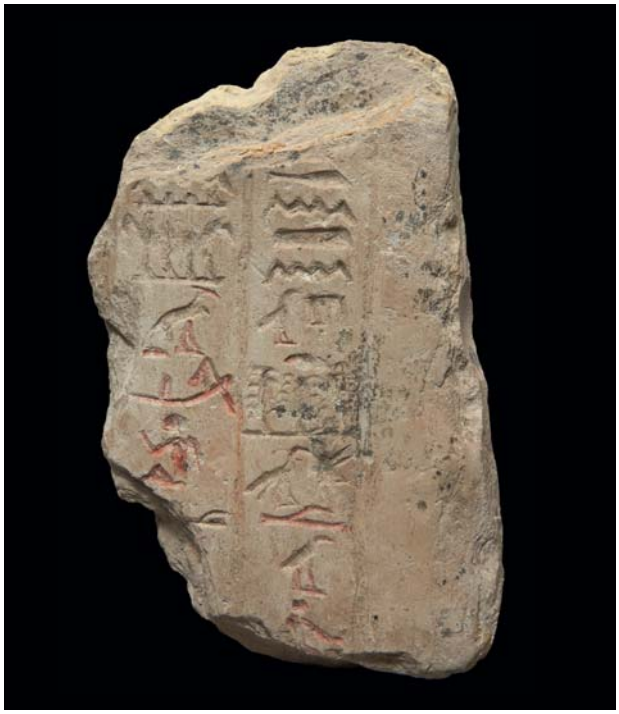
Calcaire polychrome.
Égypte, Abydos, Moyen Empire, XIIe dynastie, probablement règne d'Amenemhat III.
H_60,5 cm L_37,7 cm

40 000 / 60 000 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989), acquis le 21 mars 1957 sur le marché parisien ; resté dans la descendance familiale.

Publications :
J.J. Clère, "Une stèle familiale abydénienne de la XIIe dynastie", dans *BIFAO 85*, Le Caire, 1985, pp. 77-87, pl. XIII-XIV.
L. Postel, "Quand réapparaît la forme ms(w).n ? Réflexions sur la formule de filiation maternelle à la fin du Moyen Empire", dans *Verba manent. Recueil d'études dédiées à Dimitri Meeks par ses collègues et amis*, Montpellier, 2009, p. 335.

Ce monument, acquis par Jacques Jean Clère en 1957 et longuement publié par ses soins, provient, comme la majorité des stèles du Moyen Empire à multiples personnages, du site d'Abydos. La finesse et les caractères stylistiques le placent sans aucun doute à la XIIe dynastie. Les inscriptions énumèrent vingt-neuf noms propres différents, mais comme certains d'entre eux sont portés par plusieurs homonymes, plus de trente personnes sont en fait représentées ou nommées.
Les deux ombelles de papyrus, de part et d'autre du cintre, sont peux fréquentes ; on les retrouve sur les stèles de Berlin 1198 et Copenhague Aad 13.



17

18

"Louxor. Girgis Gabrial.
J'avais préparé une feuille de collation (copie des textes d'après photo seulement) + notation couleurs, dimensions, etc., mais je ne l'ai pas utilisée [cette feuille détruite le 31/1/65]. Cependant j'ai collationné certains points sur une feuille préparée pour l'ensemble des objets de Girgis Gabrial.
Fragment vu de nouveau à Louxor, février 1964, chez Albert Tawdros (petit-fils de Girgis Gabrial - même magasin).
Acheté 13/2/1964 en même temps que le fragment de Senou de Coptos [Caire], ce dernier pour £Eg. 20 et le frag. PPI comme bakchich)."

Extrait des notes de J.J. Clère.

17
STÈLE fragmentaire sculptée de deux colonnes hiéroglyphiques.

Calcaire et restes de polychromie.
Égypte, Première Période Intermédiaire.
H_21,5 cm L_13,5 cm

1 000 / 1 500 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989), acquis le 13 février 1964 à Gournah chez Albert Tawdros ; resté dans la descendance familiale.

18
STÈLE fragmentaire sculptée de quatre lignes hiéroglyphiques : "Offrande que donne le roi [...], offrande que donne [...], [...] Abydos, qu'il accorde une offrande invocatoire en bière, pain, viande, volaille [...] le comte-gouverneur, le chancelier du roi de Basse Égypte, l'ami unique, le grand parmi les [...]."

Calcaire.
Cassure à la base.
Égypte, probablement Abydos, Moyen Empire.
H_16 cm L_20 cm

1 000 / 1 500 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989) ; resté dans la descendance familiale.

19

20

19
STÈLE fragmentaire sculptée au sommet des pieds d'un homme assis reposant sur un piédestal avec deux lignes hiéroglyphiques : "C'est son frère qui fait vivre son nom, Her-khou.", puis quatre lignes hiéroglyphiques : "Offrande que donne le roi à Horus de Béhédet [...] qu'ils accordent une offrande invocatoire en pains, bière, viande, volailles [...] tout ce dont vit un dieu, pour le ka de [...] Her-khou."

Calcaire et restes de polychromie.
Égypte, Deuxième Période Intermédiaire ou début du Nouvel Empire.
H_20,9 cm L_12 cm

1 000 / 1 500 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989) ; resté dans la descendance familiale.

20
SOMMET DE STÈLE sculptée du disque ailé de Béhédet surmontant trois lignes hiéroglyphiques : "[...] Béhédet seigneur du ciel [...] auprès du roi de Haute et Basse Égypte [...] Hor [...]."

Calcaire et restes de polychromie.
Égypte, Deuxième Période Intermédiaire.
H_14,5 cm L_10,5 cm

500 / 800 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989) ; resté dans la descendance familiale.

21

STÈLE AU NOM DE HENNI.

Grande stèle rectangulaire sculptée à gauche du dignitaire Henni debout vers la droite, tenant dans la main droite le sceptre aba et dans la main gauche la longue canne. Il porte la perruque courte bouclée, est paré du collier ousekh et d'un bracelet au poignet gauche ; il est vêtu du pagne court s'avançant en pointe, retenu par une ceinture. Face à lui, une table chargée d'offrandes dont on distingue une laitue, une botte d'oignons, des pièces de viande dont un cuissot, une tête d'ibex, une tête de gazelle et une de veau, des vases et deux canards ; l'ensemble est surmonté de deux lignes hiéroglyphiques disposées en tableau résumant les offrandes essentielles ; à droite de la table d'offrandes, un vase hes.

La stèle est sculptée de trois lignes et neuf colonnes hiéroglyphiques avec un appel au passant : "Faveur que donne le Roi, (que donnent) Anubis, Osiris, maître de Busiris, Khentimentiou, seigneur [d'Abydos : que soit faite l'offrande prt hrw (consistant en) pain et bière] dans son tombeau de la nécropole, la montagne occidentale ; qu'il puisse s'unir à la terre, qu'il puisse traverser le bia, qu'il puisse être conduit [par le dieu grand] vers les places pures, l'imakhou auprès du dieu grand, le comte, le trésorier royal, le compagnon unique, le prêtre lecteur Hen[ni]. Le comte Henni dit : "Ô vivants [qui êtes sur terre,] qui aimez la vie et qui détestez le trépas, vous qui passerez sur ce chemin, aussi vrai que vous désirez être favorisés par [Onouris, le dieu] auprès duquel vous êtes, vous donnerez du pain et de la bière (provenant) de ce que vous avez avec vous ; [mais si vous n'] avez rien avec vous, dites avec votre bouche : pain, bière, [bœufs, oiseaux pour] le comte Henni. Faire l'offrande prt hrw (consistant en) pain et bière en la fête ouag, en la fête de Thot, en la fête du premier de l'an, en la fête de la flamme, en la fête de l'ouverture de l'année, en la fête des cinq jours épagomènes, en la fête sadj, en la fête de la sortie de Min, en toutes les belles fêtes et au cours de chaque jour, l'imakhou auprès d'Anubis dans toutes ses places, le comte, le trésorier royal, Henni, né de Ouhat."
(Traduction : J. Vandier, 1936).

Calcaire polychrome.
Égypte, Naga ed-Deir, Première Période Intermédiaire, ca. 2100 av. J.-C.
H_50 cm L_63,5 cm

40 000 / 60 000 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989), acquis en 1964 à Louxor chez Albert Tawdros ; resté dans la descendance familiale.

Publication :
J. Vandier, “Quatre stèles inédites de la fin de l’Ancien Empire et de la Première Époque Intermédiaire”, dans *Revue d’Égyptologie*, tome II, Le Caire, 1936, pp. 43-64, pl. I, 1.

La Première Période Intermédiaire, qui succède à l’Ancien Empire, est marquée par une déliquescence du pouvoir royal. Le pays est partagé en deux zones d’influences : le nord en proie à des infiltrations du Proche-Orient, et le sud sous l’autorité de nomarques autoproclamés rois.
La stèle présentée est caractéristique du site de Naga ed-Deir, ville située à quelques kilomètres au sud d’Akhmin. Là, les artistes provinciaux ont développé un style local éloigné des traditions de la cour royale, avec une tendance à la simplification.
L’appel au passant énumère une liste de fêtes au cours desquelles le bénéficiaire souhaite recevoir les bienfaits. Ces fêtes, au nombre idéal de douze, ne sont pas nécessairement toutes citées ensemble, et leur détail est rarement connu.

Bibliographie :
D. Dunham, *Naga ed-Dêr stelae of the First Intermediate Period*, Londres, 1937.
H.F. Lutz, *Egyptian tomb steles and offering stones of the Museum of Anthropology and Ethnology of the University of California*, Leipzig, 1927.

"Vue le 21 février 1964 ; copiée le 22 [aussi photographiée, mais sans résultat : le film était décroché ; nouvelles photos faites le 24/2 à Chicago House].
(Achetée le 22 février 1964, £Eg. 30 [sur offre à £Eg. 70]).
L'antiquaire m'a montré la statuette le 21/2, après être allé la chercher chez un voisin à qui elle appartenait ; il m'en avait parlé antérieurement quand je lui avais montré une photo de sistrophore pour essayer de retrouver la statue d'Assouan vue par Sethe."

Extrait des notes de J.J. Clère.

22

STATUE SISTROPHORE.

Statue acéphale représentant un homme agenouillé tenant devant lui un sistre hathorique. Il est vêtu d'une chemisette à manches courtes, d'une jupe finement plissée et d'un tablier bouffant. Le sistre est figuré par une tête féminine aux oreilles bovines, coiffée de la perruque bipartite, et parée d'un collier ousekh à trois rangs. Le manche est gravé d'une colonne hiéroglyphique définissant Hathor comme "Maîtresse d'Inerty (Gébélein), Souveraine des dieux et des déesses."
La base était gravée de deux inscriptions symétriques dont il reste le début : "Offrande que donne le roi à Hathor [...]" et "Offrande que donne le roi à [...]".
Le pilier dorsal présentait deux colonnes dont est encore lisible la titulature d'Osiris, "maître de l'éternité, qui passe la pérennité" et le nom d'Ounnefer (Osiris) avec l'évocation d'une navigation en direction de Bousiris (vers le nord) en tant que ba, et d'une navigation vers Abydos (vers le sud) en tant que Phénix Bénou. À la base se trouvait le nom du propriétaire avec la fonction "scribe des recrues", un cadre militaire.

Quartzite.
Égypte, Gébélein, Nouvel Empire, XIXe-XXe dynasties.
H_25 cm

10 000 / 15 000 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989), acquis le 22 février 1964 à Louxor chez Albert Tawdros ; resté dans la descendance familiale.

Lors d'un colloque à Leipzig en 1968, Jacques Jean Clère annonçait qu'il travaillait, depuis plusieurs années, sur un corpus des statues sistrophores. Il en avait étudié déjà plus d'une centaine. Malheureusement il ne put l'achever. Son article de 1969, "Propos sur un corpus des statues sistrophores égyptiennes", énonce les principales caractéristiques de ces œuvres ainsi que les lieux de conservation des exemples les plus connus.

Bibliographie :

J.J. Clère, "Propos sur un corpus des statues sistrophores égyptiennes" dans *ZÄS 96*, 1969.

23

23
TÊTE DE LA DÉESSE HATHOR, provenant probablement d'une statue sistrophore, coiffée de la lourde perruque dégageant les oreilles bovines.

Quartzite.
Égypte, Nouvel Empire.
H_15 cm

1 000 / 1 500 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989) ; resté dans la descendance familiale.

24

24
STÈLE fragmentaire sculptée au sommet d'une divinité trônant. Restes de trois lignes hiéroglyphiques : [...] une offrande invocatoire en pain, bière, viande, volaille, tissus et albâtre [...] pure pour le ka du roi de Haute et Basse Égypte Âakhéperkarê (Thoutmosis 1er) [...]."

Calcaire.
Égypte, Nouvel Empire.
H_14,1 cm L_13,2 cm

1 000 / 1 500 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989) ; resté dans la descendance familiale.

25

25
BASE DE STATUETTE gravée d'une ligne hiéroglyphique :
"Offrande que donne le roi à Osiris de Coptos qui préside à la maison de l'or [...] (fin du nom de la mère)."
Le sommet conserve les restes des pieds d'un Osiris.

Stéatite verte.
Égypte, Coptos, début de l'Époque Ptolémaïque.
H_5,1 cm L_6,8 cm

500 / 600 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989), acquis le 23 octobre 1972 ; resté dans la descendance familiale.

26

26
FRAGMENT DE STATUE NAOPHORE représentant le sommet de la chapelle. L'avant est gravé d'une scène figurant deux divinités (Onouris ? et un dieu à tête de lion ou de bélier), chacun face à un babouin assis. Le dessus et les côtés présentent des colonnes hiéroglyphiques : énumération de dons faits par le propriétaire au dieu local afin d'être récompensé de tout ce qu'il a fait, avec la multiplication des années sur terre et le maintien de son fils aîné à sa place.

Péridotite.
Égypte, IVe siècle av. J.-C., très probablement XXXe dynastie.
H_5 cm L_8 cm

800 / 1 000 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989) ; resté dans la descendance familiale.

Ce monument a été nommé par J.J. Clère "le naos d'argent".

27

TABLE D'OFFRANDES FRAGMENTAIRE AU NOM DE LA REINE NÉFERTITI.

Elle est gravée sur deux faces d'un texte hiéroglyphique : "La Grande Épouse Royale, Aimée de lui, la Maîtresse des Deux Terres Néfernéférou[Iten] (= Néfertiti)" et "[Akhénaton] doué de vie pour toujours et à jamais."
Le dessus présente deux bassins d'offrandes.
(Traduction : J.J. Clère, 1964).

Calcite beige.
Égypte, el-Amarna, probablement Grand Temple d'Aton, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie, règne d'Akhénaton, ca. 1353-1336 av. J.-C.
H_4,6 cm L_13 cm P_9 cm

5 000 / 7 000 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989) ; resté dans la descendance familiale.

Selon les notes de J.J. Clère, il y avait dans la collection un autre fragment de la table d'offrandes inscrit : "le Père (Rê vit, le régent de l'horizon, qui se réjouit dans l'horizon) en son nom : Rê le Père, qui est allé en tant qu'Aton." (Localisation actuelle inconnue).

Un fragment de table d'offrandes très proche, avec le cartouche de Néfertiti et provenant du Grand Temple d'Aton à el-Amarna, est conservé au Metropolitan Museum (Inv. 57.180.5).

"Apporté à la "Maison Allemande" par un indigène le 12 avril 1935. Acheté.
À gauche, il subsiste la partie inférieure, à partir de la ceinture, des premiers d'une suite de personnages debout, tournés vers la droite ; tous portent le pagne long et ample. On voit, de droite à gauche, d'abord un homme dont les deux bras, entièrement perdus, devaient être levés dans le geste de l'adoration ; puis un groupe de deux hommes, celui de l'arrière-plan profilé sur l'autre ; il reste le poing de ce dernier qui tenait une fleur dont seule la partie inférieure de la tige subsiste ; de son autre bras, détruit, il faisait le geste de l'adoration ; le personnage du second plan devait faire le même geste et présentait la même offrande, comme c'est en général le cas dans les représentations de groupes de personnages profilés, mais une seule tige de fleur était figurée. Enfin, tout à gauche du fragment, il subsiste, d'un quatrième personnage, le devant du pagne et le poing tenant par les ailes un canard vivant dont le cou et la tête sont perdus."

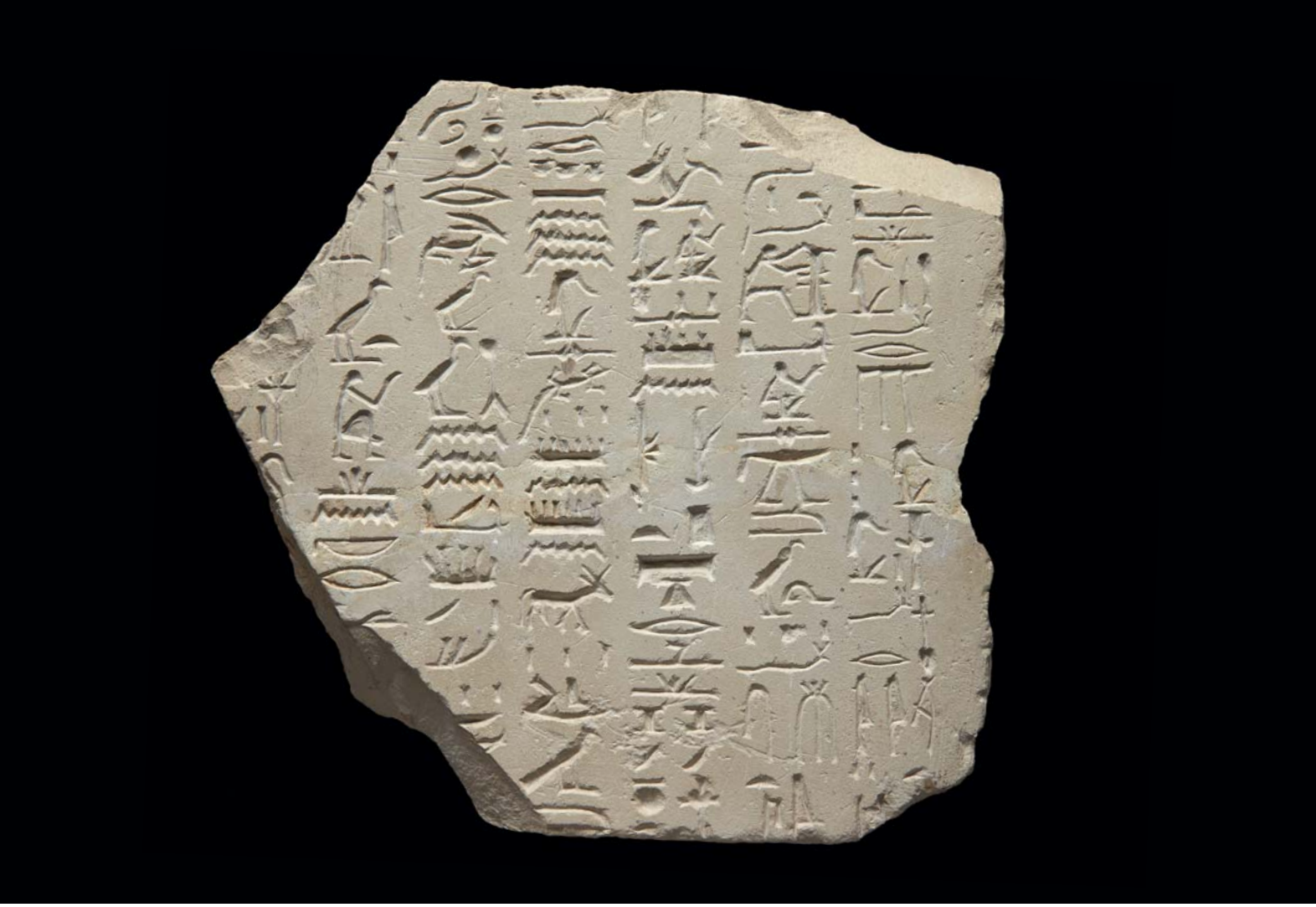
Extrait des notes de J.J. Clère.

28
STÈLE fragmentaire sculptée d'un défilé d'hommes debout vers la droite, vêtus de longs pagnes. L'un est nommé par une colonne hiéroglyphique : "[...] le sculpteur Méry-Méry". Devant eux, restes de colonnes hiéroglyphiques : "[...] j'ai trouvé [...] à faire une stèle sur [...] [...] Houy juste de voix ; son père [...]." (Traduction : J.J. Clère).

Calcaire.
Égypte, Deir el-Medineh, Nouvel Empire, XIXe-XXe dynasties.
H_13 cm L_23,7 cm

1 000 / 1 500 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989), acquis le 12 avril 1935 à Gournah ; resté dans la descendance familiale.



29

STÈLE fragmentaire sculptée de sept colonnes hiéroglyphiques, sans lignes de séparation, d'un hymne à un dieu-créateur : [...] grande est sa majesté plus que tous les dieux [...] belle puissance, le bien-aimé, [...] celui qui établit le ciel et qui fonde les deux rives [...] celui qui a créé l'océan primordial, qui a multiplié le bétail et créé [...]."

Calcaire.
Cassure médiane.
Égypte, probablement Deir el-Medineh, Nouvel Empire, XIXe-XXe dynasties.
H_21,5 cm L_22,5 cm

2 000 / 3 000 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989), acquis le 14 avril 1935 à Gournah ; resté dans la descendance familiale.

"Apporté à la "Maison Allemande" par un indigène le 14 avril 1935. Acheté.
[Brisé en deux horizontalement pendant le transport Égypte - France ; restauré juin - juillet 1966]."

Extrait des notes de J.J. Clère.

“Apporté à la “Maison Allemande” par un indigène le 21 avril 1935. Acheté.
Le fragment provient du centre du monument dont le bord supérieur est conservé sur une certaine longueur (tranche bien dressée, de 0m018 de large). À gauche, un homme agenouillé face à droite, levant les bras dans le geste de l’adoration. Il porte une perruque mi-longue (en partie détruite) laissant les oreilles découvertes, et un collier ousekh (sans détails intérieurs). Ses bras sont ornés de bracelets au poignet et au-dessus du biceps. Il est vêtu d’un pagne ample et long plissé (presque entièrement détruit). Son torse est nu. Devant lui, une colonne de texte, entre deux filets en creux. De la représentation symétrique qui faisait vis-à-vis à la précédente, il ne reste que des vestiges de la colonne de texte.”

Extrait des notes de J.J. Clère.

30

LINTEAU DU SCULPTEUR KEN.

Centre de linteau sculpté d’un homme agenouillé vers la droite, levant les bras en geste d’adoration. Il porte une perruque mi-longue, et est paré d’un collier ousekh et de bracelets. Il porte un pagne long plissé. Devant lui, deux colonnes hiéroglyphiques vis-à-vis : “Fait par le sculpteur dans la Place de Vérité (Deir el-Medineh), Ken [...]. Fait par le [sculpteur] d’Amon à Louxor [...].” (Traduction : J.J. Clère).

Calcaire.
Égypte, Deir el-Medineh, Nouvel Empire, XIXe dynastie, règne de Ramsès II.
H_20 cm L_25,5 cm

3 000 / 4 000 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989), acquis le 21 avril 1935 à Gournah ; resté dans la descendance familiale.

Ken, sculpteur d’Amon dans la Place de Vérité et prêtre du culte du roi déifié Aménophis Ier, est bien connu dans la communauté de Deir el-Medineh. Ayant vécu sous Ramsès II, il jouissait d’une prospérité évidente d’après le grand nombre de témoignages archéologiques qu’il nous a laissé : une tombe (TT 4), deux tables d’offrandes et au moins onze stèles. Dans sa tombe, il fit représenter six autres sculpteurs contemporains de la communauté auxquels l’unissaient des liens de parenté. L’inscription de notre linteau laisse supposer qu’il a été sculpté par lui.

Bibliographie :

N. E. Scott, “A stela and an ostracon : two acquisitions from Deir el Medineh” dans *Bulletin of the Metropolitan Museum of Art*, vol. 21, New York, 1962, pp. 149-153.

31 (recto)

"Apporté à la "Maison Allemande" par un indigène le [12] avril 1935. Acheté.
NB : Je n'ai pas, pour ce document, de feuille de notes faite pendant que j'étais à la MA, mais les négatifs de ce fragment sont sur le 1er film fait à la MA, les négatifs les précédant étant ceux d'objets apportés le 12/4 ; d'autre part, dans mon brouillon d'article pour publier ce fragment (fait avant la guerre, quand je me rappelais encore la provenance du fragment, on avait des notes l'indiquant), j'ai noté : "Acheté à Gournah (... 1935)." Il s'agit donc certainement d'un des objets qui m'ont été apportés à la MA, le 12 ou vers le 12 avril 1935.
Face A : Le cintre était occupé par une scène limitée par un filet représentant le défunt en adoration devant la déesse Hathor. Du défunt, qui était représenté debout face à gauche, il ne subsiste qu'une minime partie de la tête coiffée d'une perruque et l'extrémité d'une main, levée pour adorer. Devant lui se trouvait un autel (entièrement perdu) surmonté d'un bouquet dont il subsiste la partie supérieure : une fleur, un bouton et une feuille de lotus.
De la déesse, tournée vers la droite, il ne reste que le haut du corps, au-dessus de la taille. Elle est coiffée de la perruque longue classique, découvrant les oreilles, ornée d'un bandeau frontal noué derrière la tête, surmontée du disque placé entre les cornes de vache et muni d'un uræus. Son cou est orné d'un collier ousekh (sans détails intérieurs) et ses bras, au-dessus du biceps, d'un bracelet (les poignets sont détruits). De la main gauche elle tenait le sceptre was dont il subsiste la moitié supérieure. La main droite - qui, ainsi qu'il est habituel, - tenait le symbole Ankh est détruite. La position du bras droit relevé et non pas pendant le long du corps indique que la déesse était assise. Il subsiste d'ailleurs, derrière elle, un trait ourlé qui est l'extrémité supérieure du dossier du trône sur lequel elle était assise.
Face B : Cette face était occupée par une inscription de colonnes - aménagement peut être dans l'angle inférieur gauche - espace dans lequel était représenté le défunt en adoration. Il subsiste le haut des colonnes."

Extrait des notes de J.J. Clère.

31 (verso)

31

SOMMET DE STÈLE DOUBLE FACE AU NOM DE KHÂEMTERI.

La face A était ornée, à droite, du propriétaire en adoration face à la déesse Hathor trônant ; entre eux, reste d'un autel avec des fleurs. Cinq colonnes hiéroglyphiques : "Faire adoration à Hathor, dame du vent du nord, par le serviteur dans la Place de Vérité (Deir el-Medineh) Khâemter[i juste de voix]. Hathor, dame du vent du nord, la Grande de l'Occident, maîtresse du ciel, dame du Double-Pays."

La face B est gravée du sommet de colonnes hiéroglyphiques : prière à Hathor, dame du vent du nord, afin qu'elle exalte son aspect secourable au bénéfice de Khâemteri.

(Traduction : J.J. Clère).

Calcaire.

Cassure verticale.

Égypte, Deir el-Medineh, Nouvel Empire, XIXe dynastie, règne de Ramsès II.

H_11,5 cm L_21 cm

1 000 / 1 500 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989), acquis vers le 12 avril 1935 à Gournah ; resté dans la descendance familiale.

Hathor, une des divinités majeures du panthéon égyptien, a été vénérée très tôt au sein de la communauté de Deir el-Medineh, tantôt comme déesse de la nécropole, tantôt comme celle de l'amour, de l'ivresse et de la joie.

Un petit temple lui était dédié, implanté sans doute dès la XVIIIe dynastie, modifié ensuite durant les XIXe et XXe dynasties, avant d'être totalement détruit et reconstruit à l'époque ptolémaïque.

Khâemteri, qui a voué cette stèle, est probablement le propriétaire de la tombe TT 220 de Deir el-Medineh.

32

TABLE D'OFFRANDES AU NOM DU CHEF DES OUVRIERS NEBNEFER, DÉDIÉE PAR SON FILS NEFERHOTEP (II).

Elle est de forme "hotep" et est gravée d'inscriptions hiéroglyphiques sur le pourtour et la tranche.
Inscriptions du pourtour : "L'offrande que donne le roi à Anubis qui est à la tête du palais divin, (afin qu')il donne les offrandes qui sortent à la voix, pain, bière, bétail, volaille, eau fraîche, vin et lait, pour le double du chef d'ouvriers Nebnefer juste de voix. L'offrande que donne le roi à Osiris le chef des Occidentaux, (afin qu')il donne toute chose bonne et pure pour le double de l'Osiris chef d'ouvriers Nebnefer juste de voix, et (de) son fils qui fait vivre son nom, le chef d'ouvriers Neferhotep juste de voix."

Inscriptions de la tranche : " L'offrande que donne le roi à Horakhti-Toum seigneur des Deux Pays d'Héliopolis, (afin qu') il donne la spiritualisation dans le ciel et la force sur la terre au double du chef d'ouvriers Nebnefer juste de voix, et (de) son fils qui fait vivre son nom, le chef d'ouvriers Neferhotep juste de voix. L'offrande que donne le roi à Hathor qui est à la tête de Thèbes, (afin qu')elle donne de respirer le souffle agréable du vent du Nord au [double du] chef d'ouvriers Nebnefer juste de voix."
(Traduction : J.J. Clère, 1929).

Calcaire.
Égypte, Deir el-Medineh, Nouvel Empire, XIXe dynastie, règnes de Ramsès II - Séthi II.
H_22 cm L_22,5 cm P_8,5 cm

3 000 / 5 000 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989), acquis en 1926-28 à Louxor chez Mohasseb ; resté dans la descendance familiale.

Publication :
J.J. Clère, "Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité", dans *BIFAO 28*, Le Caire, 1929, pp. 173-201, n° 10, pl. III, 10.

Le chef des ouvriers Nebnefer est représenté avec le chef des ouvriers Kaha dans la tombe n° 10 de Deir el-Medineh, datée de l'époque de Ramsès II. Son fils Neferhotep (II) (également le nom de son père) vivait à l'époque de Ramsès II, Merenptah et Séthi II (cf. l'ostracon n° 25237 du Musée du Caire).
Nebnefer était enseveli avec son père Neferhotep (I), également chef des ouvriers, dans la tombe n° 6 de Deir el-Medineh. Son épouse se nommait Iy et ils eurent pour enfants Neferhotep (II), nommé sur notre table d'offrandes, Henoutmehyt et Iyemouaou. Neferhotep (II), qui succéda à son père aux alentours de l'an 40 du règne de Ramsès II, se fit aménager la plus grande tombe de Deir el-Medineh, la TT 216, qui jouxte au sud la tombe TT 6 de son père et de son grand-père.

33
STÈLE FRAGMENTAIRE AU NOM DE DJEHOUTIHERMAKTOUF.

Le registre inférieur est sculpté d'un homme agenouillé face à gauche, vêtu d'un pagne long, levant les bras dans le geste de l'adoration ; derrière lui était une femme également agenouillée vers la gauche. Devant eux subsistent sept colonnes hiéroglyphiques : "Faire adoration à Amon-Râ roi de tous les dieux, flairer la terre devant Toëris, la magnifique, (afin qu')ils me donnent la vie, la santé et la force, l'habileté, des faveurs et l'amour, une (belle) existence, d'être uni à la force, à la joie du cœur, [...] mal, d'être uni au plaisir, de passer une existence [...] tout ce que font les dieux pour [...] son travail à son maître, pour le serviteur dans la Place de Vérité (Deir el-Medineh) dans le grand Occident de Thèbes Djehoutihermaktouf juste de voix, [...] restauration au nom de son maître [...]."
Le registre supérieur conserve une partie d'un socle dont la porte est encore visible.
(Traduction : J.J. Clère, 1929).

Calcaire.
Égypte, Deir el-Medineh, Nouvel Empire, XIXe dynastie, règne de Ramsès II.
H_28,3 cm L_29 cm

3 000 / 4 000 €

"Bruyère a une épreuve de mon négatif, qu'il m'a prêtée en 1966 [...], avec une copie du texte (de ma main) et des notes (de sa main) au verso.
Chez Mansour Mahmoud, Louxor, 1 mars 1927.
Photo Clère. Prix demandé 5 livres."

Extrait des notes de J.J. Clère.

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989), acquis le 17 janvier 1928 à Louxor chez Mansour Mahmoud ; resté dans la descendance familiale.

Publication :
J.J. Clère, "Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité", dans BIFAO 28, Le Caire, 1929, pp. 173-201, n° 2, pl. I, 2.

Cette stèle, au moment de l'achat en 1928 à Louxor, présentait un percement circulaire dû à un remploi fait probablement à l'époque arabe. De même, la partie droite avait été grossièrement restaurée : les deux personnages avaient été complétés et l'inscription embellie de trois colonnes de texte malhabilement copiées des colonnes 2-4.
L'époque à laquelle vivait Djehoutihermaktouf est fixée par un ostracon hiératique découvert par B. Bruyère à Deir el-Medineh en 1929, mentionnant Djehoutihermaktouf et le scribe Pay, accompagnés du cartouche de Ramsès II.
Sa tombe a été inventée en 1929 par B. Bruyère à Deir el-Medineh (TT 357).

34

STÈLE FRAGMENTAIRE AU NOM DE SAOUADJIT.

Le registre inférieur est sculpté de trois hommes portant une perruque longue et un pagne long, agenouillés face à gauche, levant les bras en geste d'adoration. Des colonnes hiéroglyphiques les nomment : "Le serviteur du Seigneur du Double Pays dans la Place de Vérité (Deir el-Medineh) Saouadjit juste de voix ; son frère Houinefer [juste de voix] ; son fils Kenioumin juste de voix."
Le registre supérieur conserve la partie inférieure d'une scène représentant un homme face à deux divinités trônant.
(Traduction : J.J. Clère, 1929).

Calcaire.
Égypte, Deir el-Medineh, Nouvel Empire, XIXe-XXe dynasties.
H_18,7 cm L_25,1 cm

3 000 / 4 000 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989), acquis en 1926-28 à Louxor chez Mansour Mahmoud ; resté dans la descendance familiale.

Publication :
J.J. Clère, "Monuments inédits des serviteurs dans la Place de Vérité", dans *BIFAO 28*, Le Caire, 1929, pp. 173-201, n° 8, pl. II, 8.

Sur l'ostracon JE 49866 du Musée du Caire figurent à la fois un Saouadjit et un Houinefer qui peuvent être identifiés à ceux de la stèle présentée.

35

STÈLE DÉDIÉE À LA DÉESSE MERESGER.

Stèle cintrée sculptée au sommet de la déesse-serpent Meresger trônant, tenant le sceptre ouas, face à une table chargée d'offrandes et de paniers. Le registre inférieur représente un couple et probablement leur fils, agenouillés, dans l'attitude de l'adoration. Des textes hiéroglyphiques les nomment.

Calcaire polychrome.
Égypte, Deir el-Medineh, Nouvel Empire, XIXe-XXe dynasties.
H_13 cm L_9,9 cm

2 000 / 3 000 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989) ; resté dans la descendance familiale.

Meresger, dont le nom signifie "Celle qui aime le silence", était la protectrice de la nécropole thébaine et la personnification de la "Grande Cime de l'occident". Son culte n'est attesté que sur la rive gauche thébaine durant la période ramesside. Elle est l'une des divinités les plus en faveur dans la communauté des ouvriers et des artistes de Deir el-Medineh. Elle peut être assimilée à Hathor, à Renenoutet ou à Ouret-hekaou. De nombreuses stèles et ex-voto ont été retrouvés dans un petit sanctuaire à mi-chemin de la Vallée des Reines et du village des ouvriers, sanctuaire qu'elle partageait avec Ptah. À Deir el-Medineh, son rôle était multiple : elle pouvait secourir et punir, juger les hommes, frapper de cécité les coupables. Son culte bénéficiait d'offices d'un chanteur et d'un serviteur recrutés dans le village ; les offrandes en blé nécessaires étaient prélevées sur les rations alimentaires des habitants de la communauté.

36

STÈLE FRAGMENTAIRE AU NOM DU PÈRE-DU-DIEU AMON IMENMÈS.

Elle est sculptée du buste d'Imenmès vers la gauche, le crâne rasé, faisant un geste d'adoration face au dieu Ptah tenant le sceptre composite ouas-djed, dans sa chapelle. Des textes hiéroglyphiques nomment le dieu Ptah, "le dieu grand", et énoncent une prière avec l'adoration de Ptah seigneur du ciel pour qu'il accorde vie, santé, force et tous les bienfaits habituels concernant l'existence pour le père-du-dieu Amon Imenmès.

Calcaire.

Égypte, probablement Deir el-Medineh, Nouvel Empire, XIXe-XXe dynasties.

H_10 cm L_13 cm

1 000 / 1 500 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989) ; resté dans la descendance familiale.

Ptah est l'un des grands dieux de l'Égypte, vénéré dans tout le pays. Comme l'indique le sens de son nom, il est celui qui façonne, l'artisan divin. En tant que patron des artisans, il fut vénéré par toute la communauté de Deir el-Medineh qui lui consacrèrent un petit temple en partie rupestre entre le village et la Vallée des Reines ; le culte du dieu, dans ce sanctuaire, était associé à celui de la déesse serpent Meresger.

37
STATUE DU CHAUVE D'HATHOR BAHY.

Elle représente Bahy, chef des tisserands, accroupi, les jambes repliées contre la poitrine. Son avant-bras gauche, qui repose sur les genoux, est caché sous la robe recouvrant l'ensemble du corps et des jambes. L'avant-bras droit est plié diagonalement sur le dessus de la statue, de sorte que la main droite, courbée et posée sur sa tranche, se trouve ramenée vers la bouche. La tête, légèrement penchée en arrière, est couverte d'une perruque lisse qui descend jusqu'au niveau des épaules ; sur le devant, de chaque côté du visage, s'en échappent des mèches qui dégagent les oreilles. Il est paré d'une barbe postiche carrée.
Sur le devant des jambes et débordant légèrement sur le côté gauche, est gravée une inscription hiéroglyphique de six lignes : "[Le chef] des tisserands Bahy, justifié, il dit : C'est moi le chauve préféré de la Déesse Or, le porte-parole de ma souveraine. Mettez-moi de la bière sur ma main, du jus de datte [à] ma bouche, de l'huile douce [sur] mon vêtement .... et que soit nouée [une guirlande de fleurs] à [mon] cou."
À l'arrière, large pilier dorsal gravé de deux colonnes hiéroglyphiques : "Offrande-que-donne-le-roi à Onouris, se prosterner devant Méhyt qui réside à Behdet. Ô [toutes] les personnes qui ..... tous les ..... donnez-moi du pain et de la bière dans ma main et du jus de dattes ..."
(Traduction : *Les Chauves d'Hathor*, 1995).

Calcaire.
Égypte, Nag el-Mécheikh, Nouvel Empire, XIXe dynastie.
H_33 cm

80 000 / 100 000 €

Collection Jacques Jean Clère (1906-1989), acquis à Louxor en 1964 ; resté dans la descendance familiale.

Publications :
J.J. Clère, *Les chauves d'Hathor*, Louvain, 1995, pp. 104-108, pl. XII (ouvrage posthume).
K. Sethe, *Dramatische Texte zu altägyptischen Mysterienspielen*, Leipzig, 1928, p. 214 (pour une partie de l'inscription).

La statue "mendiante" de Bahy, chef des tisserands, est emblématique de la collection Jacques Jean Clère. Acquise en 1964 sur le marché des antiquités de Louxor, elle avait déjà été repérée par Kurt Sethe en 1925 dans le commerce à Assouan. Elle est probablement à l'origine de l'intérêt de l'égyptologue pour la confrérie masculine des chauves d'Hathor et de l'étude les concernant, publiée six années après sa mort.

Témoins d'une dévotion populaire apparue à la XIXe dynastie, certaines statues représentent des hommes dont la particularité est leur calvitie, gage de sagesse et de maturité, mais aussi symbole d'érotisme. Tous se déclarent "chauve d'Hathor" ou de toute autre déesse assimilée à elle, et sont les intermédiaires privilégiés entre les femmes et la divinité. Les dévotes, pour favoriser l'échange, devaient oindre d'onguent le crâne de la sculpture et placer pain et bière dans la main ouverte devant la bouche. Seules dix-huit statues de Chauves d'Hathor ont été répertoriées par J.J. Clère. Celle-ci, doc. E de son catalogue, et celle d'Amenmosé, doc. O, sont les seules connues en mains privées.

La mention d'oindre d'huile douce le vêtement (lignes 4 et 5 de l'inscription) ne se retrouve sur aucune autre statue de "Chauve d'Hathor" ; elle est probablement en rapport avec la fonction du personnage : chef des tisserands.

37

Égypte

du n° 38 au n° 148

38

39

38
PALETTE À FARD scutiforme présentant une ornière d'utilisation.
Schiste vert.
Égypte, Époque Prédynastique, Nagada I-II.
H_22,2 cm

300 / 400 €

39
PALETTE À FARD.
Palette scutiforme en long losange, une des extrémités sculptée d'une tête de bucrane stylisée.
Schiste vert.
Égypte, Époque Prédynastique, Nagada I-II.
L_33,8 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance : Galerie Orient-Occident, Paris.

Bibliographie :
E. B. Stanton & M. A. Hoffman, *The first egyptians*, catalogue d'exposition, Columbia, 1988, pp. 76-77, n° 55.

40

40
COUPELLE hémisphérique, l'intérieur entièrement couvert d'un lustre "métallique".
Terre cuite.
Égypte, Époque Prédynastique, Nagada I-II.
Diam_9,2 cm

500 / 600 €

41

41
VASE à panse lenticulaire surmontée d'une lèvre annulaire.
Calcite.
Égypte, Époque Thinite.
Diam_11,5 cm

350 / 400 €

Ancienne collection J.N. Claessen, Pays-Bas, acquis dans les années 1950-1960.

On y joint un vase piriforme, Moyen Empire, H_6,5 cm, le col refait.

42

42
Lot composé de **DEUX VASES**, l'un tonnelet à lèvre éversée, l'autre cylindrique à lèvre en bourrelet (repoli). (2 objets).
Albâtre rubané.
Égypte, Époque Thinite - Ancien Empire.
H_9,5 cm et 12,5 cm

600 / 800 €

Ancienne collection Nicolas Landau (1887-1979).

43

44

43
Lot composé de **TROIS VASES** à corps fusiforme. (3 objets).
Albâtre rubané.
Lacunes.
Égypte, Ancien Empire, Ve-VIe dynasties.
H_de 9,5 cm à 20,5 cm

300 / 500 €

Ancienne collection A. O., acquis dans les années 1940.

44
VASE à corps cylindrique dont la base est légèrement rétrécie, et se termine par une lèvre en bourrelet.
Albâtre rubané.
Égypte, Ancien Empire.
H_20 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance : Galerie Orient-Occident, Paris.

■ 45

RELIEF sculpté d'un défilé de cinq hommes vers la gauche, coiffés de perruques courtes, portant des volatiles.
Calcaire.
Égypte, probablement Saqqara, Ancien Empire, Ve dynastie.
H_13 cm L_57,5 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection du Prince Murat, Naples.
Ancienne collection de Mme F., Nice.

Ce relief illustre l'offrande alimentaire accordée au propriétaire ou bien aux statues après qu'elles aient subi le rite de l'ouverture de la bouche.
L'offrande consistait essentiellement en vin et bière, pain, fruits et légumes, pièces de boucherie et volailles.

46

ARCHITRAVE ÉPIGRAPHIQUE.

Elle est sculptée de deux formules d'offrandes en caractères hiéroglyphiques, réparties de part et d'autre d'un axe central :
Partie gauche : "Veuille le roi accorder une offrande, veuille Anubis qui est sur sa montagne, l'embaumeur, [seigneur de la Terre sacrée] accorder une offrande. Puisse-t-il être enterré dans la nécropole occidentale, et vieillir [parfaitement bien]. Puisse-t-il s'unir à la terre, puisse-t-il traverser le firmament, puisse-t-[il] monter [vers le grand dieu], de sorte qu'il soit accompagné par ses ka. Que la nécropole [lui] tende [ses] bras, (afin) qu'elle dise : "Bienvenue en paix !" au bienheureux. Il dit : (...)."
Partie droite : "Veuille le roi accorder une offrande, veuille Anubis qui est sur sa montagne, l'embaumeur, seigneur de la Terre sacrée, accorder une offrande : Une offrande invocatoire est pour lui lors des fêtes du Nouvel an, de Thot, du Jour de l'an et Ouag ; de la fête de Sokar, de la flamme, Sadj et lors de chaque belle fête pour le khenty-shé auprès de la pyramide de Pépi-Mennéfer, le directeur de la distribution de la pyramide de Méry-Rê-Mennéfer, le noble du roi (...)."

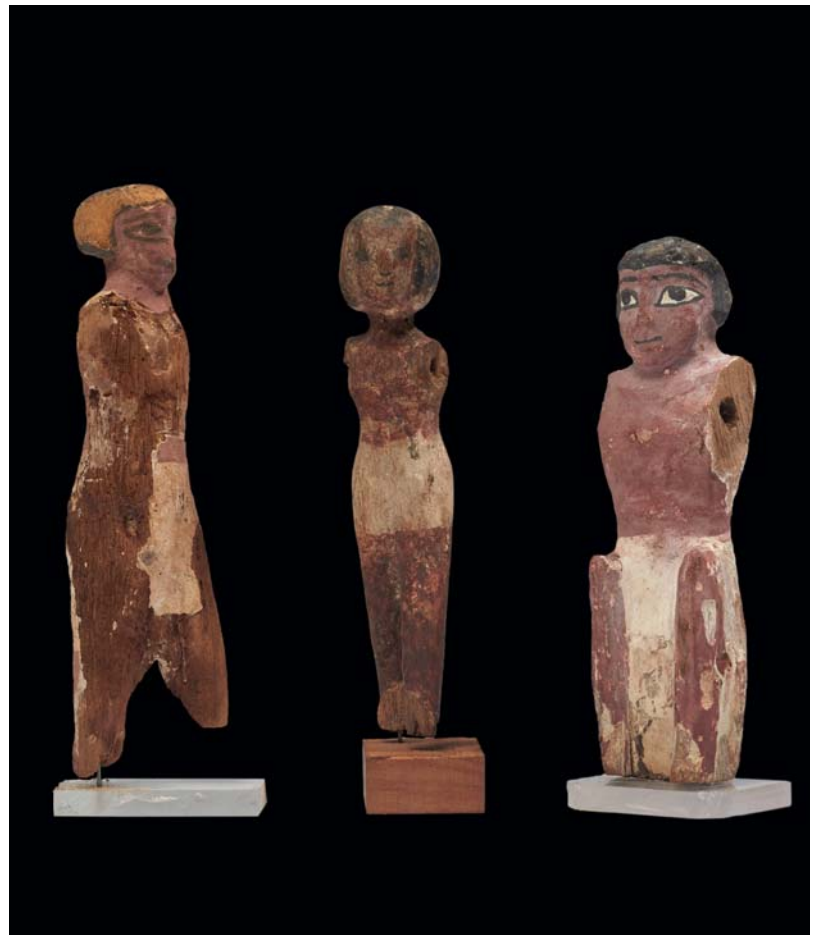
Calcaire.
Égypte, Saqqara, Ancien Empire, VIe dynastie, probablement règne de Pépi Ier.
H_36 cm L_104,5 cm

30 000 / 40 000 €

Collection particulière française.
Ancienne collection V.E., 2009.
Galerie Mythologies, Paris, 1974.

La disposition de la double formule d'offrandes, placée de part et d'autre d'un axe central, suggère que cette architrave devant se trouver au centre, ou sur un axe principal du mastaba où elle se trouvait.
La tombe devait se situer non loin de la pyramide de Pépi Ier, au sein de la nécropole des particuliers, comme les titres en relation avec le monument royal le laissent supposer. Le titre de khenty-shé, ne connaît pas de correspondance parfaite en français. Il désigne une personne en charge de gérer l'exploitation des terres pour le compte du roi ou de son domaine funéraire. Il correspond à la fonction d'un "fermier" dont les terres qu'il exploite sont la propriété royale. Ce titre est bien attesté à partir de la Ve dynastie ; toutefois, il est probable que son existence remonte à la IVe dynastie.
Pépi-Mennéfer et Méry-Rê-Mennéfer sont le nom de la pyramide de Pépi Ier (2335-2285 avant notre ère) sise à Saqqara sud. L'importance et la renommée de ce monument rejaillirent sur la capitale de l'Ancien Empire en faisant du nom de cette nécropole royale une de ses principales appellations, celle que les Grecs transcrivirent en Memphis.
Les formules d'offrandes sont accompagnées d'une liste de fêtes au cours desquels le bénéficiaire souhaite recevoir les bienfaits. Ces fêtes, au nombre idéal de douze, ne sont pas nécessairement toutes citées ensemble, et leur détail est rarement connu.

47



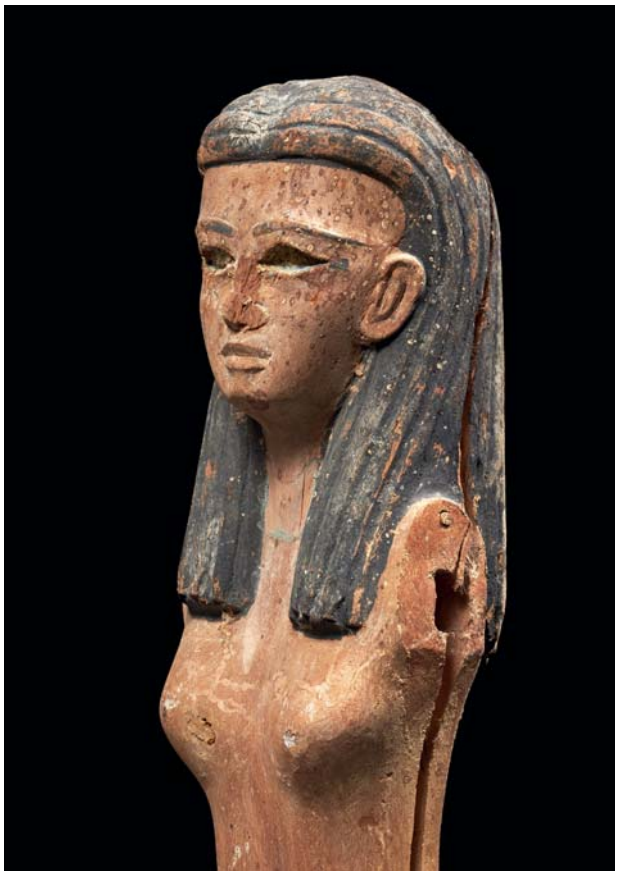
48

47
STATUETTE, provenant d'un modèle, représentant une femme debout, les jambes jointes, les bras le long du corps, les cheveux en calotte.
Bois et traces de polychromie.
Égypte, Première Période Intermédiaire - Moyen Empire.
H_22,2 cm

1 000 / 1 200 €

48
Lot composé de **TROIS STATUETTES** masculines provenant de modèles. (3 objets).
Bois stuqué polychrome.
Égypte, Première Période Intermédiaire - Moyen Empire.
H_de 14,8 cm à 16,4 cm

700 / 900 €



■ 49

STATUE DE FEMME NUE.

Elle représente une femme nue, debout, coiffée de la perruque tripartite striée. Les bras étaient rapportés et les yeux incrustés. Son cou est paré d'un fin collier. Elle est présentée sur une base antique rapportée.

Bois et traces de polychromie.

Égypte, probablement Assiout, Première Période Intermédiaire.

H_61,5 cm

15 000 / 20 000 €

À Assiout, à l'exception des porteuses d'offrandes, les statuettes de femmes sont rarement vêtues. Elles ont une attitude classique, les bras le long du corps, les jambes s'écartant légèrement l'une de l'autre. Elles portent la perruque tripartite et les yeux sont incrustés. Stylistiquement elles se rapprochent des œuvres de la VIe dynastie. Elles auraient pour rôle, dans l'au-delà, d'assumer la fonction d'épouse du défunt.

Bibliographie :

J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne. La statuaire*, Paris, 1958, pp. 157-158, pl. LV.

Centenaire de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, catalogue d'exposition, Le Caire, 1981, pp. 10-11, n° 4.

50
STATUE AU NOM D'IMEN-SENEB.

Elle représente le dignitaire assis sur une base, vêtu d'un long pagne noué à la taille sur lequel il pose les mains à plat. Il est coiffé d'une perruque dégageant les oreilles. Le pagne et l'avant de la base sont gravés de deux colonnes et une ligne hiéroglyphiques : "Offrande que donne le roi à Ptah-Sokar, pour qu'il accorde une offrande invocatoire en pain, bière, viande et volaille, albâtre et tissus, et toutes choses bonnes et pures dont vit un dieu, pour le ka du comte, le supérieur des prêtres, Imen-Seneb, qu'a enfanté Sat-Sobek-hetep."

Calcaire lithographique.
Restaurations visibles.
Égypte, Moyen Empire, XIIe-XIIIe dynasties.
H_30,5 cm

22 000 / 25 000 €

Ancienne collection Gawain McKinley.
Ancienne collection Peter Sharrer, New York.
Bonham's, Londres, 26 avril 2006, n° 63.

Bibliographie :

J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne, tome III, La statuaire*, Paris, 1958, pl. XCIII-4.

51

52

■ 52
FIGURINE représentant un hippopotame stylisé sur une base rectangulaire.
Terre cuite.
Égypte, Moyen Empire.
L_11,5 cm

1 500 / 2 000 €

Ancienne collection britannique.
Bonham's, Londres, 17 mai 2002, n° 391.

Jusqu'à l'étude de P. Lacovara (1992), ces hippopotames étaient datés de l'époque prédynastique.

Bibliographie :
P. Lacovara, "New date for an old hippopotamus" dans *Journal of the Museum of Fine Arts*, Boston, 1992, pp. 17-26.

51
COUPE en forme de canard stylisé, la tête dressée.
Terre cuite.
Égypte, Moyen Empire - début du Nouvel Empire.
H_13 cm L_25 cm

500 / 800 €

53

53
BOUCHON DE VASE CANOPE représentant la tête de l'un des quatre fils d'Horus à visage humain.
Il est coiffé d'une perruque dégageant les oreilles et est paré d'une courte barbe postiche trapézoïdale.

Calcaire et traces de pigment noir.
Égypte, Moyen Empire - Nouvel Empire.
H_12,5 cm

20 000 / 22 000 €

Ancienne collection Eduardo Alonso, Suisse, années 1960.

recto

54
CHAPITEAU HATHORIQUE.

Chapiteau sculpté sur ses deux faces de la déesse Hathor. Les visages losangiques présentent des oreilles bovines, et sont coiffés de la lourde perruque, les pans encadrant un collier ousekh. Sur la perruque est posé un naos dans lequel se tient un uræus, flanqué de tiges végétales en volutes.

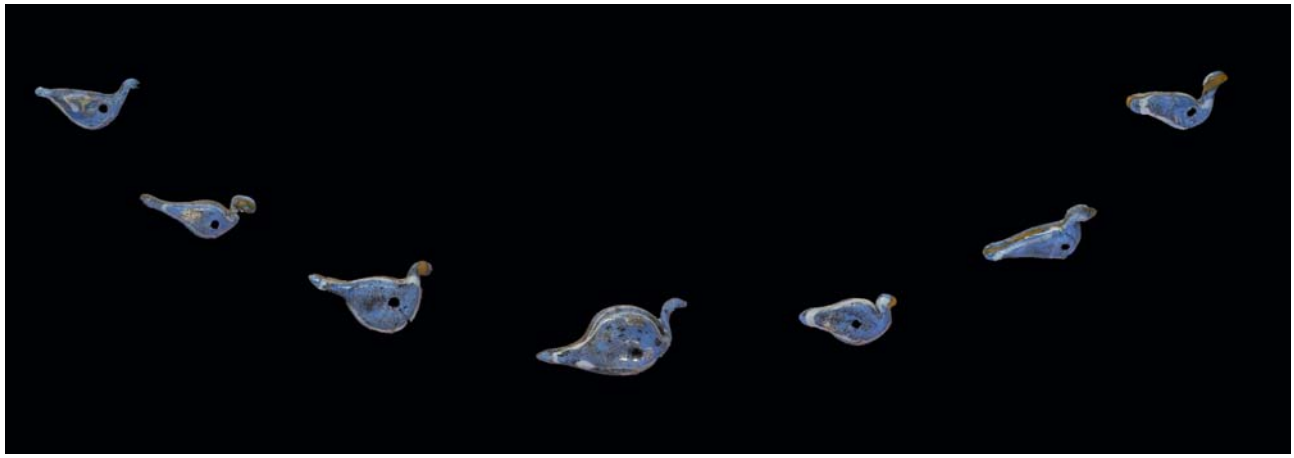
Calcaire.
Égypte, Nouvel Empire.
H_44,5 cm

30 000 / 40 000 €

Collection particulière française.
Galerie Mythologies, Paris, 1975.

Hathor, dont le nom signifie “Le Château d’Horus”, est une divinité complexe, modèle du principe féminin. Représentée sous l’aspect d’une vache, elle symbolise la maternité et l’allaitement, et de ce fait, devient la mère du Soleil renaissant. Elle est la seule divinité à être représentée de pleine face, son visage évoquant le rayonnement solaire. En tant que souveraine du ciel, elle apparaît, dès le Moyen Empire, sur les chapiteaux, avec des oreilles bovines, évocation symbolique de l’universalité de la déesse régissant le monde, tout comme le taureau représente la force masculine et créatrice de la substance primordiale. De nombreux temples égyptiens étaient ornés de chapiteaux hathoriques. On peut citer ceux d’Abou-Simbel, ceux d’Hatchepsout à Deir el-Bahari ou bien ceux de Denderah.

verso



55

56

55
Lot composé de **SEPT PERLES** en forme de canard stylisé, le plumage bleu, jaune et blanc. (7 objets).
Pâte de verre bleue, blanche et jaune.
Un cassé-collé.
Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe-XIXe dynasties.
L_de 1,5 cm à 2,6 cm

4 500 / 5 000 €

Hirsh, Munich, 1928.

Bibliographie :
S.M. Goldstein, *Pre-Roman and Early Roman Glass in The Corning Museum of Glass*, Corning - New York, 1979, pp. 83-84, n° 152.

56
COLLIER formé de trente-trois pendants en forme de mouches et de boutons floraux, alternés de perles sphériques.
Cornaline.
Égypte, Nouvel Empire.
L_55 cm

6 000 / 7 000 €

Ancienne collection britannique, années 1970.

Bibliographie :
M. Eaton-Krauss, *The Art of Living in the New Kingdom, 1558-1085 B.C.*, catalogue d'exposition, Boston, 1982, pp. 238-239, n° 315.

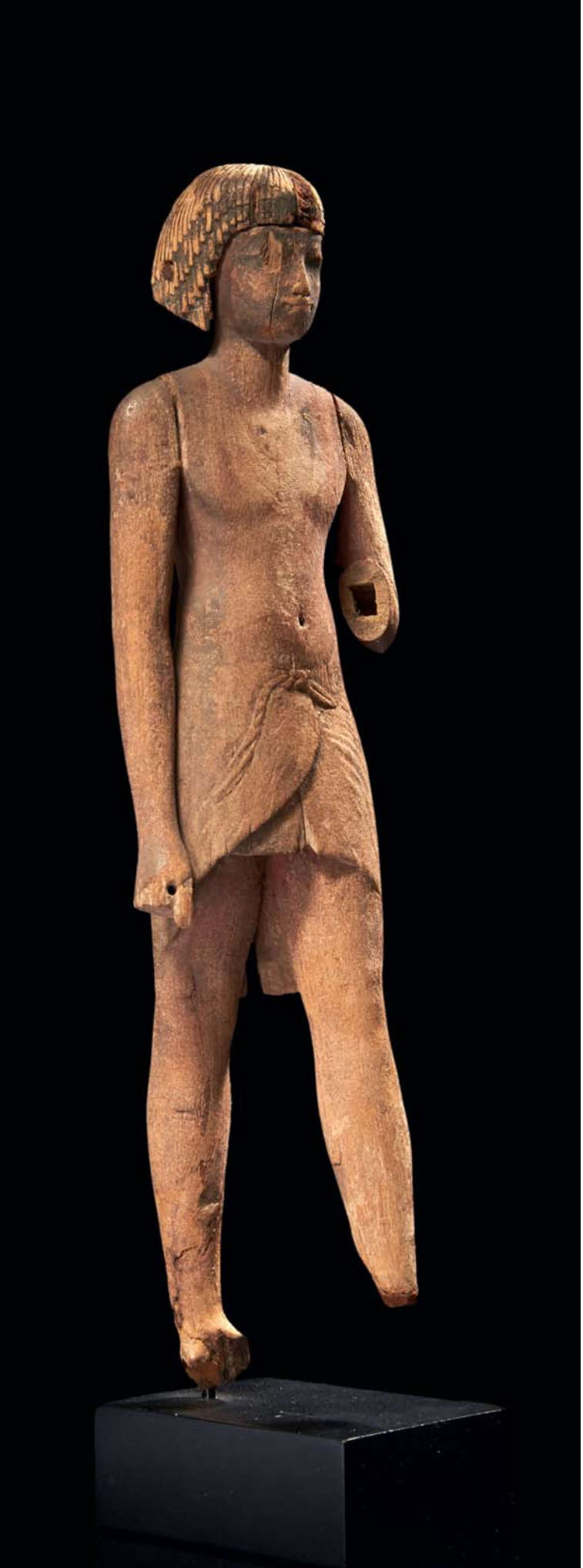
57

AMPHORE à panse sphérique munie de deux anses verticales en U, surmontée d'un col cylindrique terminé par une lèvre plate. Elle est fermée par un couvercle à tampon.

Albâtre.
Éclats.
Égypte, Nouvel Empire.
H_14,4 cm

9 000 / 10 000 €

Bibliographie :
Hatshepsut from queen to pharaoh, catalogue d'exposition, New York, 2005, pp. 227-228, n° 154.



■ 58

STATUETTE DE MILITAIRE.

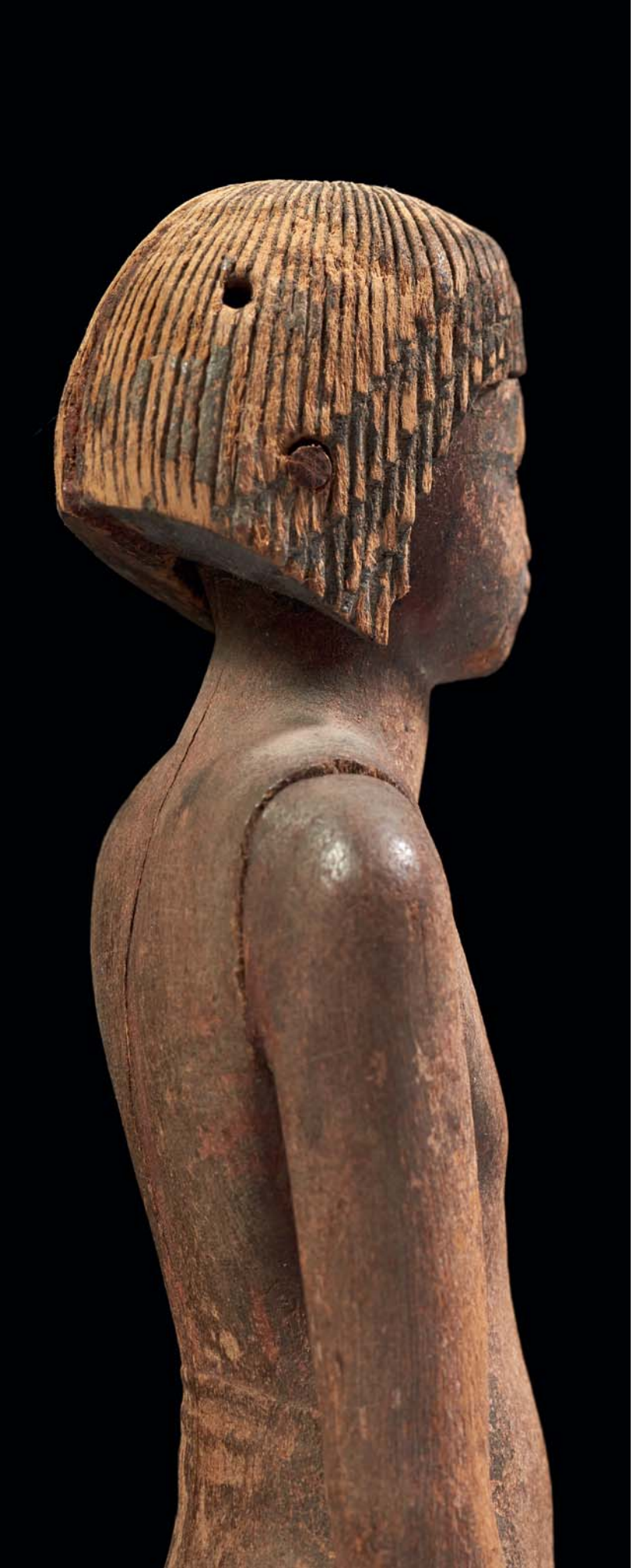
Rare et élégante statuette représentant un homme dans l'attitude de la marche, la jambe gauche avancée. Le corps, au modelé sensuel, présente la poitrine et l'abdomen subtilement rendus, la taille s'amenuisant puis les hanches s'élargissant à nouveau. Il porte un pagne court d'origine militaire, plus long à l'arrière, par endroits finement plissé, retenu par une cordelette nouée à l'avant. Il a le bras droit le long du corps, le poing fermé, et pliait le bras gauche contre sa poitrine. Le visage est rond, serein, les paupières lourdes. Il est coiffé d'une perruque courte dite "nubienne" faite dans une autre pièce de bois et fixée par des chevilles ; celle-ci, relevée court sur la nuque, est formée de fines mèches tubulaires rayonnant à partir du centre du crâne avec des rangs de frisons frontaux et temporaux.

Bois et traces de pigment rouge et noir.
Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie,
fin du règne d'Aménophis III.
H_27,8 cm

Estimation sur demande

Ancienne collection Jack Josephson, New York.
Ancienne collection Ernest Brummer (1890-1964), Sotheby's, Londres, 16-17 novembre 1964, n° 113.
Ancienne collection de Lord Amherst of Hackney (1835-1909), Sotheby's, Londres, 13 juillet 1921, n° 378.

Cité dans *Egypt's Golden Age : The Art of Living in the New Kingdom, 1558-1085 B.C.*, catalogue d'exposition, Boston, 1982, p. 174.



William Tyssen-Amherst (1835-1909), premier lord Amherst of Hackney, est connu comme collectionneur de livres et manuscrits, mais surtout d'antiquités égyptiennes. À Didlington Hall, dans sa maison de campagne, il fit construire un musée afin d'abriter les œuvres égyptiennes qu'Howard Carter vint admirer. Il possédait de très nombreux papyrus, aujourd'hui conservés à la Morgan Library dont l'un complétant le papyrus Léopold II, un procès-verbal d'un acte de pillage dans la Vallée des Rois durant la XXe dynastie.

La statuette présentée illustre magnifiquement l'art sculptural en bois du règne d'Amenophis III. Elle fait partie d'un très petit groupe représentant des hommes portant le pagne militaire, ici associé à la perruque nubienne, également d'origine militaire.
La perruque, découpée à l'arrière du cou, est une version de la coiffure traditionnelle des soldats nubiens. D'abord adoptée par les Égyptiens au début de la XVIIIe dynastie, elle sera portée à plusieurs reprises par Aménophis II, en combinaison avec le costume nubien. Mais le plus souvent on la retrouve sur des soldats et des policiers. Durant le règne d'Akhénaton, elle deviendra une coiffe féminine appréciée de Néfertiti, de ses filles et des courtisanes. Sa popularité diminuera après l'épisode amarnien et réapparaîtra quelques fois comme par exemple sur une statue de Ramsès III à la XXe dynastie ou sur une d'Osorkon Ier à la XXIIe dynastie.
Le meilleur parallèle à l'œuvre présentée est une statuette conservée au Brooklyn Museum, hauteur : 21,2 cm, Inv. 57.64.

Bibliographie :
B. Fay, *Egypt's Golden Age : The Art of Living in the New Kingdom, 1558-1085 B.C.*, catalogue d'exposition, Boston, 1982, p. 174.
B. Bryan, *Aménophis III, le Pharaon-Soleil*, catalogue d'exposition, Paris, 1993, pp. 218-219, n° 48.
Schönheit im alten Ägypten - Sehnsucht nach Vollkommenheit, catalogue d'exposition, Hildesheim, 2007, n° 6003.

59

60

61

59
Lot composé de **VINGT-HUIT SCARABÉES ET SCARABÉOÏDES**, les plats gravés de cartouches, de signes hiéroglyphiques, de divinités et de motifs géométriques. (28 objets).
Stéatite et faïence glaçurée.
Égypte et Proche-Orient, IIe millénaire av. J.-C.
L_de 0,9 cm à 2 cm

1 000 / 1 200 €

60
Lot composé de **SEPT BAGUES** ornées d'un cartouche et de divers symboles. (7 objets).
Faïence siliceuse à glaçure verte et bleue.
Égypte, Nouvel Empire.
L_de 1,6 cm à 2,1 cm

800 / 1 000 €

62

61
Lot composé de **QUINZE SCARABÉES**, certains naturalistes, d'autres les plats gravés. (15 objets).
Faïence et stéatite.
Égypte, IIe-Ier millénaires av. J.-C.
L_de 1 cm à 2,6 cm

350 / 400 €

■ 62
PLAQUE-PECTORALE peinte sur une face d'une barque divine entre les déesses Isis et Nephtys, sommée d'une colonne hiéroglyphique : "Osiris."
Le revers est peint d'un nœud tit et d'un pilier djed de part et d'autre d'une colonne hiéroglyphique : "Osiris."
Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.
Égypte, Nouvel Empire, XIXe-XXe dynasties.
H_9,5 cm L_9,5 cm

8 000 / 10 000 €

Les plaques-pectorales sont fréquentes à partir du Nouvel Empire. Elles sont façonnées en faïence, en stéatite glaçurée, en bois ou en stuc peint. Elles étaient placées sur la poitrine, suspendues par un cordon, ou simplement cousues sur les bandelettes.

63

63
PALETTE DE SCRIBE.
Elle est rectangulaire, à pans coupés, sculptée de deux caprins couchés, la tête retournée sur le dos, et dont les corps sont creusés de petites cupules ovales destinées à contenir l'encre rouge et noire.
Stéatite noire.
Petit bouchage à une cupule.
Égypte, Nouvel Empire.
L_9,8 cm

4 000 / 4 500 €

Ancienne collection Dr TH. G.A., Pays-Bas, avant 1964.

64

■ 64
GRAND VASE À KOHOL à épaule arrondie surmontée d'une lèvre plate discoïdale. Le pied est renforcé par un bourrelet.
Albâtre rubané.
Égypte, Moyen Empire - Nouvel Empire.
H_9 cm

1 000 / 1 200 €

Acquis à New York en 1990.

Bibliographie :
J. Vandier d'Abbadie, *Catalogue des objets de toilette égyptiens*, Paris, musée du Louvre, 1972, pp. 75-81.

65
VASE CANOPE AU NOM DE MER-INPOU.
La panse est gravée de trois colonnes hiéroglyphiques mettant le vase sous la protection de Nephtys et de Hâpi. Il est fermé par un bouchon à visage humain représentant le fils d'Horus Hâpi.
Albâtre.
Cassures à la panse.
Égypte, Nouvel Empire, XIXe dynastie.
H_35 cm

28 000 / 30 000 €

Ancienne collection israélienne, années 1960.

66

67

67
Lot composé de **DEUX CACHETS**, l'un représentant un babouin assis sur une corbeille, le plat orné de motifs végétaux, l'autre, le plat orné du signe néfer et d'un uræus sur la corbeille. (2 objets).
Stéatite glaçurée et faïence siliceuse à glaçure bleue.
Égypte, Nouvel Empire.
L_2,4 cm et 3,6 cm

900 / 1 000 €

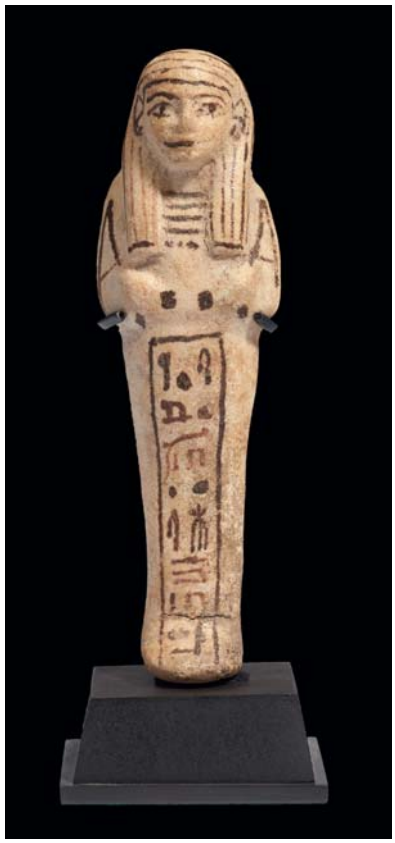
66
Lot composé de **QUATRE PLAQUETTES** représentant des fils d'Horus : Amset, Douamoutef, Qébésénouf, Amset, momiformes, tournés vers la gauche. (4 objets).
Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.
Égypte, Nouvel Empire.
H_de 6,2 cm à 6,8 cm

1 800 / 2 000 €

Ancienne collection britannique.

68
SHAOUABTI AU NOM DU SUPÉRIEUR RAMESSOU-EM-PER-IMEN.
Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite rayée, paré d'un collier ousekh, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont peintes d'une colonne hiéroglyphique : " Le Sehedj, l'Osiris, le Supérieur Ramessou-em-per-Imen."
Faïence siliceuse à glaçure crème et noire.
Égypte, Nouvel Empire, XXe dynastie.
H_15,6 cm

2 000 / 2 200 €



68

69

70

69

SHAOUABTI AU NOM DU VICE-ROI HORI I.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré d'un collier ousekh ; il tient les instruments aratoires, et dans le dos sont peints la palanche et le moule à briques. Les jambes sont peintes d'une colonne hiéroglyphique : "Le Sehedj, l'Osiris, le Fils royal de Kouch, Hori."

Faïence siliceuse à glaçure blanche et mauve.

Égypte, Bubastis, Nouvel Empire, XXe dynastie, règne de Ramsès III, ca. 1203-1180 av. J.-C.

H_11,2 cm

1 000 / 1 200 €

Fils d'un certain Kama, Hori commença sa carrière militaire sous Ramsès Siptah. Il eut pour titres "Premier charrier du roi", "Commissaire du roi en divers pays étrangers", puis "Fils royal de Kouch", qu'il conserva jusqu'à sa mort sous Ramsès III. Le titre de Fils royal de Kouch, ou Vice-roi de Nubie, est une des fonctions les plus importantes de l'administration du Nouvel Empire, juste après celle des vizirs de Haute et Basse Égypte ; il disparaîtra durant la Troisième Période Intermédiaire.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, p. 125, pl. 20-21.

H. Gauthier, *Un Vice-roi d'Éthiopie enseveli à Bubastis*, *ASAE 28, 1928,* pp. 129-137.

70

SHAOUABTI À CONTOURS PERDUS.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite, et tient les instruments aratoires. Les détails sont rehaussés de cire teintée.

Albâtre et cire teintée verte, noire et rouge.

Fractures aux épaules.

Égypte, Nouvel Empire, XXe dynastie.

H_15 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance : Galerie Orient-Occident, Paris.

Ancienne collection de Melle Garcin, Fr. de Ricqlès, Paris, 23 avril 2001, n° 808.

Pour un shaouabti proche, cf. Christie's, New York, 10 décembre 2004, n° 352.

71

72

73

■ 71

SHAOUABTI momiforme, les cheveux ceints d'un bandeau, peint sur les jambes de trois lignes en hiératique.
Terre cuite et pigment noir.
Égypte, Nouvel Empire - Troisième Période Intermédiaire.
H_17 cm

500 / 700 €

72

SHAOUABTI AU NOM DE NEFER-RENPET.
Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite. Les jambes sont peinte d'une colonne hiéroglyphique avec le nom.
Faïence siliceuse à glaçure crème et brune.
Égypte, Nouvel Empire, XXe dynastie.
H_6,6 cm

350 / 400 €

Un shaouabti du même trousseau est conservé au British Museum (Inv. EA 69670).

73

SHAOUABTI momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré d'un collier ousekh, et tenant les instruments aratoires. Les jambes sont peintes d'une colonne hiéroglyphique avec le nom du propriétaire.
Bois polychrome.
Égypte, Nouvel Empire.
H_17,3 cm

300 / 400 €

74

SHAOUABTI EN COSTUME DES VIVANT.
Il est vêtu du pagne à devanteau, coiffé de la perruque bipartite striée, et tient les instruments aratoires.
Calcaire.
Égypte, Nouvel Empire, XIXe dynastie.
H_23,2 cm

2 200 / 2 500 €

74

75

76

75

SHAOUABTI AU NOM DE PA-MEKET-ISET.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré d'un collier ousekh, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de sept lignes hiéroglyphiques (Chap. VI) au nom de Pa-meket-Iset (Celui qu'Isis protège).

Calcaire et traces de pigment rouge.

Diminution probable des pieds.

Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe-XIXe dynasties.

H_14 cm

3 000 / 3 500 €

76

SHAOUABTI AU NOM TENER-RAMESSOU.

Il est en costume des vivants, coiffé de la perruque bipartite, paré d'un collier ousekh, et tient les instruments aratoires. Le devanteau et le pagne sont gravés d'une colonne et de trois lignes hiéroglyphiques (début du Chap. VI) au nom de Tener-Ramessou ("Ramsès est puissant").

Pierre noire.

Égypte, Nouvel Empire, XIXe dynastie.

H_14 cm

3 000 / 3 500 €

77

78

79

77
SCARABÉE, le plat gravé de la déesse Maât assise,
face à un linge plié.
Monture postérieure probablement hellénistique.
Cornaline.
Égypte, Nouvel Empire.
L_1,7 cm (scarabée)

600 / 700 €

Ancienne collection O.W., Munich, acquis dans les années 1950.

78
SCARABÉE, le plat gravé du nom de couronnement
d'Aménophis III : "Neb-Maât-Rê."
Monture postérieure probablement hellénistique.
Jaspe rouge.
Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie.
L_1,4 cm (scarabée)

900 / 1 000 €

Ancienne collection O.W., Munich, acquis dans les années 1950.

79
SCARABÉE, le plat gravé du nom de Séthi Ier avec la croix ankh :
"Men-Maât-Rê vivant."
Monture postérieure probablement hellénistique.
Cornaline.
Égypte, Nouvel Empire, XIXe dynastie.
L_1,5 cm (scarabée)

1 200 / 1 400 €

Ancienne collection O.W., Munich, acquis dans les années 1950.

80

■ 80
PLAQUE-PECTORALE peinte d'Anubis couché sur un naos, flanqué d'un pilier djed et d'un nœud tit, et sommé du disque ailé de Béhédet.

Faïence siliceuse à glaçure jaune, crème, noire et bleue.
Restaurations.
Égypte, Nouvel Empire, XIXe-XXe dynasties.
H_10,9 cm L_10 cm

8 000 / 10 000 €

Les plaques-pectorales sont fréquentes à partir du Nouvel Empire. Elles sont façonnées en faïence, en stéatite glaçurée, en bois ou en stuc peint. Elles étaient placées sur la poitrine, suspendues par un cordon, ou simplement cousues sur les bandelettes.

81

82

81
SHAOUABTI AU NOM DU PÈRE DIVIN D'AMON PADI-KHONSOU.
Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite ceinte du bandeau, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont peintes d'une colonne hiéroglyphique : "L'Osiris, le Père divin d'Amon, Padi-Khonsou, juste de voix."

Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.
Égypte, Troisième Période Intermédiaire, probablement Deir el-Medineh, XXIIe dynastie.
H_11,4 cm

500 / 700 €

82
SHAOUABTI AU NOM DU TROISIÈME PROPHÈTE D'AMON, MENKHEPERRÉ. Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite rayée, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont peintes d'une colonne hiéroglyphique : "Le Sehedj, l'Osiris, le Troisième Prophète d'Amon, Menkheperré, juste de voix."

Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.
Égypte, Deuxième Cachette de Deir el-Bahari, XXIe dynastie.
H_12 cm

1 500 / 1 800 €

Ancienne collection Dassbach, fin du XIXe - début du XXe siècle.

Menkheperré était avec Pinedjem, fils de Tchanéfer et Gaoutsechen A. Son sarcophage a été retrouvé en 1891 dans le deuxième cachette de Deir el-Bahari, aux côtés de ceux de ses parents. Il avait pour titres : Grand des voyants de Râ-Atoum à Thèbes, Prêtre setem dans l'horizon d'éternité, Père divin et Troisième Prophète de Khonsou en Thèbes-Néferhotep, Chef des troupeaux en la maison de Rê-de-la-terrasse dans le domaine d'Amon et Troisième prophète d'Amon.

Bibliographie :
L. Aubert, *Les statuettes funéraires de la Deuxième Cachette à Deir el-Bahari*, Paris, 1998, p. 70, n° 18.

■ 83

GRANDE AMULETTE représentant la déesse Sekhmet assise sur un trône ajouré, les côtés ornés du dieu Bès. Elle est vêtue de la longue robe moulante et tient de la main gauche une fleur de lotus. Bélière au sommet de la tête.

Stéatite glaçurée verte.
Égypte, Troisième Période Intermédiaire - Basse Époque.
H_10,2 cm

6 000 / 8 000 €

Ancienne collection française, acquis dans les années 1950-1960.

Les déesses léonines peuvent représenter différentes divinités : Sekhmet, Mout, Tefnout, Bastet ou Ouadjet. Celles de Basse Époque, debout ou assises sur un trône, incarnent plutôt Sekhmet. Au Moyen Empire, Sekhmet est surtout connue pour son caractère féroce et belliqueux, alors que Bastet symbolise la douceur et l'apaisement. Bastet, « le doux regard de Rê » est associée à la fertilité, la sexualité, la protection des femmes enceintes et des enfants. Sekhmet, dont le nom signifie « Celle qui est puissante » est associée à la peste et à la destruction. En tant que déesse de la guerre, elle fut la flamme conquérante des pharaons belliqueux. Au cours du Nouvel Empire, la montée en puissance et l'importance du culte thébain a suggéré aux prêtres d'enrichir les membres de la triade par d'autres divinités. Ainsi, sous le règne d'Aménophis III, des centaines de statues de la déesse ont été érigées près du temple de Mout à Karnak et dans le complexe funéraire de Thèbes ouest. Un des mythes relate la querelle entre la déesse et son père Rê : lorsque Rê gouvernait l'Égypte, son oeil (l'oeil Oudjat) quitta un jour le palais dans un moment de colère, pour gagner la Nubie. Il y pris l'aspect d'une lionne sanguinaire, déesse sauvage et destructrice, Sekhmet, « La Lointaine ». Elle massacrait là les hommes en fuite dans le désert et y pris goût. Rê décida d'arrêter le carnage mais sa fille étant devenue incontrôlable, il chargea Shou et Thot de la faire revenir. Ceux-ci usèrent d'un stratagème : sous l'aspect de singes, ils versèrent dans le Nil, proche d'Éléphantine, sept mille cruches de bière mélangée à un colorant rouge. Sekhmet, croyant découvrir un fleuve de sang, s'enivra de cette boisson et s'endormit. À son réveil, elle apparut comme une chatte apaisée, Bastet.

84

84
BOUCHON DE VASE CANOPE à l'effigie du chacal Douamoutef, les oreilles pointant. Le cou est gravé d'une colonne hiéroglyphique autrefois peinte en bleu le nommant : "Douamoutef."
Calcaire et traces de pigment bleu.
Égypte, Troisième Période Intermédiaire.
H_16,5 cm

4 000 / 5 000 €

Collection française, acquis dans les années 1970-1980.

Les vases canopes à l'effigie de Douamoutef étaient placés sous la protection de la déesse Neith ; ils contenaient l'estomac.

85
MAIN GAUCHE DE SARCOPHAGE, le poing fermé tenant un rouleau, le poignet peint d'un bracelet.
Bois bitumé et pigment jaune.
Égypte, Nouvel Empire - Troisième Période Intermédiaire.
L_13,5 cm

1 000 / 1 200 €

85

86
ISIS LACTANS.
Amulette représentant la déesse Isis assise sur un trône, vêtue de la longue robe moulante, retenant l'enfant Horus sur ses genoux. Elle est coiffée de la perruque tripartite parée de l'uræus, sommée de son signe hiéroglyphique.
Faïence siliceuse à glaçure verte.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
H_7,4 cm

3 000 / 3 500 €

Ancienne collection Guy Gusman.

87
AMULETTE représentant le dieu Horus sous la forme du faucon, coiffé du pschent, le dos sommé d'une bélière.
Lapis-lazuli.
Égypte, Basse Époque.
H_4,1 cm

1 500 / 2 000 €

Bibliographie :
S. Schoske & D. Wildung, *Gott und Götter im Alten Ägypten*, catalogue d'exposition, Mayence, 1992, pp. 43-44, n° 25.

86

87

88

88
RÉSILLE formée de nombreuses perles tubulaires.
Faïence siliceuse à glaçure bleue.
Remontage.
Égypte, Basse Époque.
H_48,5 cm L_18 cm

1 500 / 2 000 €

Ancienne collection britannique, XIXe siècle.

Bibliographie :
Fl. Dunn Friedman, *Gifts of the Nile. Ancien egyptian faience,* Londres, 1998, p. 160.

89

STATUETTE VOTIVE DE CHATTE BASTET.

Elle est assise sur son séant, les pattes antérieures dressées, les oreilles pointant. Son cou est orné d'un collier avec une égide.

Bronze.
Cassures restaurées, boucles d'oreilles postérieures.
Égypte, Basse Époque.
H_13,8 cm

16 000 / 18 000 €

Ancienne collection Willy Aebi (1915-1990), acquis dans les années 1940.

Lorsque Rê gouvernait l'Égypte, son œil (l'Œil Oudjat) quitta un jour le palais dans un moment de colère, pour gagner la Nubie. Il y pris l'aspect d'une lionne sanguinaire, déesse sauvage et destructrice, Sekhmet, "La Lointaine". Elle massacrait là les hommes en fuite dans le désert et y pris goût. Rê décida d'arrêter le carnage, mais sa fille (Sekhmet) étant devenue incontrôlable, il chargea Shou et Thot de la faire revenir. Ceux-ci usèrent d'un stratagème : sous l'aspect de singes, ils versèrent dans le Nil, proche d'Éléphantine, sept mille cruches de bière mélangée à un colorant rougissant. Sekhmet, croyant découvrir un fleuve de sang, s'enivra de cette boisson et s'endormit. À son réveil, elle apparut comme une chatte apaisée, Bastet.
Son principal lieu de culte se situait à Bubastis ; d'autres se trouvaient à Memphis, Thèbes, Héliopolis, Léontopolis et Hérakléopolis.
Déjà sous l'Ancien Empire, elle a un rôle protecteur auprès du roi. À la XXIIe dynastie, Osorkon II introduit son nom dans sa titulature.

En tant que chatte, elle est la gardienne du foyer et symbole de fécondité.

90

IMPORTANTE ÉGIDE ISIAQUE.

Elle représente la tête d'Isis, très finement modelée, coiffée de la perruque tripartite striée surmontée d'une couronne circulaire de treize uræus, sommée des hautes cornes encadrant le disque solaire ; les yeux et les sourcils étaient incrustés. Elle surmonte un grand collier ousekh gravé de dix rangs de perles et d'un scarabée ailé, terminé, sur un côté, par une attache hiéracocéphale. À l'arrière, deux anneaux de fixation.

Bronze.
Égypte, Basse Époque.
H_29 cm

8 000 / 10 000 €

Pourvues d'anneaux de suspension dans lesquels passaient des chaînes, les égides ornaient la proue et la poupe des barques divines utilisées lors des fêtes religieuses pour déplacer le dieu. Elles écartaient les puissances néfastes et servaient à apaiser la divinité, qui accordait, en échange, sa protection.

Bibliographie :

G. Roeder, *Ägyptische Bronzefiguren*, Berlin, 1956, pl. 64-65.

91

STATUETTE VOTIVE D'OSIRIS.

Grande statuette représentant le dieu Osiris momiforme, debout, les mains croisées émergeant du suaire tenant le flabellum nekheka à triple lanière et le crocher héka. Il est coiffé de la couronne atef, formée de la mitre blanche hedjet de Haute Égypte, ornée de l'uræus, entre deux plumes d'autruche. Il est paré de la barbe postiche.

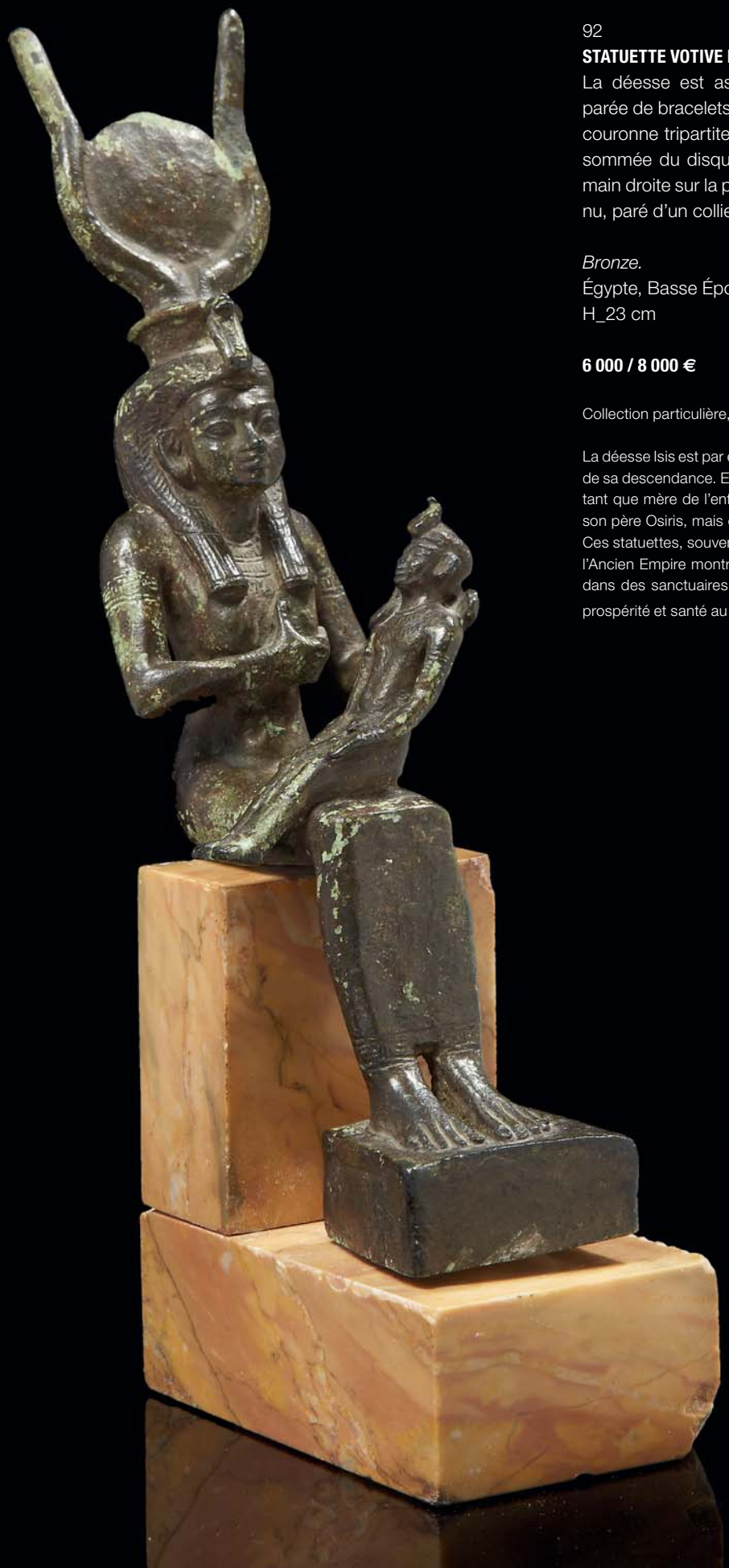
Bronze.
Pieds restaurés.
Égypte, Basse Époque.
H_35 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection israélienne, avant 1970.

Osiris est un dieu de la grande Ennéade. Fils de Geb et de Nout, il est frère de Seth, d'Isis (son épouse), de Nephthys et d'Horus. Après avoir été assassiné par son frère Seth et ramené à la vie par Isis avec l'aide d'Anubis, il devient une divinité funéraire régnant sur le monde souterrain. Dans les Textes des Pyramides, les rois défunts sont identifiés à lui. Ce n'est qu'au Moyen Empire que l'immortalité n'est plus le privilège du monarque, chaque défunt devenait lui-même un Osiris et pouvait donc accéder à la vie éternelle.
De nombreux sanctuaires lui ont été dédiés, le plus important étant celui d'Abydos où était déposé le chef du dieu au sein de l'Osireion. Les grandes fêtes osiriennes avaient lieu au mois de khoiak, entre le retrait de l'inondation et les semailles.

Selon G. Roeder (1955), les statuettes osiriennes avec les mains croisées sont caractéristiques d'ateliers de Haute Égypte.



92

STATUETTE VOTIVE D'ISIS LACTANS.

La déesse est assise, vêtue de la longue robe moulante, parée de bracelets et d'un collier ousekh. Elle est coiffée de la couronne tripartite striée couverte de la dépouille de vautour, sommée du disque solaire flanqué des cornes. Elle porte la main droite sur la poitrine et retient de la gauche l'enfant Horus nu, paré d'un collier, de la mèche de l'enfance et d'un uræus.

Bronze.
Égypte, Basse Époque.
H_23 cm

6 000 / 8 000 €

Collection particulière, acquis dans les années 1950.

La déesse Isis est par excellence la Mère, celle qui enfante et qui prend soin de sa descendance. Elle était principalement adorée à la Basse Époque en tant que mère de l'enfant-dieu qui devait être le vengeur et protecteur de son père Osiris, mais également l'enfant tutélaire contre tous les dangers. Ces statuettes, souvent en bronze, tirent leur iconographie de modèles de l'Ancien Empire montrant la reine et l'enfant royal. Elles étaient déposées dans des sanctuaires consacrés à la déesse afin d'accorder longue vie, prospérité et santé au dévot.

93

STATUETTE VOTIVE D'OSIRIS.

Grande statuette représentant le dieu Osiris momiforme, les épaules rehaussées dorsalement, debout sur une base, les mains émergeant du suaire tenant le flabellum nekheka à triple lanière et le crocher héka. Il est coiffé de la couronne atef, formée de la mitre blanche hedjet de Haute Égypte, ornée de l'uræus, entre deux plumes d'autruche posées sur les cornes de bélier. Il est paré de la barbe postiche et d'un collier ousekh gravé.

Bronze.
Égypte, Basse Époque.
H_35 cm

15 000 / 20 000 €

Collection particulière, acquis dans les années 1950.

Osiris est un dieu de la grande Ennéade. Fils de Geb et de Nout, il est frère de Seth, d'Isis (son épouse), de Nephthys et d'Horus. Après avoir été assassiné par son frère Seth et ramené à la vie par Isis avec l'aide d'Anubis, il devient une divinité funéraire régnant sur le monde souterrain. Dans les Textes des Pyramides, les rois défunts sont identifiés à lui. Ce n'est qu'au Moyen Empire que l'immortalité n'est plus le privilège du monarque, chaque défunt devenait lui-même un Osiris et pouvait donc accéder à la vie éternelle.
De nombreux sanctuaires lui ont été dédiés, le plus important étant celui d'Abydos où était déposé le chef du dieu au sein de l'Osireion. Les grandes fêtes osiriennes avaient lieu au mois de khoiak, entre le retrait de l'inondation et les semailles.

Selon G. Roeder (1955), les statuettes osiriennes avec les mains superposées et les épaules rehaussées dorsalement sont caractéristiques d'ateliers de Basse Égypte.

94

STATUETTE VOTIVE DU DIEU SOMTOUS.

Le dieu-enfant est nu, assis, le bras gauche le long du corps, et porte l'index droit à la bouche. Il est coiffé du némès strié paré de la mèche latérale de l'enfance et d'un uræus, sommé de la couronne hemhem formée de trois couronne atef posées sur les cornes de bélier, flanquées de plumes et d'uræus.

Bronze.
Égypte, Basse Époque.
H_23,4 cm

3 000 / 4 000 €

Collection particulière, acquis dans les années 1950.

Somtous est le nom hellénisé du dieu-enfant Sema-taouy ("Celui qui réunit les deux terres"). Fils d'Herychef et d'Hathor, il fait partie de la triade d'Hérakléopolis, capitale du 20e nome de Haute Égypte, dont l'ancien nom "Hout-nen-nesout" signifie "Le palais de l'enfant royal".
Représenté comme un enfant, souvent assis sur un lotus, il est coiffé du némès, renforçant son caractère royal, et de la couronne hemhem, attribut des rois défunts et des dieux-enfants.
Un amalgame, à l'époque grecque, avec Horus vainqueur de Seth, lui a valu d'être confondu avec Héraclès, d'où la dénomination de la ville. Proche du dieu-fils Harpocrate, il a une nature à la fois solaire et royale.

95

STATUETTE VOTIVE REPRÉSENTANT LE DIEU ANUBIS.

Il est assis, vêtu d'un pagne court, le bras droit le long du corps, le gauche avancé.
La tête canine, aux oreilles dressées, est coiffée de la perruque tripartite striée, et son cou est gravé d'un collier ousekh.
Bronze.
Égypte, Basse Époque.
H_16 cm

15 000 / 18 000 €

Ancienne collection Hugo Johanne, Belgique, 1956.

Les statuettes d'Anubis le représentent généralement debout, les bras pendant, ou le gauche tendu en avant ; quelques une le montrent assis comme ici.
Un des hauts-lieux de culte rendu à Anubis était situé à Assiout, l'antique Cynopolis, capitale du 17e nome. Là, il était considéré comme le fils adultérin d'Osiris et de Nephtys. Selon le mythe, il a reconstitué le corps dépecé d'Osiris, devenant ainsi l'inventeur de l'embaumement et donc patron des prêtres-embaumeurs. De l'observation des chiens sauvages rôdant dans les cimetières désertiques, il deviendra le chien divin, protecteur des nécropoles et gardien de la tente de purification. Il préside aux veillées du mort et charge les quatre fils d'Horus de la garde du défunt. Il intervient également lors de la cérémonie de "l'ouverture de la bouche" et de la psychostasie où il prend comme épithète "Celui qui compte les cœurs".

97

96

96

AMULETTE DE SEKHMET-BASTET.

La déesse est debout sur une base, dans l'attitude de la marche apparente, vêtue d'une longue robe moulante, les bras le long du corps. La tête léonine est coiffée de la perruque tripartite surmontée d'un uræus faisant corps avec la bélière ; entre les pans de la perruque, un collier ousekh. Le pilier dorsal est gravé d'une colonne hiéroglyphique : formule traditionnelle de protection de Bastet.

Faïence siliceuse à glaçure vert clair.
Égypte, Basse Époque.
H_7,9 cm

900 / 1 000 €

Bibliographie :
C. Andrews, *Amulets of Ancien Egypt*, Londres, 1994, p. 14, fig. 8.

97

AMULETTE DE PATÈQUE.

Amulette composite représentant Patèque nu, debout sur deux crocodiles, tenant des serpents, la tête sommée d'un scarabée. À l'arrière figure une déesse ailée coiffée du disque, et sur les côtés se dressent les déesses Isis et Nephtys.

Faïence siliceuse à glaçure verte.
Égypte, Basse Époque.
H_6,1 cm

2 000 / 2 500 €

Ancienne collection John Cherones, New York, acquis dans les années 1970.

Patèque est une forme apotropaïque du dieu Ptah de Memphis. Son nom vient d'Hérodote qui, dans ses Histoires, décrit les proues des bateaux phéniciens en forme de nain protecteur. Il est généralement représenté avec tous les symptômes de l'achondroplasie et contribue à repousser serpents, crocodiles et autres animaux dangereux. Les amulettes le représentant furent très populaires et offraient une protection souvent invoquée dans les textes magiques afin de repousser les forces maléfiques du chaos.

Bibliographie :
C. Andrews, *Amulets of ancient Egypt,* Londres, 1994, p. 38.
J.P. Corteggiani, *L'Égypte ancienne et ses dieux,* Paris, 2007, p. 436.
S. Schoske & D. Wildung, *Gott und Götter im Alten Ägypten*, catalogue d'exposition, Mayence, 1992, pp. 236-237, n° 120a.

98

SCEAU-MATRICE DE LA NÉCROPOLE ROYALE.

Rare amulette en forme de sceau, avec l'anneau de préhension au revers, le plat gravé du chacal couché Anubis au-dessus de neuf prisonniers ligotés répartis sur trois registres.

Faïence siliceuse à glaçure verte.
Égypte, Basse Époque.
H_4 cm

10 000 / 12 000 €

Collection particulière, ancienne collection du musée Gardner, Illinois.

Le sceau de la nécropole royale représenterait les défunts figurés sous la forme de captifs maîtrisés sous le chacal Anubis, afin de les tenir à l'écart des vivants et de garantir leur tranquillité.
Très peu d'amulettes en forme de sceau de la nécropole sont répertoriées. On peut citer celle du musée Myers du Collège d'Eton (Inv. ECM 1481) et celle du musée du Cinquantenaire à Bruxelles (Inv. E. 03223).

Bibliographie :
Égypte. *Trois mille ans d'art décoratif*, catalogue d'exposition, Bordeaux, 2007, p. 57, n° 60.

98

Rituel des amulettes d'or

Le papyrus de Montouemhat, fils de Psammétique, de par le contenu de ses textes, certains uniques, et l'originalité de ses vignettes (amulettes d'or et représentation du Cuissot de Seth maîtrisé par le Dragon), figure parmi les manuscrits importants de la littérature funéraire du Ier millénaire avant notre ère. Il est, tout comme le papyrus MacGregor, un livre sur mesure, adapté aux besoins de son propriétaire, avec pour thème essentiel les amulettes nécessaires au voyage dans l'au-delà.

99

LE PAPYRUS DE MONTOUEMHAT, FILS DE PSAMMÉTIQUE.

Rare papyrus écrit de douze colonnes en hiératique de six chapitres du Livre des Morts (Chap. 89, 100, 129, 155, 157 et 162) ainsi que de formules, la plupart nouvelles, dédiées à des amulettes en or. Certaines de ces formules contiennent de courts passages des Textes des Pyramides, des Textes des Sarcophages ou du Rituel de Mout.

Encre sur papyrus.
Égypte, fin de la XXVIe dynastie - début de l'Époque Ptolémaïque, ca. 550-300 av. J.-C.
L_275 cm H_9,5 cm (environ)
Présentation en trois planches.

150 000 / 200 000 €

Ancienne collection particulière européenne, 1969.

Publication :
I. Munro, *Ein Ritualbuch für Goldamulette und Totenbuch des Month-em-hat*, Wiesbaden, 2003.

Vignette 2 : un cobra dressé, un serpent, un vautour, un contrepoids, un vautour et un pilier djed.

Neuf vignettes illustrent le manuscrit, pour la plupart en rapport avec l'amulette concernée par le texte :

Colonne 1 : quatre amulettes dont un uræus ailé à tête humaine et trois cobras dressés.
Colonne 3 : six amulettes sur deux registres dont un cobra dressé, un serpent, un vautour, un contrepoids, un vautour et un pilier djed ; reste sur un troisième registre d'une amulette Imenet.
Colonne 4 : un hippopotame femelle retient un cuissot à tête de taureau (représentation des constellations de la Grande Ourse et du Dragon).
Colonne 6 : le dieu Thot ibiocéphale et la déesse Isis, tenant tous deux un sceptre ouas, debout sur une embarcation de papyrus.
Colonne 7 : amulette d'un cobra dressé.
Colonne 8 : deux amulettes superposées de l'œil-Oudjat et d'un oiseau ba.
Colonne 9 : amulette de la déesse bovine Ihèt.
Colonne 11 : reste d'une amulette d'ombelle de papyrus.
Colonne 12 : le propriétaire Montouemhat debout vers la droite, vêtu d'un long pagne, le torse barré d'une bande d'étoffe.

Planche 1, L_101,5 cm

Planche 2, L_86,5 cm

Planche 3, L_87,5 cm

Colonne 7, vignette 5 : un cobra dressé.

Répartition des textes :
Col. 1, l. 1-4 : formule d'amulette.
Col. 1, l. 5 - Col. 2, l. 1 : formule de l'amulette-serpent Sechemout.
Col. 2, l. 1-2 : formule de l'amulette serpent Sereket-hetit.
Col. 2, l. 2-6 : formule de l'amulette-serpent Netcher-ankh.
Col. 2, l. 7 - Col. 3, l. 1 : formule de l'amulette-serpent Ouret-hekaou.
Col. 3, l. 2-3 : formule de l'amulette-serpent Sereket.
Col. 3, l. 3-4 : formule de l'amulette-collier Bat.
Col. 3, l. 4-6 : formule de l'amulette-serpent Netcher-ankh.
Col. 3, l. 6 - Col. 4, l. 1, formule de l'amulette-serpent Djet.
Col. 4, l. 2 - Col. 5, l. 1 : chapitre 129 du Livre des Morts.
Col. 5, l. 1 - Col. 6, l. 1 : chapitre 100 du Livre des Morts.
Col. 6, l. 1-2 : titre du rituel des amulettes.
Col. 6, l. 2-4 : formule de l'amulette-contrepoids Menchet.
Col. 6, l. 4-7 : formule de l'amulette Sechepet.
Col. 6, l. 8 - Col. 7, l. 3 : chapitre 155 du Livre des Morts.
Col. 7, l. 3-7 : formule de l'amulette Mankeret.
Col. 7, l. 8 - Col. 8, l. 2 : chapitre 157 du Livre des Morts.
Col. 8, l. 2-5 : formule de l'amulette de l'Œil-Oudjat.
Col. 8, l. 5 - Col. 9, l. 6 : chapitre 89 du Livre des Morts.
Col. 9, l. 7 - Col. 11, l. 6 : chapitre 162 du Livre des Morts.
Col. 11, l. 6-8 : instructions pour l'amulette-papyrus Ouadj.
Col. 12, l. 1-2 : formule de l'amulette-papyrus Ouadj.
Col. 12, l. 2-3 : formule de l'amulette Siat.
Col. 12, l. 3-6 : formule de l'amulette Secheschet.
Col. 12, l. 6-8 : formule de l'amulette Imenet.

Publication :
I. Munro, *Ein Ritualbuch für Goldamulette und Totenbuch des Month-em-hat*, Wiesbaden, 2003.

Vignette 4 : le dieur Thot et la déesse Isis sur une embarcation de papyrus.

Ce rare Livre des Morts, étudié et publié in extenso par le Dr Irmtraut Munro, fut déroulé par les soins du musée de l'Université de Bonn où il a été longuement exposé.
L'utilisation de certains signes hiératiques et le ductus plaident en une datation comprise entre le milieu du VIe siècle et le début du IIIe siècle avant notre ère (fin de la XXVIe dynastie - début de l'Époque Ptolémaïque).
Son propriétaire, Montouemhat ("le dieu Montou est en tête"), fils de Psammétique, représenté sur la dernière vignette, y est nommé trente-six fois, le plus souvent avec la filiation paternelle.
Le texte s'articule autour de six chapitres du Livre des Morts en relation avec les amulettes (Chap. 89, 100, 129, 155, 157, et 162) auxquels s'insèrent différentes formules, la plupart nouvelles, dédiées à des talismans d'or (amulettes-serpents Sechemout, Sereket-hetit, Neter-ankh, Ouret-hekaou, Sereket, Djet, amulettes Menchet, Sechepet, Mankeret, Siat, Imenet, Secheschet, œil-Oudjat, papyrus). Certaines de ces formules contiennent de courts passages des Textes des Pyramides (§ 2271, 2276-79, 2284), des Textes des Sarcophages (CT VII, 63-64) ou du Rituel de Mout (51, 52, 54, 55, 57). Un parallèle de la formule de l'œil-Oudjat (col. 8) existe également dans un chapitre du papyrus Busca de l'époque ramesside ; une variante de ce texte se retrouve dans deux autres papyrus de la Troisième Période Intermédiaire (Caire CG 40027 et Londres BM 10988).
Six vignettes (col. 1, 3, 7, 8, 9 et 11) illustrent les amulettes dont il est question dans le texte. La couleur dominante, le jaune, est évidemment en étroite relation avec l'or des talismans. Sont représentées les amulettes Sechemout, Sereket-hetit, Sereket, Ouret-hekaou, Netcher-ankh, Djet, Neret, Menchet, Djed, Imenet, Oudjat, Ba, Ihèt et Ouadj.
La représentation de la barque divine (col. 6) est à mettre en relation avec le chapitre 100 du Livre des Morts, "Livre de glorifier le bienheureux et de le laisser monter dans la barque de Rê avec ceux qui sont dans sa suite". Là, le but est de donner au défunt les moyens de pouvoir monter dans la barque solaire et de faire partie de son équipage. Le soleil, emprunte, pour se déplacer deux barques : une diurne pour naviguer triomphalement dans le ciel, une nocturne pour traverser le fleuve du monde souterrain semé d'embûches et de forces cherchant à l'anéantir. L'escorte formée de dieux à la magie redoutable, tels Thot et Isis, garantit le bon déroulement du voyage. Généralement les représentation de cette scène montrent la barque occupée par Khépri, Chou, Isis, Thot et le défunt (pap. de Néferoubenef, Louvre E 3092). Il faut y reconnaître là une version simplifiée, sans aucun parallèle connu, faisant apparaître uniquement Isis et Thot, dont les pouvoirs magiques suffisent à combattre les ennemis du navire, le défunt étant figuré sur la dernière vignette (col. 12).

Vignette 3 : la déesse Ipet retenant le Cuissot.
Représentation des constellations de la Grande Ourse et du Dragon.

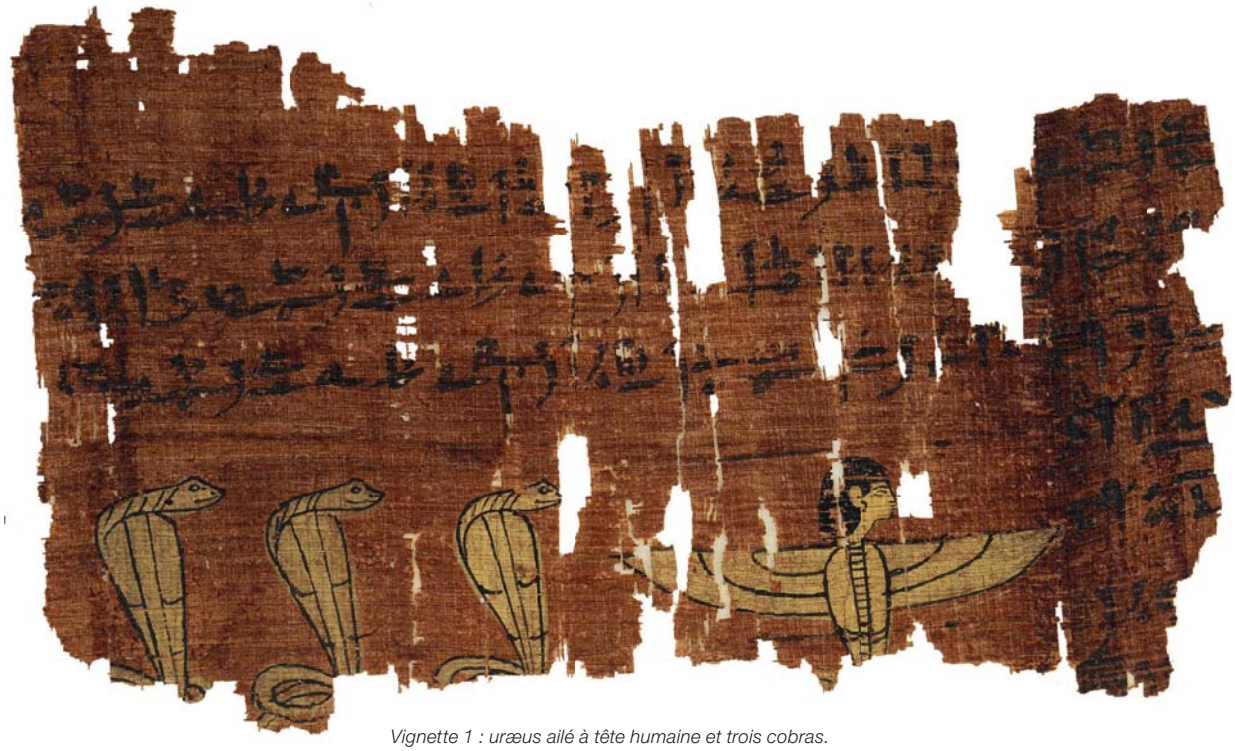
Zodiaque de Denderah, musée du Louvre :
constellations de la Grande Ourse et du Dragon.

La Grande Ourse et le Dragon.

La vignette de la colonne 4, bien que de couleur jaune, ne semble pas à être mise directement en rapport avec les amulettes d'or. Elle montre un hippopotame femelle retenant par une sorte de sangle un cuissot animal dont l'extrémité est en forme de tête de taureau. Les représentations astronomiques (plafonds des tombeaux de Séthi Ier et de Senenmout, zodiaque de Denderah) incitent à y reconnaître les constellations de la Grande Ourse et du Dragon dans l'hémisphère nord. En raison de sa forme, la Grande Ourse, composée de sept étoiles, était appelée par les Égyptiens "la Jambe de Bœuf", mais aussi Mesekhti, "le Bâton". Bien qu'appartenant au groupe des astres indestructibles, ne disparaissant jamais totalement derrière l'horizon, elle était considérée comme maléfique et était assimilée au dieu Seth, l'ennemi d'Osiris. Pour l'empêcher de nuire et d'aller dans le ciel du sud perturber la marche d'Orion, là où réside Osiris, les Égyptiens entourèrent le "Cuissot" de la constellation du Dragon ayant pour forme la déesse hippopotame Ipet. Bien que d'aspect redoutable, cette divinité était bienveillante, commandait aux talismans et protégeait des maladies. Dans une vignette du papyrus de Nebseny (Londres, BM 9900), on la voit allumer une torche afin de repousser les menaces et l'obscurité en "chassant la puissance de Seth". L'image des deux constellations, Grande Ourse (= Cuissot de Seth) et Dragon (= déesse Ipet), à notre connaissance unique en papyrologie, prend ici un caractère de protection, renforcé par la couleur jaune, à l'instar des amulettes d'or.

Vignette 6 : l'œil-Oudjat et l'oiseau ba.

Vignette 9 : le propriétaire Montouemhat.



Vignette 1 : uræus ailé à tête humaine et trois cobras.

100

101

102

100
STATUETTE VOTIVE DE CHATTE BASTET.
Elle est assise sur son séant, les pattes antérieures dressées, les oreilles pointant. Son cou est gravé d'un collier.
Bronze.
Égypte, Basse Époque.
H_6 cm

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection M.C., acquis entre 1930 et 1960.

101
STATUETTE VOTIVE DU DIEU OSIRIS.
Il est assis, coiffé de la couronne atef, paré de la barbe postiche et tient le flabellum et le crochet.
Bronze.
Égypte, Basse Époque.
H_12,4 cm

1 000 / 1 200 €

Ancienne collection britannique, acquis dans les années 1960.

103

104

105

102
STATUETTE VOTIVE D'UN ROI AGENOUILLÉ. Il est vêtu du pagne chendjit et est coiffé du némès paré de l'uræus.
Bronze.
Égypte, Basse Époque.
H_6,3 cm

2 500 / 3 000 €

Bibliographie :
M. Hill, *Royal bronze statuary from ancient Egypt*, Leyde, 2004.

103
OUSHEBTI AU NOM DE HORSA-ISET NÉ DE TADIT-HOR.
Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de six lignes hiéroglyphiques (Chap. VI) avec le nom et la filiation ligne 1.
Faïence siliceuse à glaçure verte.
Égypte, Basse Époque, XXVIe dynastie.
H_13,8 cm

700 / 800 €

Bibliographie :
S. Ratié, Annecy, musée-château. Chambéry, musées d'art et d'histoire. Aix-les-Bains, musée archéologique, Paris, 1984, pp. 30-31, n° 24, couv.

104
OUSHEBTI AU NOM DE ANKH.
Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de six lignes hiéroglyphiques (Chap. VI) avec le nom du propriétaire.
Faïence siliceuse à glaçure verte.
Égypte, Basse Époque.
H_14 cm

800 / 1 000 €

105
OUSHEBTI AU NOM DU PRÊTRE-SEMSOU HOR-KHONSOU.
Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite striée, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de huit lignes hiéroglyphiques (Chap. VI) avec le nom du propriétaire et la titulature.
Faïence siliceuse à glaçure verte.
Égypte, Basse Époque.
H_15,4 cm

800 / 1 000 €

Ancienne collection israélienne, avant 1970.

106 107

■ 106

AMULETTE représentant le dieu Knoum debout sur une base, dans l'attitude de la marche apparente, les bras le long du corps.
Faïence siliceuse à glaçure verte.
Cassure aux jambes.
Égypte, Basse Époque.
H_6,4 cm

300 / 400 €

Ancienne collection de Mme R.S., acquis dans les années 1960.

■ 107

AMULETTE représentant la déesse Thouéris debout, dans l'attitude de la marche apparente, les bras le long du corps.
Faïence siliceuse à glaçure bleu-vert.
Bélière lacunaire.
Égypte, Basse Époque.
H_4,6 cm

300 / 400 €

Ancienne collection britannique, acquis avant 1885.
Bonham's, Londres, décembre 1993.

108 109

108

OUSHEBTI BICOLORE AU NOM DU PRÊTRE DE SOKARIS PADI-ISET.
Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite noire, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées d'une inscription hiéroglyphique en T.
Faïence siliceuse à glaçure vert clair et noire.
Égypte, Saqqara, Basse Époque, début de la XXVIe dynastie.
H_7,3 cm

600 / 700 €

Un exemplaire similaire est conservé au CMHA de Trèves, Inv. 12149.
Les oushebti de Padi-Iset sont contemporains de ceux du vizir Bakenrenef, et proviennent probablement du même atelier.

109

OUSHEBTI AU NOM DE L'HÔTE AUPRÈS D'OSIRIS, KHONSOU-MEN.
Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées d'une colonne hiéroglyphique au nom du propriétaire.
Faïence siliceuse à glaçure bleue.
Cassure aux épaules.
Égypte, Basse Époque, début de la XXVIe dynastie.
H_7,4 cm

600 / 700 €

Ancienne collection Joseph Khawam.

Un oushebti identique est conservé au musée Allard Pierson d'Amsterdam, Inv. 9495.

110

STATUETTE VOTIVE DE CHATTE BASTET.

Elle est assise sur son séant, les pattes antérieures dressées, les oreilles pointant.

Bronze.

Égypte, Basse Époque.

H_12,3 cm

6 000 / 8 000 €

Ancienne collection M.C., acquis entre 1930 et 1960.

Lorsque Rê gouvernait l'Égypte, son œil (l'Œil Oudjat) quitta un jour le palais dans un moment de colère, pour gagner la Nubie. Il y pris l'aspect d'une lionne sanguinaire, déesse sauvage et destructrice, Sekhmet, "La Lointaine". Elle massacrait là les hommes en fuite dans le désert et y pris goût. Rê décida d'arrêter le carnage, mais sa fille (Sekhmet) étant devenue incontrôlable, il chargea Shou et Thot de la faire revenir. Ceux-ci usèrent d'un stratagème : sous l'aspect de singes, ils versèrent dans le Nil, proche d'Éléphantine, sept mille cruches de bière mélangée à un colorant rougissant. Sekhmet, croyant découvrir un fleuve de sang, s'enivra de cette boisson et s'endormit. À son réveil, elle apparut comme une chatte apaisée, Bastet.
Son principal lieu de culte se situait à Bubastis ; d'autres se trouvaient à Memphis, Thèbes, Héliopolis, Léontopolis et Hérakléopolis.
Déjà sous l'Ancien Empire, elle a un rôle protecteur auprès du roi. À la XXIIe dynastie, Osorkon II introduit son nom dans sa titulature.

En tant que chatte, elle est la gardienne du foyer et symbole de fécondité.

111

STATUE AU NOM DE PSAMMÉTIQUE-MERY.

Statue réemployée représentant le dignitaire agenouillé sur une base rectangulaire. Il est vêtu du pagne chendjit sur lequel il pose les mains à plat et son cou est paré d'un collier ousekh dont le dernier rang présente des perles lacrymaloïdes.
À l'arrière, large pilier dorsal gravé d'une colonne hiéroglyphique avec la fin de la formule de bienfaits pour la condition d'imakh : "[...] toutes choses bonnes et pures pour Psammétique-mery."
Rare exemple de statue royale détournée pour un particulier.

Granodiorite.
Égypte, Basse Époque, XXVIIIe-XXIXe dynasties.
H_38 cm

30 000 / 35 000 €

Ancienne collection Gawain McKinley (1945-1996), acquis en 1978.

Cette statue de Psammétique-mery présente plusieurs particularités montrant qu'à l'origine l'œuvre avait une destination royale. Elle a probablement été détournée dès sa création au profit d'un particulier. Le détail le plus significatif se situe au niveau de la poitrine. La présence du collier ousekh, aux époques tardives, ne se rencontre que sur les statues royales ; seule une œuvre de l'Art Institute de Chicago montre un civil avec un collier gravé. Mais surtout, ce collier, au dernier rang de perles lacrymaloïdes, était encadré par les pans du némès (coiffure royale), lequel a été plus ou moins soigneusement arasé, effaçant ainsi l'image royale.
La position des mains à plat sur les cuisses est un signe distinctif des monuments civils. Seule une statue de Psammétique Ier découverte à Héliopolis il y a une quinzaine d'année, montre un souverain agenouillé, les paumes posées sur les cuisses.
Cette statue inédite serait la seconde attestation d'un roi agenouillé, ne présentant pas les vases nou, mais posant à plat ses mains sur le pagne.

112

114

113

112
Ensemble composé **D'YEUX ET DE SOURCILS** provenant d'un masque.
Calcite, cristal de roche et pâte de verre.
Cristaux de roche refixés.
Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.
L_3,5 cm (chaque)

800 / 1 000 €

113
Lot d'environ **VINGT AMULETTES** représentant en autre des yeux-Oudjat, Thouéris, un dieu-enfant, un cœur, un djed.
Faïence siliceuse et pierres diverses.
Égypte et Proche-Orient, IIe-Ier millénaires av. J.-C.
Dim_de 0,8 cm à 4 cm

500 / 600 €

114
Lot composé d'**UN MASQUE DE RÉSILLE** (remonté), de **DEUX AMULETTES** représentant l'œil-Oudjat et le dieu Thot, et d'**UNE STATUETTE** votive d'Osiris. (4 objets).
Faïence siliceuse glaçurée et bronze.
Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.
H_de 2,7 cm à 10,2 cm

500 / 600 €

115
STATUETTE VOTIVE DE SOMTOUS.
Il est nu, assis, le bras gauche le long du corps et porte l'index droit à la bouche. Il est coiffé du némès flanqué de la tresse de l'enfance, surmonté des cornes qui étaient sommées des plumes de l'atef. Son cou est paré d'un collier ousekh et d'un pendentif en forme de cœur ib.
La base présente une inscription hiéroglyphique gravée de la formule traditionnelle.
Bronze.
Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.
H_13 cm

6 200 / 6 500 €

Ancienne collection japonaise, acquis en 1977, Galerie Ueda, Tokyo.
Marché de l'art londonien, début des années 1990.

Somtous est le nom hellénisé du dieu-enfant Sema-taouy ("Celui qui réunit les deux terres"). Fils d'Herychef et d'Hathor, il fait partie de la triade d'Hérakléopolis, capitale du 20e nome de Haute Égypte, dont l'ancien nom "Hout-nen-nesout" signifie "Le palais de l'enfant royal".
Représenté comme un enfant, souvent assis sur un lotus, il est coiffé du némès, renforçant son caractère royal, et de la couronne hemhem, attribut des rois défunts et des dieux-enfants.
Un amalgame, à l'époque grecque, avec Horus vainqueur de Seth, lui a valu d'être confondu avec Héraclès, d'où la dénomination de la ville. Proche du dieu-fils Harpocrate, il a une nature à la fois solaire et royale.

116

116
STATUETTE VOTIVE DU DIEU SOMTOUS.

Le jeune dieu est nu, assis, le bras gauche le long du corps, et portant l'index droit à la bouche. Il est coiffé du némès strié paré de la mèche latérale de l'enfance et d'un uræus, sommé de la couronne hemhem formée de trois couronnes atef posées sur les cornes de bélier, flanquées de plumes et d'uræus.
Bronze.
Égypte, probablement Hérakléopolis, Basse Époque.
H_18,3 cm

4 000 / 6 000 €

Provenance : Galerie Orient-Occident, Paris.

Somtous est le nom hellénisé du dieu-enfant Sema-taouy ("Celui qui réunit les deux terres"). Fils d'Herychef et d'Hathor, il fait partie de la triade d'Hérakléopolis, capitale du 20e nome de Haute Égypte, dont l'ancien nom "Hout-nen-nesout" signifie "Le palais de l'enfant royal".
Représenté comme un enfant, souvent assis sur un lotus, il est coiffé du némès, renforçant son caractère royal, et de la couronne hemhem, attribut des rois défunts et des dieux-enfants.
Un amalgame, à l'époque grecque, avec Horus vainqueur de Seth, lui a valu d'être confondu avec Héraclès, d'où la dénomination de la ville. Proche du dieu-fils Harpocrate, il a une nature à la fois solaire et royale.

117
STATUETTE VOTIVE D'HARPOCRATE.

Il est nu, debout sur une base, dans l'attitude de la marche apparente, le bras gauche le long du corps et portant l'index droit à la bouche. Il est coiffé du pschent flanqué de la tresse de l'enfance et son cou est paré d'un collier ousekh et d'un pendentif en forme de cœur ib.
Bronze.
Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.
H_14,7 cm

5 500 / 6 000 €

Ancienne collection de Mme Martin, Belgique, 1967.

Harpocrate, dont le nom signifie « Horus l'enfant », apparaît à partir de la fin du Nouvel Empire, comme le fils né d'une union posthume entre Isis et Osiris, et élevé en cachette de Seth dans les marrais de Chemmis. Il devient l'image des dieux-enfants des foyers divins du panthéon, et par se fait, était particulièrement vénéré par les familles. Son culte se développe dans les sanctuaires isiaques, où l'on construisait pour lui des mammisi (maisons de naissance). Durant l'époque romaine, il fut vénéré, avec Isis et Osiris, dans tout l'empire romain.

Bibliographie :
G. Roeder, *Ägyptische Bronzefiguren*, Berlin, 1965, pl. 16.

118

119

120 121

118
Lot composé d'une **COURONNE DIVINE** et de **TROIS STATUETTES** représentant le taureau Apis, et les dieux Min et Néfertoum. (4 objets).
Bronze et traces de dorure (couronne).
Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.
H_de 3 cm à 7 cm

700 / 800 €

119
Lot composé de **TROIS AMULETTES** représentant l'œil-Oudjat biface, Patèque nu janus, et un scarabée ailé de résille, les ailes amovibles. (3 objets).
Faïence siliceuse à glaçure bleue et bleu-vert.
Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.
Dim_de 4,1 cm à 12,5 cm

1 400 / 1 600 €

120
PLAQUETTE ornée du dieu Chou agenouillé sur la corbeille, levant les bras, la tête sommée du disque.
Faïence siliceuse à glaçure crème.
Égypte, Basse Époque.
H_7,6 cm

1 200 / 1 400 €

121
SCARABÉE DE CŒUR anépigraphe, les détails finement gravés.
Schiste vert.
Égypte, Basse Époque.
L_4,3 cm

450 / 500 €

122
STATUETTE VOTIVE DE CHATTE BASTET.
Elle est assise sur son séant, sur une base mouvementée, les pattes antérieures dressées, les oreilles pointant.
Bronze.
Égypte, Basse Époque.
H_6,3 cm

1 800 / 2 000 €

Ancienne collection lyonnaise, années 1920.

122

123

123
Ensemble composé de **TRENTE-DEUX AMULETTES** représentant le dieu Bès coiffé des hautes plumes. Montage moderne en collier avec des perles de cornaline antiques.
Faïence siliceuse à glaçure verte.
Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque (amulettes).
H_de 1,1 cm à 2,1 cm

1 000 / 1 200 €

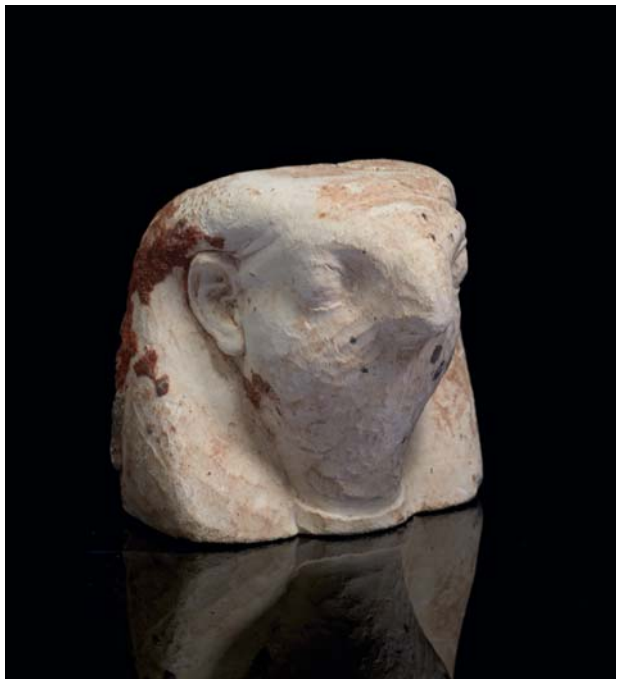
124
OUSHEBTI AU NOM DU PÈRE DIVIN ET PROPHÈTE D'OSIRIS PSAMMÉTIQUE.
Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Le pilier dorsal est gravé d'une colonne hiéroglyphique : "Le père divin, le prophète d'Osiris, Psammétique fils de Psammétique juste de voix."
Faïence siliceuse à glaçure vert clair.
Égypte, Basse Époque, XXXe dynastie.
H_10,1 cm

500 / 600 €

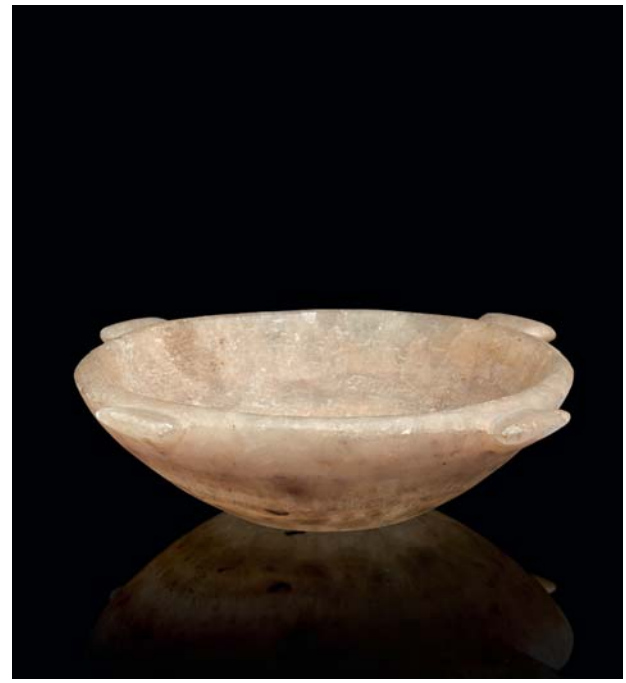
Un oushebti du même trousseau est conservé au musée de Leyde.

Bibliographie :
H. D. Schneider, *Shabtis, Leyde*, 1977, pp. 285-286, n° 5.3.1.136.

124



125



126

125
MODÈLE DE SCULPTEUR représentant la tête d'un faucon coiffé de la perruque.
Calcaire.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
H_5,5 cm

1 000 / 1 200 €

Bibliographie :
N. Tomoum, *The sculptors' models of the Late and Ptolemaic Periods,* Le Caire, 2005, n° 138.

126
COUPE hémisphérique munie de quatre aillettes.
Calcite.
Égypte, Basse Époque.
L_16,5 cm

500 / 600 €

Acquis auprès de Charles Bouché.

■ 127
MODÈLE DE SCULPTEUR représentant un faucon vers la droite, le plumage finement gravé.
Calcaire.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
H_10,8 cm L_12 cm

8 000 / 12 000 €

Bibliographie :
N. Tomoum, *The sculptors' models of the Late and Ptolemaic Periods*, Le Caire, 2005, n° 143-145.

■ 128

PORTRAIT D'HOMME AU CRÂNE RASÉ.

Tête de statue représentant un homme d'un âge avancé, aux traits réalistes. Le crâne glabre présente de très légères irrégularités naturelles ; l'ossature est perceptible au niveau de la bosse frontale et autour des yeux, enchâssés dans des orbites marquées. Les arcades sourcilières, en forte saillie, sont séparées par les rides du lion profondément indiquées ; la ride en travers de la racine du nez est également nette, tout comme celles de chaque côté de son arête. Les marques de l'âge se ressentent dans l'affaissement des paupières et celui des pommettes. Les sillons naso-géniens encadrent la bouche pincée s'étirant horizontalement accentuant l'apparence sévère de la physionomie. Le menton est court et arrondi. Les oreilles sont plaquées, avec les anthélix ourlés, les hélix et les lobes très plats. À l'arrière, trace du sommet du pilier dorsal.

Gabbro.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
H_12 cm

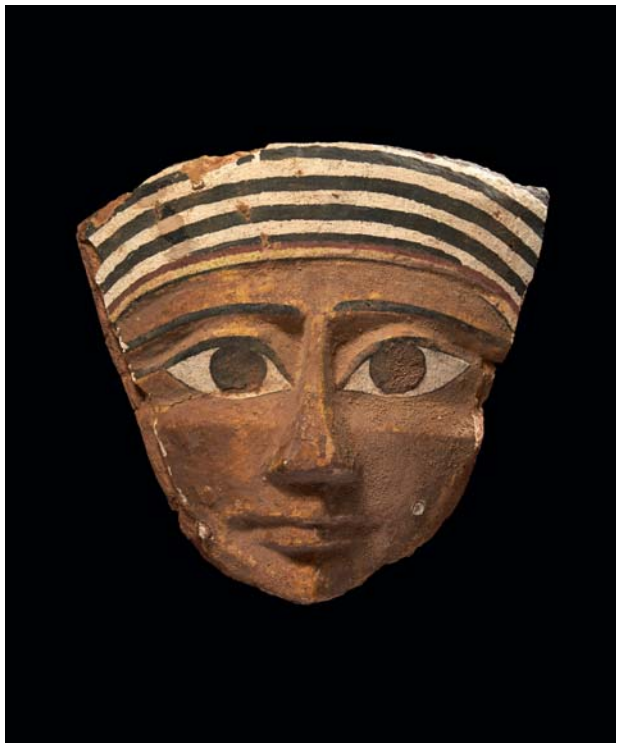
100 000 / 150 000 €

Ancienne collection Albert Koster, Dübendorf, Suisse.

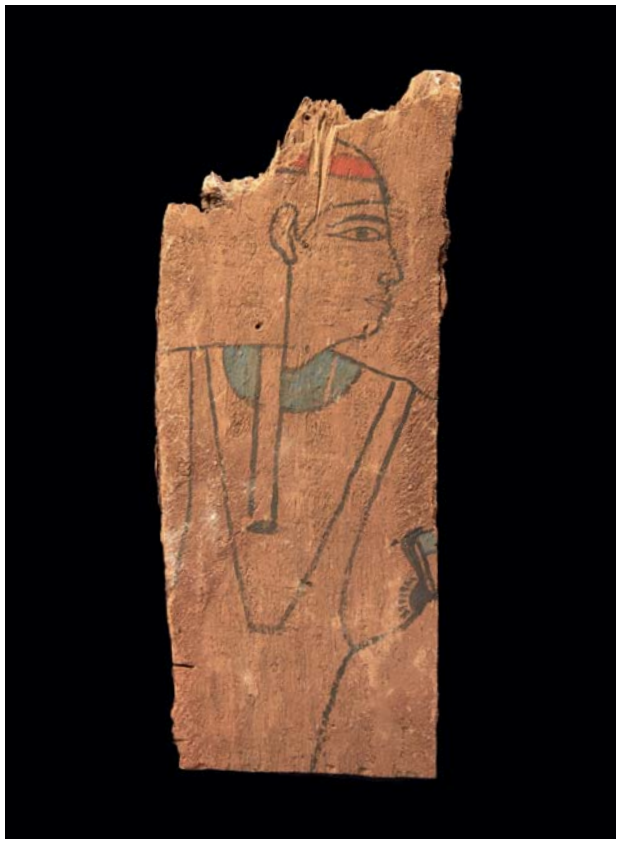
Publication :
P. Kaplony, "Zwei Statuenköpfe der Ägyptischen Spätzeit in der Sammlung Albert Koster", dans *Revue d'égyptologie*, tome 21, Paris, 1969, pp. 49-54, pl. 5.

Dans la statuaire égyptienne, le visage, partie du corps le plus représentatif d'un individu, a toujours été traité avec attention. Difficile à reproduire, son exécution était souvent confiée à un artiste spécialisé ; le corps était exécuté par d'autres sculpteurs de l'atelier. À partir de la XXVe dynastie, dans certaines œuvres, l'aspect impersonnel canonique du visage laisse place à de véritables "portraits" aux traits marqués. Mais c'est surtout à l'époque ptolémaïque que les têtes sont traitées de façon réaliste, avec les irrégularités et les marques de l'âge rendu par les rides et les plis de peau. Cette physionomie, très différente des images des époques précédentes, respecte cependant les principes de l'art égyptien et celui de la symétrie, et a abouti à des chefs-d'œuvre telles les têtes vertes de Boston et de Berlin.
Une tête très proche stylistiquement est conservée au musée Pouchkine, Moscou, Inv. SPMFA I.1.a.1960.

Bibliographie :
O.D. Berlev & S.I. Hodjash, *Sculpture of Ancient Egypt in the Collection of the Pushkin State Museum of Fine Arts*, Moscou, 2004, p. 229, n° 77.



129



130

131

129
MASQUE DE SARCOPHAGE représentant le visage d'une femme à la carnation jaune, coiffée de la perruque rayée.
Bois stuqué polychrome.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
H_26 cm

1 800 / 2 000 €

130
PANNEAU DE SARCOPHAGE peint du buste de la déesse de l'occident vers la droite, parée d'un collier ousekh bleu.
Bois et pigment.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
H_51 cm L_20 cm

1 500 / 2 000 €

131
CARTONNAGE DE MOMIE fragmentaire peint de deux des fils d'Horus tenant des bandelettes : Amset à tête humaine et Hâpi à tête de babouin.
Toile stuquée polychrome.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
H_12 cm L_12,2 cm

500 / 600 €

■ 132

PORTRAIT ATTRIBUÉ À CLÉOPATRE II, CA. 185-116 AV. J.-C.

Portrait représentant la souveraine Cléopatre II. Le visage ovale présente de grands yeux et la coiffure est formée, au sommet, de mèches ondulées se terminant sur le front et les tempes en mèches torsadées, dites “boucles libyennes” ceintes d’un bandeau, et à l’arrière en une longue nappe.

Marbre blanc.
Égypte, Époque Ptolémaïque, IIe siècle av. J.-C.
H_11,5 cm

15 000 / 20 000 €

Ancienne collection particulière, avant 1980.

Cléopatre II (181-116 av. J.-C.) était la fille de Ptolémée V et de Cléopatre Ier Syra. Elle épousa en 172 son frère Ptolémée VI et lui donna quatre enfants : Ptolémée Eupatôr, roi de Chypre, Ptolémée VII Philopatôr, Cléopatre III Évergète et Cléopatre Théa. En 145, après la mort de son mari, elle devint régente, et épousa en 144 son second frère Ptolémée VIII Évergète II Tryphon. En 142, celui-ci fit assassiner son neveu, héritier du trône, et pris pour seconde épouse sa nièce Cléopatre III. Un conflit éclata entre les deux reines accompagné d’une guerre civile et la prise du pouvoir d’Alexandrie par Cléopatre II. En 126, celle-ci s’enfuit en Syrie avec le trésor royal, revient en 123 en Égypte, et régna conjointement avec Ptolémée VIII et Cléopatre III jusqu’à son décès en 116.

Bibliographie :
P.E. Stanwick, *Portraits of the Ptolemies. Greek Kings as Egyptian Pharaohs*, Austin, 2002, p. 188.
La gloire d’Alexandrie, catalogue d’exposition, Paris, 1998, p. 174.

133
GRAND MODÈLE DE SCULPTEUR.

Il représente le visage d'un roi, souriant, les yeux finement étirés marqués d'un traits de fard. Le sommet présente un départ de coiffure dégageant les oreilles.

Stuc.
Égypte, Époque Ptolémaïque, IIIe siècle av. J.-C.
H_22 cm

32 000 / 35 000 €

Ancienne collection britannique.

Reproduit dans Richard Philip, 1997.

Ces têtes en calcaire ou en plâtre ont longtemps été considérées comme des modèles de sculpteur. Aujourd'hui il semble que la plupart sont des ex-voto déposés dans les lieux de culte servant à répandre l'image du souverain. Le portrait présenté est à rapprocher stylistiquement d'autres œuvres présentant les traits de Ptolémée II.

Bibliographie :

N. Tomoum, *The sculptors' models of the late and ptolemaic periods*, Le Caire, 2005, pl. 32-33.

■ 134
STATUETTE fragmentaire représentant un enfant nu ithyphallique, coiffé de la tresse de l'enfance, tenant une harpe posée sur son phallus.
Calcaire.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
H_7,3 cm

400 / 500 €

Ancienne collection américaine, 1993.

■ 135
FIGURINE fragmentaire représentant un jeune garçon chevauchant son sexe démesuré.
Calcaire.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
L_8,2 cm

300 / 400 €

Christie's, New York, 8 juin 2004, n° 118.

■ 136
STATUETTE représentant un homme barbu ithyphallique assis, retenant son sexe démesuré posé sur l'épaule gauche.
Terre cuite.
Égypte, Époque Romaine, Ier-IIIe siècles.
H_9 cm

300 / 400 €

Ancienne collection Nancy Mallen, Londres, 1972.
Christie's, New York, 8 juin 2004, n° 115.

137

138

137
BAS-RELIEF sculpté de l'empereur Tibère, coiffé du pschent, faisant une offrande au dieu-enfant Panebtaouy, coiffé du pschent, sous le signe du ciel. Dans le champ, trois colonnes hiéroglyphiques : "Le fils de Rê, Tibère ; élévation des offrandes pour Panebtaouy-Pachered."
Grès.
Égypte, Ier siècle, règne de Tibère, 14-37 apr. J.-C.
H_30,5 cm L_27 cm

1 500 / 2 000 €

Ancienne collection A. O., acquis dans les années 1940.

Panebtaouy est le fils de Tasenetnefret et de Haroéris. Création tardive des théologiens égyptiens, il était adoré à Kôm Ombo. Son nom, toujours accompagné de l'épithète "l'enfant", signifie "le Maître des Deux Terres". Il peut aussi être le fils de Sobek et d'Hathor, de l'axe sud du temple. Le pschent qui le coiffe affirme son caractère royal.

Bibliographie :
A. Gutbub, *Textes fondamentaux de la théologie de Kôm Ombo, BdÉ XLVII,* Le Caire, 1973.

138
TÊTE DE SPHINX coiffé du némès paré de l'uræus et dont la tresse se poursuit sur le dos.
Marbre.
Petits bouchages.
Égypte, probablement Alexandrie, Époque Romaine.
H_17,5 cm

4 000 / 4 500 €

Ancienne collection P. V., acquis dans les années 1960-70.

139
PORTRAIT DU FAYOUM.

Il représente un homme jeune de haut rang, d'environ vingt-cinq ans, presque de face, légèrement tourné vers la gauche.
Il est vêtu d'une tunique blanche à la ligne d'encolure très nette ; un manteau également blanc traverse la poitrine en diagonale et passe sous le pan qui descend de l'épaule gauche. Le peintre a indiqué le volume des plis avec des lignes plus foncées.
Le visage, éclairé par sa droite, est allongé. Les carnations sont subtilement rendues et l'éclairage parfaitement maîtrisé. La barbe et la moustache sont traitées en courtes mèches rendues par de fins traits entrecroisés. Le nez fin et droit surmonte la bouche à la lèvre inférieure plus épaisse. Les yeux, aux cils indiqués, regardent le spectateur. Les cheveux, dégageant en partie l'oreille droite, sont traités en mèches raides et sont ceints d'une couronne de feuilles d'or dite des "justifiés".
Le portrait est encore enchâssé dans son cartonnage peint en rouge. La fenêtre est entourée de cabochons de stuc doré. Un large collier ousekh, également doré, à trois rangs de perles et aux attaches hiéracocéphales coiffées du pschent, couvre le torse. Cet ornement est très similaire à celui du jeune Artémidôros découvert par Fl. Petrie à Hawara (British Museum, EA 21810).

Fin panneau de bois peint à l'encaustique, feuilles d'or, lin, pigment rouge et stuc doré.
Égypte, Hawara, règne de Trajan, ca. 98-117 de notre ère.

H_46 cm L_37 cm (ensemble)
H_28,5 cm L_16,5 cm (portrait à vue)

Estimation sur demande

Collection particulière européenne.
Ancienne collection particulière européenne, 1936.

En 31 av. J.-C., après la défaite d'Actium, l'Égypte devient une province romaine. De nombreux Romains s'y installent et adoptent les rites funéraires locaux en se faisant embaumer. Ils introduisent cependant certains usages propres, en particulier celui du portrait.
Ces peintures, exécutées à la cire ou à la détrempe sur des panneaux de bois ou sur les suaires de toile, étaient réalisées du vivant du modèle. Après le décès, elles étaient appliquées sur la momie, au niveau du visage, remplaçant le traditionnel masque tridimensionnel de type pharaonique contribuant à définir l'identité du défunt.
Apparus sous le règne de Tibère (14 - 37 de notre ère), et en usage jusqu'au début du IVe siècle, les portraits du Fayoum sont d'abord l'œuvre d'artistes itinérants profondément influencés par la tradition picturale grecque et plus particulièrement celle d'Alexandrie.
Ils étaient inconnus jusqu'en 1887, date à laquelle des agriculteurs en découvrirent de nombreux à er-Rubayat, qu'ils négocièrent auprès de l'antiquaire viennois Theodor Ritter von Graf ; celui-ci les fit connaître au grand public en organisant de nombreuses expositions à Berlin, Munich, Paris, Bruxelles, Londres et New York.
En 1888, Flinders Petrie en découvrit environ cent cinquante sur le site d'Hawara dans le Fayoum confirmant l'authenticité de ceux excavés l'année précédente.
Environ un millier est parvenu jusqu'à aujourd'hui, certains souvent très lacunaires. Leur dénomination "portraits du Fayoum" vient du fait que les premiers ont été découverts dans cette oasis, mais d'autres ont été inventés dans toute l'Égypte, en particulier à Saqqara, Thèbes, Antinoopolis et Akhmîm.
Premiers portraits peints connus dans l'histoire mondiale de l'art, ils sont une source d'informations sans pareil mêlant les cultures égyptienne, grecque et romaine. Certains sont remarquables par la vie qui s'en dégage et le savoir-faire de l'artiste ; d'autres, les plus nombreux, sont stéréotypés et conventionnels, caractéristiques d'une production standardisée ("portraits ready-made").

Le portrait présenté, par la précision des détails et la touche magistrale, est particulièrement captivant et convaincant. L'artiste a ici utilisé des pinceaux larges et d'autres plus fins pour pour les cheveux, la barbe et la moustache. Tous les traits sont subtilement rendus avec une grande attention, et l'utilisation minutieuse du médium conduit à un sentiment de vie. La couronne a été appliquée au moment de l'utilisation funéraire du portrait.
La coiffure, traitée en mèches raides, est caractéristique du règne de Trajan (98-117 de notre ère). Le cartonnage, similaire à celui d'Artémidôros inventé par Fl. Petrie à Hawara en 1888 (British Museum EA 21810), indique un même lieu de provenance, une datation identique et probablement un membre de la même famille.

Bibliographie (momie d'Artémidôros) :
Kl. Parlasca, *Ritratti di mummie. Repertorio d'arte dell'Egitto greco-romano,* vol. 1, Palerme, 1969, p. 71, n° 162.
S. Walker & M. Bierbrier, *Ancient faces. Mummy portraits from roman Egypt*, Londres, 1997, pp. 56-57, n° 32.

140

PORTRAIT DE PATRICIEN.

Il représente un homme d'âge avancé, les traits marqués, les grands yeux aux lourdes paupières. Sa coiffure, en faible relief, est formée de fines mèches ondulées.

Marbre à grains fins.

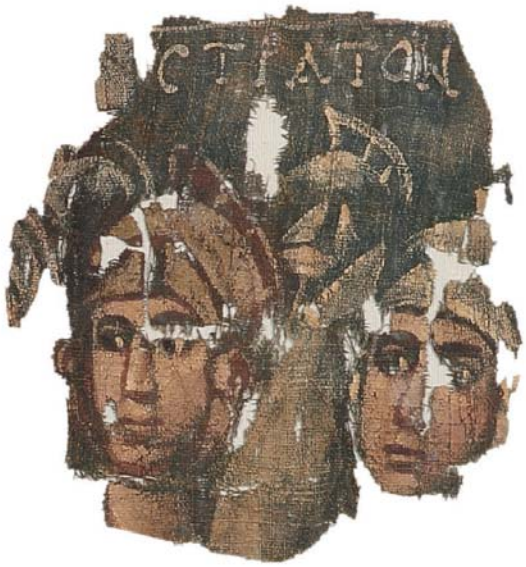
Probablement Égypte, Époque Romaine, Ier siècle.

H_33 cm

40 000 / 45 000 €

Acquis le 1er décembre 1993, Hôtel Drouot, Paris, n° 141.

Le « voile de l'Exode »



141

EXCEPTIONNEL ENSEMBLE DE CINQ FRAGMENTS D'UNE TENTURE HISTORIÉE PEINTE DE PASSAGES DU LIVRE DE L'EXODE.

Peinture sur toile de lin.
Égypte, IVe-Ve siècles.
Dimensions du montage_55 cm x 133 cm
Myriam : H_41 cm L_21 cm
Tête : H_7,5 cm L_8,5 cm
Homme armé : H_25 cm L_17 cm
Le peuple : H_29,8 cm L_30 cm
L'armée : H_20,6 cm L_19,6 cm

Estimation sur demande

Collection particulière européenne.
Ancienne collection européenne, 1936.

LE PASSAGE DE LA MER ROUGE.
Exode 14, 19-23

"L'Ange de Dieu qui marchait en avant du camp d'Israël se déplaça et marcha derrière eux, et la colonne de nuée se déplaça de devant eux et se tint derrière eux. Elle vint entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. La nuée était ténébreuse et la nuit s'écoula sans que l'un puisse s'approcher de l'autre de toute la nuit. Moïse étendit la main sur la mer, et Yahvé refoula la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il la mit à sec et toutes les eaux se fendirent. Les Israélites pénétrèrent à pied sec au milieu de la mer, et les eaux leur formaient une muraille à droite et à gauche. Les Égyptiens les poursuivirent, et tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers pénétrèrent à leur suite au milieu de la mer."

La traversée de la mer Rouge ; deux fragments d'un même tableau.

La pièce de droite montre deux têtes d'un groupe de soldats de l'armée de Pharaon, légèrement de trois-quarts vers la gauche ; l'un porte un casque, l'autre est coiffé d'un voile. Entre eux, une enseigne militaire surmontée de l'inscription "CTIATON" (l'armée).
La pièce de gauche présente deux hommes du Peuple d'Israël de trois-quarts vers la droite. La tête de l'un a une coiffure courte bouclée. Le second, plus complet, est vêtu d'une tunique romaine à laticlaves, les plis brossés à grands coups de pinceau, couverte d'un manteau rouge ; il lève la main droite à hauteur de la poitrine. Sa coiffure courte est lisse. Sous son coude, la main renversée d'un autre personnage. Au sommet gauche, une inscription de deux lignes "ΔHMOC ΘAYMAZΩN" (les gens étonnés).
À l'instar d'autres compositions identiques de la même époque, le tableau originel opposait, de part et d'autre de la mer Rouge fendue, l'armée égyptienne au Peuple Élu d'Israël guidé par Moïse.

Le peuple : H_29,8 cm L_30 cm
L'armée : H_20,6 cm L_19,6 cm

LE CANTIQUE DE MYRIAM.
Exode 15, 19-21

“Car lorsque la cavalerie de Pharaon avec ses chars et ses cavaliers était entrée dans la mer, Yahvé avait fait refluer sur eux les eaux de la mer, alors que les Israélites avaient marché à pied sec au milieu de la mer. Myriam, la prophétesse, sœur d’Aaron, prit en main un tambourin et toutes les femmes la suivirent avec des tambourins, formant des chœurs de danses. Et Myriam leur entonna : “Chantez pour Yahvé, car il s’est couvert de gloire, il a jeté à la mer cheval et cavalier.”

Myriam au tambourin.

La prophétesse Myriam, sœur de Moïse et de Aaron, se dirige vers la droite sous une arcature, regardant en arrière. Elle est vêtue d’une tunique gris-bleuté couverte d’un manteau rouge lui voilant la tête, les plis brossés à grand coups de pinceau. Elle tient son tambourin qu’elle frappe de la main droite afin de scander son cantique après la traversée de la mer Rouge.

Myriam : H_41 cm L_21 cm

Un homme armé.

Le corps d'un homme vers la droite, peut-être un militaire égyptien ou un rebelle hébreux, chaussé de bottines et vêtu d'une tunique courte en partie couverte d'un sagum aux plis marqués, est armé d'un glaive.
Il est surmonté d'un visage masculin, légèrement incliné, de trois-quarts vers la droite ; en arrière-plan, une lance ou un bâton.

Tête : H_7,5 cm L_8,5 cm
Homme armé : H_25 cm L_17 cm

La traversée de la mer Rouge. Sarcophage de l'église Saint Trophime, Arles, IVe siècle.

La traversée de la mer Rouge.
Fresque des catacombes de la Via Latina,
Rome, IVe siècle.

La traversée de la mer Rouge.
Mosaïque de la Basilique Sainte Marie
Major, Rome, ca. 435.

La traversée de la mer Rouge.
Fresque de la synagogue
de Doura Europos, Syrie, ca 240.

En Égypte, la coutume de peindre sur toile de lin remonte à la plus haute antiquité. Le plus ancien textile connu ainsi orné provient de Gebelein et est daté de Nagada II (musée de Turin, Inv. S. 17138). Plus tard, à partir du Nouvel Empire, les linceuls ou les bandelettes sont parfois ornés de textes hiéroglyphiques funéraires ou de divinités. Mais c'est sous la domination romaine que le défunt est figuré dans un style purement gréco-romain, parfois agrémenté de vignettes traitées à l'égyptienne.

Les cinq fragments de toile peinte présentés faisaient incontestablement partie d'un seul et même ensemble, certainement une grande tenture utilisée dans l'ornementation d'un édifice. À l'exemple de textiles ou de boiseries historiés de la même époque, l'œuvre présentait plusieurs tableaux à des échelles différentes.

Les scènes reproduites illustrent des passages majeurs du livre de l'Exode, deuxième livre du Pentateuque succédant au récit de la Genèse : les Hébreux, réduits en esclavage par l'Égypte, s'en émancipent pour revenir dans le pays de Canaan sous la conduite de Moïse et d'Aaron.
Deux fragments issus d'un même tableau traitent du Passage de la mer Rouge : là, figurent deux groupes de personnages se faisant face ; il s'agit du Peuple d'Israël (nommé par l'inscription "les gens étonnés") et des soldats de l'armée de Pharaon ("l'armée"). La composition originale les plaçait de part et d'autre de la mer fendue en deux sous le commandement de Moïse (Ex. 14, 1-31).
Un deuxième tableau, conservé pratiquement dans toute sa hauteur, montre la prophétesse Myriam, sœur de Moïse et d'Aaron, après la traversée de la mer, jouant de son tambourin afin de mener les femmes des Enfants d'Israël à la louange de Dieu (Ex. 15, 19-21).
Les deux autres éléments, plus difficiles à interpréter en dehors de leur contexte, sont un visage masculin et un homme armé en action, peut-être un Égyptien ou un Hébreux en rébellion contre Moïse et Aaron (révolte de Koré ?, Nombres 16).

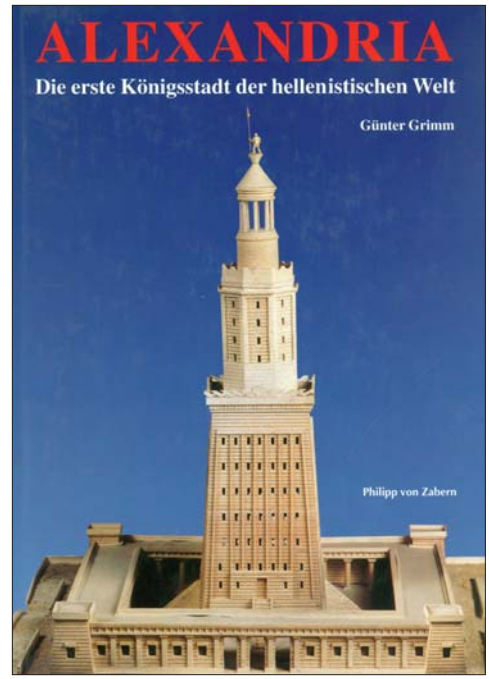
La plus ancienne représentation connue de la traversée de la mer Rouge est une fresque découverte en 1932 dans la synagogue de Doura Europos, Syrie, d'un cycle entier illustrant l'Alliance du Peuple Hébreux et son histoire (ca. 240 de notre ère). Le corpus des autres monuments antiques présentant ce même épisode n'en recense qu'une vingtaine d'autres : seize sarcophages romains ou gallo-romains (Arles, Aix-en-Provence, Metz, Spalato, Vatican, Split...), une fresque des catacombes de la via Latina, Rome (milieu du IVe siècle), une mosaïque de la basilique Sainte-Marie-Majeure, Rome (ca. 435), un panneau de porte de la basilique Sainte Sabine, Rome (Ve siècle), une fresque du mausolée de l'Exode à El-Bagawat, Égypte (Ve siècle) et un tableau de la tenture de la fondation Abegg (IVe siècle).

Myriam remettant Moïse à Yokébed. Fresque de synagogue de Doura Europos, Syrie, ca 240.

Myriam. Sarcophage de l'église Saint Trophime, Arles, IVe siècle.

La figuration de Myriam est encore plus restreinte. On la retrouve sur les sarcophages précités, en général placée à l'extrémité droite, battant du tambourin, suivie du Peuple Hébreux. Un tableau de la synagogue de Doura Europos la montre remettant le jeune Moïse sauvé des eaux à sa mère Yokébed pour qu'elle soit sa nourrice (Ex. 2, 1-10). Dans une chambre de la catacombe juive de Palmyre (IIIe siècle), une fresque dépeint des femmes en train de danser, accompagnées d'un militaire. Il s'agit là probablement de la danse avec chant de Myriam.

Publication :
L. Kötzsche, *Der bemalte Behang in der Abegg-Stiftung in Riggisberg. Eine alttestamentliche Bildfolge des 4. Jahrhunderts*, Riggisberg, 2004, pp. 209-212, fig. 146-149.



Publication :
G. Grimm, *Alexandria. Die erste Königsstadt der hellenistischen Welt*, Mayence, 1998, pp. 52-53, fig. 52a-d.

Collection particulière européenne.
Ancienne collection européenne, 1936.

Le textile présenté, à l'iconographie biblique, est à placer stylistiquement sur le même plan que les œuvres contemporaines peintes, sculptées ou en mosaïque. Il montre une volonté évidente de reproduire des canons hérités de l'art antique plus ancien. À cette époque, un retour aux formes classiques donna naissance à des réalisations abouties avec un aspect alourdi des draperies aux plis marqués, des visages arrondis et des chevelures courtes.
L'importance de cette toile historiée, outre son iconographie, réside dans sa rareté due à la fragilité de la couche picturale et son utilisation dans l'ornementation d'un édifice. Moins de dix pièces peintes antiques, à caractère mobilier, sont à ce jour répertoriées : un fragment d'époque romaine figurant la déesse Euthénia (Metropolitan Museum, New York) , un drapeau d'époque sévérienne orné d'une Victoire (musée Pouchkine, Moscou), trois fragments d'un même ensemble peints du Christ et de deux anges (musée du Louvre, Paris), une tête de saint sur toile (fouilles Gayet, Antinoé, 1902, localisation inconnue) une partie de tenture montrant saint Kollouthos (coll. C. & L. Carras, Londres), une figure du Christ sur lin (musée de Berlin). L'œuvre la plus proche est conservée à la fondation Abegg à Riggisberg (Berne, Suisse) où, sur trois registres, sont peintes des scènes de la Genèse et de l'Exode, depuis la création d'Adam et Ève jusqu'à la sortie d'Égypte des Hébreux.
L'œuvre présentée, est à notre connaissance, la plus ancienne en main privée, illustrant la traversée de la mer Rouge et le cantique de Myriam.

142 143

144

■ 142
STATUETTE représentant le dieu Harpocrate cavalier, assis sur sa monture, portant l'index droit à la bouche ; il est coiffé du pschent.
Terre cuite et traces d'engobe blanc.
Égypte, Époque Romaine, Ier-IIIe siècles.
H_16 cm

800 / 1 000 €

Bibliographie :
Fr. Dunand, *Catalogue des terres cuites gréco-romaines d'Égypte*, musée du Louvre, Paris, 1990, pp. 82-86.

■ 143
STATUETTE représentant un satyre barbu, agenouillé, puisant dans une jarre placée devant lui.
Terre cuite et pigment rose.
Égypte, Époque Romaine, Ier-IIIe siècles.
H_14 cm

500 / 600 €

Ancienne collection Desmond Morris, Grande-Bretagne.
Christie's, Londres, 13 mai 2003, n° 321.

■ 144
STATUETTE représentant le dieu Harpocrate.
Il est debout, vêtu d'une longue tunique et tient de la main gauche une corne d'abondance. Il est couronné du pschent.
Terre cuite et traces d'engobe.
Égypte, Époque Romaine, Ier-IIIe siècles.
H_23 cm

500 / 800 €

Collection particulière, acquis dans les années 1980 de la collection Boisgelin.

Bibliographie :
Fr. Dunand, *Catalogue des terres cuites gréco-romaines d'Égypte*, Paris, musée du Louvre, 1990.

145

STATUETTE REPRÉSENTANT LA DÉESSE ISIS-APHRODITE.

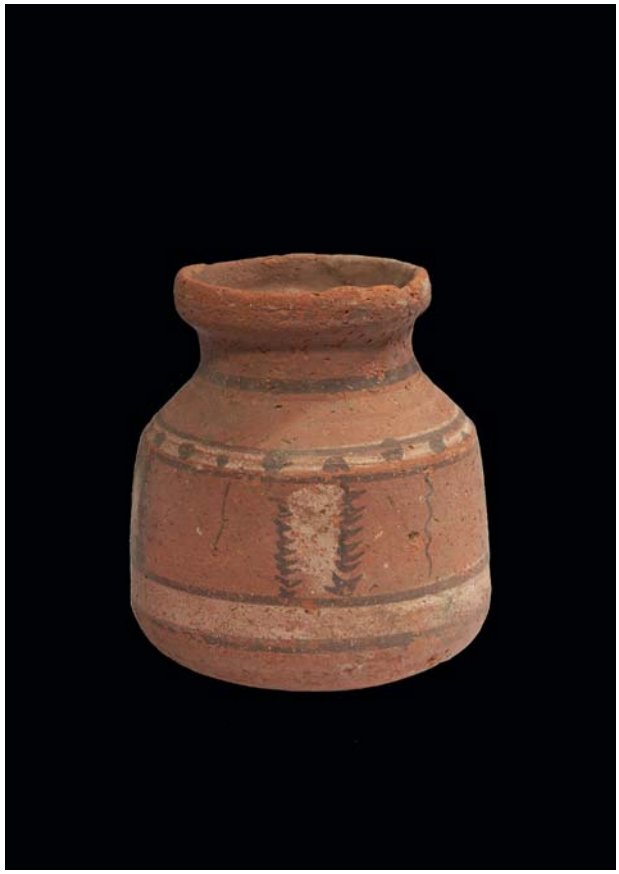
Elle est nue, debout, les bras le long du corps, parée de bracelets de poignets, de bras et de chevilles, et de rubans sur le torse. Sa coiffure, formée de longues mèches, est sommée d'une importante couronne végétale surmontée d'une corbeille avec le disque entre les cornes.

Terre cuite polychrome.
Égypte, Époque Romaine, Ier-IIIe siècles.
H_34 cm

2 000 / 4 000 €

Collection particulière, acquis dans les années 1980 de la collection Boisgelin.

Bibliographie :
Fr. Dunand, *Catalogue des terres cuites gréco-romaines d'Égypte*, Paris, musée du Louvre, 1990, pp. 125-131.



146

147

■ 146
VASE cylindrique, le corps peint de quatre boisseaux (?) entre des cercles concentriques.

Terre cuite peinte.
Égypte, Art Copte, IVe-VIIe siècles.
H_12,5 cm

800 / 1 000 €

Ancienne collection britannique, acquis dans les années 1980.

147
FIGURINE plate représentant une femme stylisée, les bras écartés, les détails peints en noir. Elle portait des boucles d'oreilles en métal.

Stuc et pigment noir.
Égypte, Époque Copte, Ve-VIIe siècles.
H_11,5 cm

2 000 / 2 500 €

Ancienne collection suisse, années 1960.

Le châle de Sabine

UN CHEF-D'ŒUVRE DE L'ART COPTE.

Le châle de Sabine

UN CHEF-D'ŒUVRE DE L'ART COPTE.
Antinoé, fouilles d'Albert Gayet, hiver 1902-1903.

148
EXCEPTIONNEL ENSEMBLE DE QUATORZE MOTIFS EN SEMIS ET UN FRAGMENT DE TOILE ROUGE PROVENANT DU CHÂLE DE SABINE. SEULS ÉLÉMENTS APPARTENANT ENCORE À UNE COLLECTION PARTICULIÈRE, LES AUTRES RÉPARTIS ENTRE LE MUSÉE DU LOUVRE, LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON ET LE MUSÉE DES TISSUS DE LYON.

Ils représentent :
- deux mères assises portant leurs enfants sur les genoux ; à gauche, un homme dénudé pouvant faire partie d'une scène de banquet (10 x 9,2 cm).
- un bouquet de fleurs épanouies (6,8 x 11,5 cm).
- un canard vers la gauche abrité sous des nénuphars (8,2 x 8,2 cm).
- un putto tenant une corbeille (10 x 9 cm).
- un canard vers la droite abrité sous des nénuphars (8 x 10 cm).
- un caprin vers la droite attaqué par un félin (8 x 7,8 cm).
- une fleur à huit pétales rouges (12 x 9 cm).
- un putto portant un canard (8 x 7 cm).
- un canard vers la gauche abrité sous des nénuphars (10 x 13,5 cm).
- une néréide dans un décor végétal (8,5 x 6 cm).
- un canard vers la gauche abrité sous des nénuphars (7 x 9 cm).
- un caprin vers la gauche se retournant (11,5 x 13,2 cm).
- un bouquet de fleurs épanouies (12,5 x 12 cm).
- une fleur à huit pétales rouges (7,6 x 6 cm).
- fragment de toile rouge (7 x 15,5 cm).

Dimensions avec les restes de toile rouge présents.

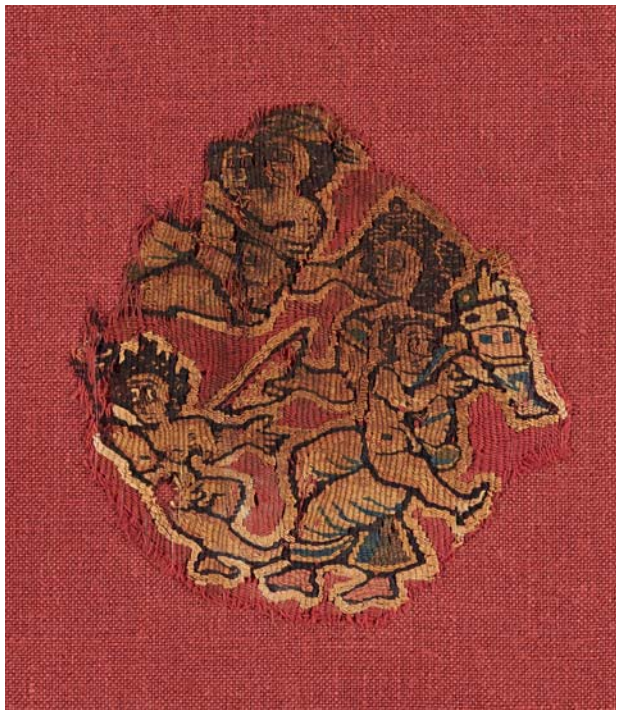
Toile et tapisserie de laine et lin.
Égypte, Antinoé, VIe siècle.
Dimensions du montage : H_69 cm L_80 cm

250 000 / 300 000 €

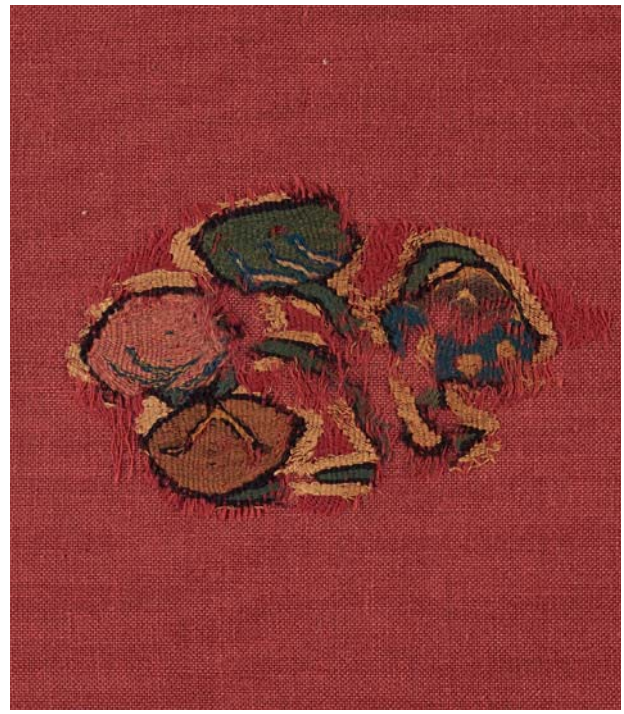
Provenance :
Collection particulière.
Ancienne collection Albert Gayet (1856-1916).

Publication :
M.-H. Rutschowscaya, *Le châle de Sabine, chef-d'œuvre de l'art copte*, 2004, p. 41, reproduit pp. 57 et 84.

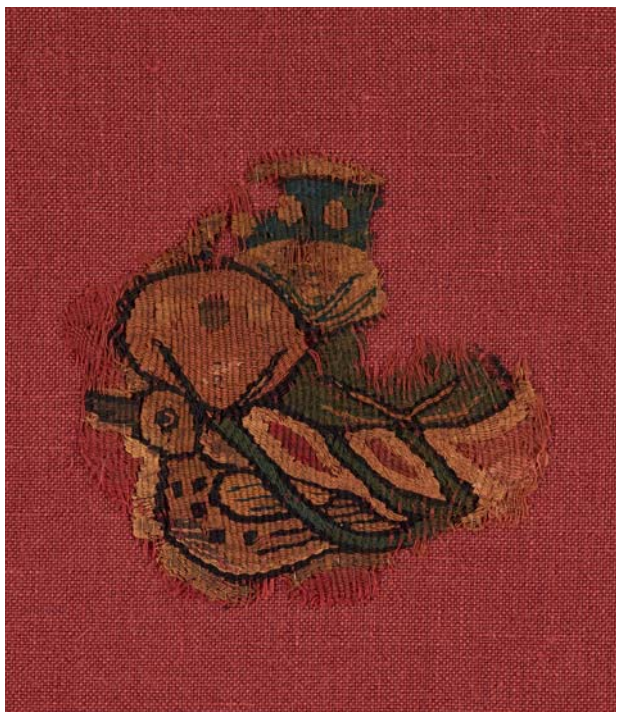
Vue d'ensemble



Mères assises et leurs enfants
10 x 9,2 cm

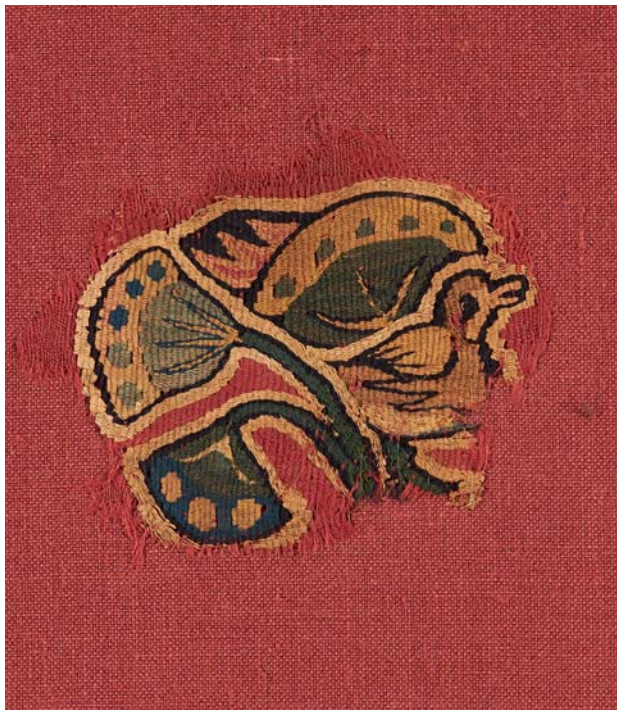


Bouquet de fleurs épanouies
6,8 x 11,5 cm



Canard vers la gauche, abrité sous des nénuphars
8,2 x 8,2 cm

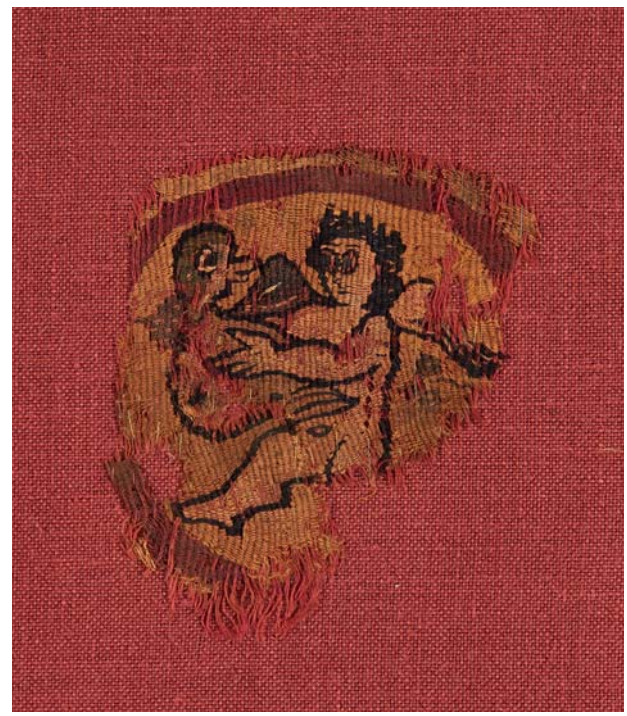
Putto tenant une corbeille
10 x 9 cm



Canard vers la droite, abrité sous des nénuphars
8 x 10 cm

Caprin vers la droite, attaqué par un félin
8 x 7,8 cm

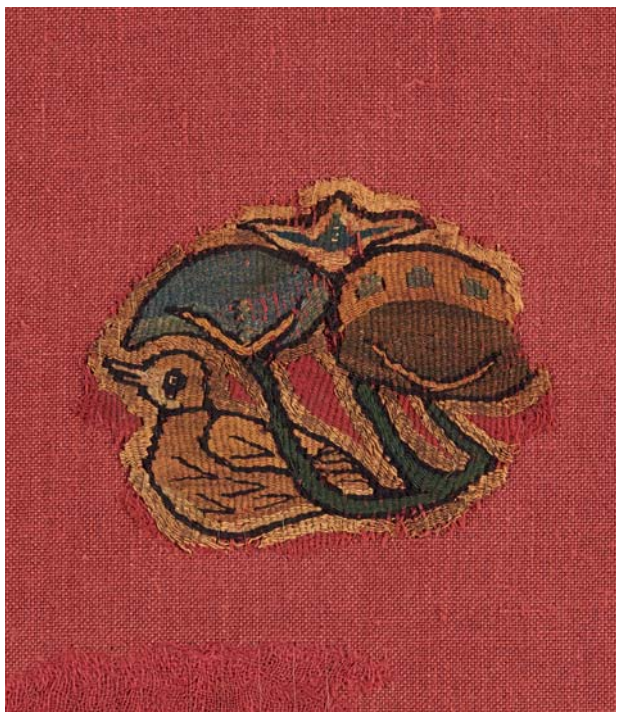
Fleur à huit pétales rouges
12 x 9 cm



Putto portant un canard
8 x 7 cm

Canard vers la gauche, abrité sous des nénuphars
10 x 13,5 cm

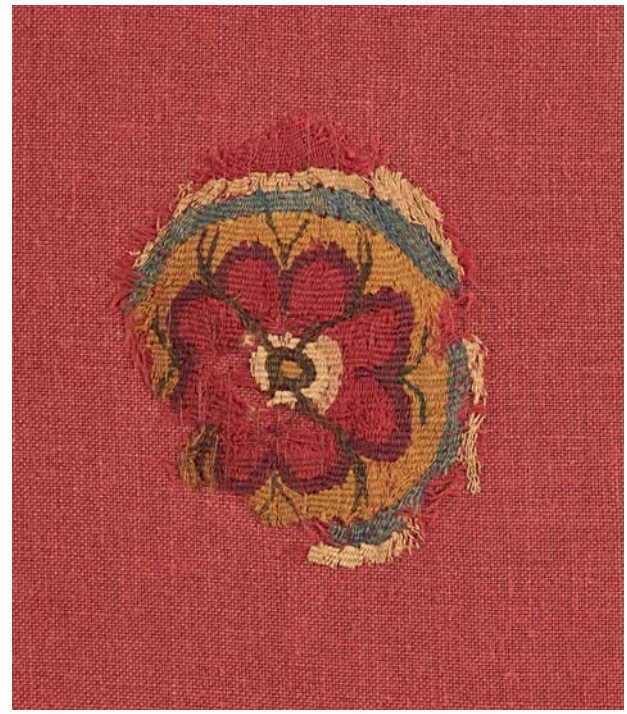
Néréide dans un décor végétal
8,5 x 6 cm



Canard vers la gauche, abrité sous des nénuphars
7 x 9 cm

Caprin vers la gauche se retournant
11,5 x 13,2 cm

Bouquet de fleurs épanouies
12,5 x 12 cm



Fleur à huit pétales rouges
7,6 x 6 cm

Publication :
M.-H. Rutschowscaya, *Le châle de Sabine, chef-d'œuvre de l'art copte*, 2004, p. 41, reproduit pp. 57 et 84.

Bibliographie succincte du Châle de Sabine :

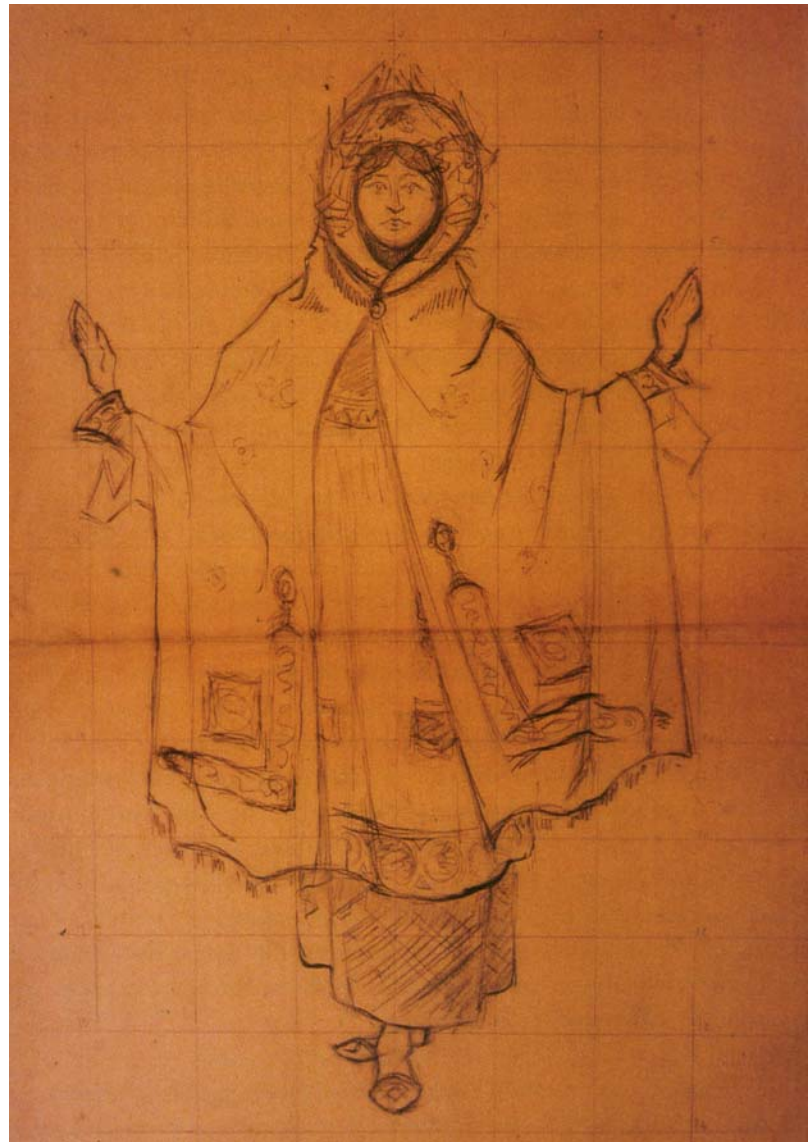
- Musée du Louvre :
A. Gayet, "Les nouvelles fouilles d'Antinoé", *La revue de l'art, XIV*, n° 76, juillet 1903, pp. 77-79, 81-83.
A. Gayet, *Notice relative aux objets recueillis à Antinoé pendant les fouilles exécutées en 1902-1903 et exposées au musée Guimet du 7 juin au 7 juillet 1903*, Paris, 1903, pp. 42-43.
É Guimet, *Les portraits d'Antinoé au musée Guimet,* Paris, 1912, pp. 17-18.
A. Gayet, *Ce que racontent les momies d'Antinoë. Le Roman de Claude d'Antioche,* Paris, 1914.
R. Pfister, "La décoration des étoffes d'Antinoé", *Revue des arts asiatiques*, 1928, pp. 215, 227, 229, 238.
H. Peirce & R. Tyler, *L'Art byzantin*, Paris, 1932, pp. 92-93, pl. 156-157.
Ch. Delvoye, "Éléments iconographiques gréco-romains dans l'art copte : le châle de Sabine au musée du Louvre", *Chronique d'Égypte, LX*, Bruxelles, 1985, pp. 48-55.
M.-H. Rutschowscaya, *Tissus coptes*, Paris, 1990, pp. 55, 93-95.
M.-H. Rutschowscaya, *L'Égypte ancienne au Louvre*, Paris, 1997, pp. 231-234.
L'Art copte, catalogue d'exposition, Paris, Petit Palais, 1964, pp. 147 et 150, n° 152.
Au fil du Nil : couleurs de l'Égypte chrétienne, catalogue d'exposition, Paris et musée Dobrée, Nantes, 2001, pp. 108-111, n° 76.

- musée des Beaux-Arts de Lyon :
G. Galliano, *Les Antiquités. L'Égypte, le Proche-Orient, la Grèce et l'Italie,* Paris, 1997, pp. 52-53.

- Musée des Tissus de Lyon :
Y. Bourgon-Amir, *Les Tapisseries coptes du musée historique des Tissus*, Montpellier, 1993, pp. 76-77.
M.-H. Rutschowscaya, *Guide des collections. Musée des Tissus de Lyon*, Lyon, 1998, p. 28.

Albert Gayet, hiver 1902-1903.

"Le deuxième personnage de cette civilisation si complexe de l'époque byzantine est une femme, nommée Sabine, qu'à la richesse de sa toilette, on peut qualifier de patricienne, bien qu'aucune mention de rang ne soit ajoutée à son nom. Ce costume ne diffère en rien, quant à la forme, de celui des autres mortes ; seulement, le mantelet, au lieu d'être de laine, est en bourre de soie, teinte de pourpre ; et, par-dessus, se drapait autrefois un long châle, qui, au jour de l'ensevelissement, servit de linceul. [...]
C'est qu'aussi cette Sabine était chrétienne, malgré son châle païen ; une chrétienne inquiète, il est vrai ; une adepte des systèmes gnostiques. Le savait-elle au juste ? À côté des ivoires rayés de cercles, caractérisant l'époque où vécurent les grands philosophes alexandrins, qui osaient prétendre à la gnose - la science infuse -, voici un délicat débris de lampe de verre émaillé, avec la croix et les paons. Voici encore l'ichthus d'ivoire, le poisson dont le nom donnait, par rébus, celui sous lequel les néophytes reconnaissaient le doux Maître. Pourtant, ce symbolisme de la foi humble des catacombes coudoie, une fois encore, celui de la doctrine des Basilidiens. Une toute petite tête de diorite reproduit les traits d'Abraxas, le principe du ciel intermédiaire, ou, pour dire mieux, les trois cent soixante-cinq cieux intermédiaires, car ce nom d'Abraxas n'est autre que l'équivalent du groupe formé par les lettres-chiffres, donnant en grec le nombre trois cent soixante-cinq."
A Gayet, "Les nouvelles fouilles d'Antinoé", *La Revue de l'Art, XIV*, 1903, pp. 80-82.



Le costume de Sabine par Jules-Paul Gérard, collection de Pierre Chevalier, Expert.

"Il [Claude] tente de se frayer passage au milieu des mystes : elles s'écartent, mais pour faire place à une femme qui s'approche, grave, la figure hautaine, drapée dans un merveilleux châle à fond rouge, qui l'enveloppe complètement. De superbes broderies s'y étalent, montrant toute la sensualité du décor bachique. Des médaillons y enferment la légende de l'Isis-Aphrodite ; des appliques qui l'encadrent et se rejoignent en un chaînage de pendentifs et de fleurons se remplissent d'amours joufflus, jouant en barque, à travers des fourrés de lotus fleuris. Des nymphes et des faunes courent en semis sur le fond, mettant à la somptuosité de cette toilette toute la licence du paganisme. Et cependant, celle qui est ainsi vêtue est une chrétienne, la patricienne Sabine, que Claude a rencontrée à l'agape, au tombeau d'Abadion."
A. Gayet, *Ce que racontent les momies d'Antinoé. Le Roman de Claude d'Antioche*, Paris, 1914, p. VI-VII.

Les fouilles d'Albert Gayet à Antinoé, *le Petit Journal*, Paris, 10 janvier 1904.

Splendeurs d'Antinoé.

La cité d'Antinoé, située en Moyenne Égypte, a été décidée en 130 par l'empereur Hadrien, afin de conserver la mémoire de son jeune favori Antinoüs noyé dans les eaux du Nil ; un culte était pratiqué dans son temple. Au début de l'ère chrétienne, la ville devint la capitale de la Thébaïde et un important évêché doté de nombreux édifices de culte et de monastères ; elle déclina rapidement après l'arrivée des Arabes en 641.
Dans les années 1890, le lyonnais Émile Guimet (1836-1918), industriel et collectionneur, s'intéressa au site. Il confia à Albert Gayet (1856-1916), en 1896, la charge de l'explorer. À partir de 1897, les sondages révélèrent la présence de nécropoles d'une richesse inouïe. Là, des hauts dignitaires et les gens de fraction plus modeste s'étaient faits ensevelir aux pieds de la montagne et dans la plaine. Jusqu'en 1911, A. Gayet exhuma des milliers de tombeaux dont les corps étaient habillés de vêtements enfilés les uns sur les autres, parfois enveloppés de linceuls. Le jeune architecte et dessinateur Jules-Paul Gérard (1875-1953) fut chargé de dessiner et de relever à l'aquarelle les tissus issus des fouilles. Après chaque campagne, était organisée au musée Guimet une exposition du matériel exhumé.

La sépulture de Sabine.

Durant l'hiver 1902-1903, A. Gayet mit à jour, les sépultures de la magicienne Myrithis et d'une certaine Sabine, qu'il dévoila durant l'été 1903 : "Sépulture de la patricienne Sabine. Établie sur la pente de la montagne, dans le défilé nord, cette sépulture est principalement remarquable par l'extrême richesse du costume porté par la défunte. [...] Ce costume consiste en une robe de laine rose, sur laquelle est drapé un mantelet de bourre de soie pourpre, garni d'un gros bourrelet, entourant le front. Un châle de laine rouge, à carrés et appliques d'angle, médaillon central et semis de motifs brodés est incomparable. [...] Dans les appliques, tout un monde de petites figures nues apparaît. Ce sont, tour à tour, des scènes de pêche et de chasse ; des personnages en barques, passent à travers des fourrés de lotus. Ces images réapparaissent isolées, partout dans le semis, alternant à des touffes de fleurs, roses et lotus symboliques." Sabine était accompagnée d'une image d'Abraxas en pierre, d'un poisson d'ivoire, d'un lion en bronze et d'un collier d'améthyste.

Page de droite :
Tapisseries et Étoffes, Henri Ernst, Paris, ca. 1925.
Détail du châle de Sabine, musée du Louvre.

Sarah Bernhardt, le mythe du Châle.

Le châle, par la qualité du tissage et l'originalité des scènes, s'imposa comme un chef-d'œuvre de l'art copte ; rapidement, il fut mondialement connu. Jules-Paul Gérard fut chargé d'en reproduire certains détails et de tenter une reconstitution du costume de Sabine (documents conservés dans la collection de l'expert Pierre Chevalier).

L'actrice Sarah Bernhardt, qui venait de reprendre le rôle de l'impératrice Théodora dans le drame écrit par Victorien Sardou accompagné d'une musique de Jules Massenet, chargea son costumier Théophile Thomas de dessiner trois cents costumes inspirés des textiles découverts à Antinoé : "Ces costumes intéressent particulièrement les Parisiens. M. Thomas, le costumier de l'Opéra, demanda la permission de les dessiner, et il fit les patrons de ces costumes byzantins, en reproduisit les différents ornements, et c'est avec cela qu'on a pu remonter la pièce Théodora. C'est avec ces dessins que l'on a refait les costumes de tous les figurants et de tous les acteurs." (É. Guimet, 1905). La Bibliothèque Nationale de France, fonds Ch. Dullin, conserve plusieurs vêtements de Théodora ; certains, de toute évidence, sont largement inspirés par les décors du châle de Sabine.

Le Châle dispersé.

Aujourd'hui, le célèbre Châle de Sabine est dispersé dans trois musées (musée du Louvre, musée des Beaux-Arts de Lyon et musée des Tissus de Lyon) et une collection particulière.
- Musée du Louvre :
Inv. E 29302, dimensions du montage : 110 x 140 cm.
Pièce exposée au musée Guimet durant l'été 1903, et ayant fait partie des collections jusqu'en 1947, date à laquelle elle fut cédée au Louvre.
Elle se compose de deux tabula représentant Diane chasseresse et Apollon face à Daphné se transformant en laurier, d'un médaillon où apparaît Bellérophon terrassant la chimère, de deux galons en équerre à décor de putti dans un milieu nilotique, et de semis à décor de putti, végétaux et animaliers.
- Musée des Beaux-Arts de Lyon :
Inv. 1975-15, dimensions : 109 x 80 cm.
Pièce ayant fait partie de la collection d'Émile Guimet, cédée par la famille en 1918 au musée d'Histoire naturelle de Lyon, puis transférée au musée des Beaux-Arts en 1969-1970.
Elle est ornée de quatre registres de semis représentant des oiseaux, des fleurs, des putti et une scène érotique.
- Musée des Tissus de Lyon :
Inv. 886.I.58, dimensions du montage : 86 x 137 cm.
Pièce où sont disposés en quinconce onze semis représentant des fleurs, des volatiles et des putti.
- Collection particulière (textile présenté).
Dimensions du montage : 60 x 80 cm.
Pièce ayant fait partie de la collection d'Albert Gayet, puis donnée par lui à l'un de ses proches, formée de quatorze fragments de tapisserie et d'un fragment de toile rouge du fond.

L'appartenance au Châle de Sabine est assurée par la technique utilisée, le style des figures, mais aussi le répertoire connu dans les trois autres ensembles. Ainsi les fleurs rouges, les canards sous les nénuphars, les caprins dans les tondo, la néréide, les putti tenant un panier et un oiseau, se retrouvent sur les pièces du Louvre, du musée des Beaux-Arts et celui des Tissus de Lyon. De plus, la collection Pierre Chevalier conserve un dessin de Jules-Paul Gérard représentant le caprin se retournant, sur fond jaune, situé au bas de la composition.

H. ERNST, Editeur, Paris.

Orient

du n° 149 au n° 214

149

150

151

149
FIGURINE représentant une grenouille, la tête dressée. Percement vertical pour l'emmanchement.
Pierre beige mouchetée.
Mésopotamie, fin de l'Époque d'Uruk - début de l'Époque de Djemdet Nasr, ca. 3300-3000 av. J.-C.
H_4,5 cm L_7,4 cm

2 000 / 3 000 €

Christie's, New York, 8 juin 2005, n° 40.
Ancienne collection allemande, années 1980.

150
IDOLE aux yeux à corps rectangulaire surmonté de deux yeux percés.
Pierre verte.
Vallée de l'Euphrate, fin du IVe millénaire av. J.-C.
H_3,1 cm

600 / 800 €

■ 151
Vase cylindrique s'étrécissant au sommet.
Calcite rubanée rosée et beige.
Mésopotamie, VIe millénaire av. J.-C.
H_4,5 cm

300 / 400 €

Ancienne collection française, années 1970.
E. Koutoulakis, Paris, 1989.

152

IDOLE AUX YEUX.

Grande idole aux yeux, le corps quadrangulaire sculpté sur chaque face de façades de temple entre des registres de chevrons, de croisillons et de losanges. Le long cou tronconique est surmonté de deux grands yeux percés.

Chlorite ou stéatite noire.
Cassure au sommet des yeux.
Proche-Orient, ca. 3000 av. J.-C.
H_20,2 cm

35 000 / 40 000 €

Les idoles aux yeux seraient la représentation abstraite d'une divinité à une époque où les dieux étaient très rarement montrés avec une apparence humaine. Elles ont été retrouvées dans des sanctuaires et avaient un lien avec les pratiques religieuses ou cultuelles.

Les représentations des façades de temples se rencontrent sur de nombreux vases de pierre de la fin du IVe millénaire av. J.-C.

Pour un modèle similaire, cf. Christie's, Londres, 7 octobre 2010, n° 69.

Bibliographie :
C.J. Dury, *Art of the Ancient Near East and Middle East*, New York, 1970, p. 43.

153

ORANT AU NOM DE ANKIDA.

Campé dans l'attitude de la prière, il est debout, hiératique, le torse nu, vêtu d'une longue jupe de kaunakès aux mèches apparentes sur la partie inférieure. Il porte les mains jointes ramenées à la hauteur de la poitrine. L'épaule droite est gravée d'une inscription sumérienne : "Lougal / an-ki-da doumou Bad-kou (Le divin Roi, avec le Ciel et la Terre, fils du Rempart pur)."

Albâtre gypseux.
Mésopotamie, Époque des Dynasties Archaïques, milieu du IIIe millénaire av. J.-C.
H_22 cm

15 000 / 25 000 €

Collection particulière, acquis en 1994, New York.

Cité par R. Reif, *New York Times*, 4 décembre 1994.

Les orants mésopotamiens ont pour fonction de perpétuer la prière des fidèles dans les temples. Souvent campés dans l'attitude de la prière, ils sont le reflet de piété et rendent un hommage permanent au dieu. L'attitude la plus fréquente est celle des mains jointes, mais ils peuvent également tenir un gobelet de banquet.
Ce type de statuaire apparaît à l'époque des Dynasties Archaïques et perdure aux époques postérieures ; leur hauteur varie de quelques centimètres à plus d'un mètre et les personnages peuvent être représentés debout ou assis.
Certaines statues, comme ici, portent des inscriptions permettant d'identifier les dévots qui appartenaient aux couches supérieures de la hiérarchie sociale : hautes fonctions dans l'administration ou la cour, clergé, marchands...
Souvent, les noms propres sumériens sont des expressions empruntées à des hymnes et autres textes religieux. Leur traduction est parfois déconcertante. Ici, il faut comprendre : "Le (divin) Roi, avec le Ciel et la Terre, fils du Rempart pur."

Bibliographie :

A. Spycket, *La statuaire du Proche-Orient ancien*, Leyde, 1981.

154
PYXIDE AUX TAUREAUX.

Pyxide formée de deux réceptacles accolés, à décor de vannerie, reposant sur les dos de quatre taureaux couchés, les têtes tournées.

Calcite.
Mésopotamie, Époque de Djemdet Nasr, ca. 3150-2900 av. J.-C.
H_6,6 cm L_13 cm

7 000 / 8 000 €

Ancienne collection J. Midlo, New Orleans, 1975.

155

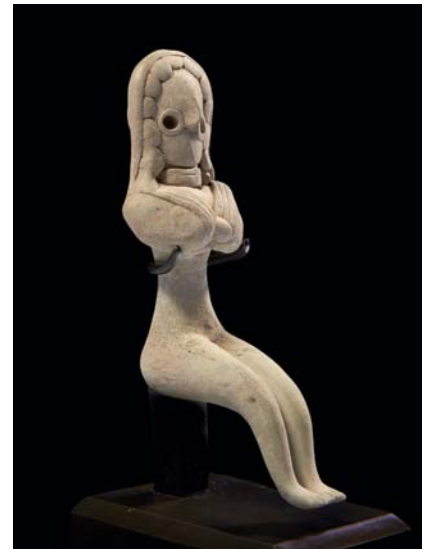
RARE DAGUE à lame ovalaire ornée de fortes nervures et dont la manche, fait en os, est gravé sur chaque face d'un félin attaquant un cerf.

Cuivre et os.
Mésopotamie, milieu du IIIe millénaire av. J.-C.
L_27,5 cm

8 000 / 10 000 €

Collection particulière, acquis en 1993.

156 157



158

156
GRANDE STATUETTE de culte représentant un taureau à bosse dressé, les cornes largement développées, la nuque sommée d'une coupe d'offrandes. Riche décor polychrome sur le corps.

Terre cuite polychrome.
Vallée de l'Indus, IIIe millénaire av. J.-C.
H_23 cm L_32,5 cm

2 000 / 3 000 €

157
GRANDE STATUETTE de culte représentant un taureau à bosse allongé, les cornes largement développées, la nuque sommée d'une coupe d'offrandes. Riche décor polychrome sur le corps.

Terre cuite polychrome.
Vallée de l'Indus, IIIe millénaire av. J.-C.
H_20,8 cm L_34 cm

2 000 / 3 000 €

158
STATUETTE DE FEMME ASSISE.
Figurine de femme en position assise, les jambes tendues. La tête stylisée présente une coiffure formée de boucles frontales et temporales et elle porte un large collier de quatre bourrelets juxtaposés avec pendentif.

Terre cuite.
Vallée de l'Indus, culture de Mehrgarh, ca. 2800-2600 av. J.-C.
H_10,5 cm

1 400 / 1 600 €

Ancienne collection américaine, années 1980.

Bibliographie :
Les citées oubliées de l'Indus, catalogue d'exposition, Paris, 1988, pp. 86-88.

159

IMPORTANTE FIGURE ANTHROPOMORPHE.

Elle est formée d'une épaisse lame de cuivre et représente un personnage stylisé. Le corps repose sur deux longues jambes écartées et est flanqué de deux bras s'enroulant. La tête est suggérée par un demi-ovale. La surface du monument présente de nombreuses traces d'impacts de martelage et de courtes entailles obliques.

Cuivre.

Inde du nord, région de Doab, ca. 1500-1200 av. J.-C.

H_57,5 cm

32 000 / 35 000 €

Ancienne collection britannique, 1982.
Ancienne collection européenne, 1969.

Ces figures anthropomorphes ont été retrouvées dans des dépôts, enfouies probablement comme offrande religieuse ou comme stockage d'objets de valeur. Des modèles similaires sont conservés au Metropolitan Museum (Inv. 2000.284.37).

Bibliographie :

Le profane et le divin. Arts de l'Antiquité de l'Europe au Sud-Est asiatique. Fleurons du musée Barbier-Mueller, Genève, 2008, pp. 298 et 492.

160

161

160
STATUETTE représentant un bouquetin stylisé, les cornes développées, le pelage figuré par des stries et des cercles pointés.

Chlorite verte et traces de pigment rouge.
Élam, fin du IIIe - IIe millénaires av. J.-C.
H_4,7 cm L_5,7 cm

2 000 / 2 500 €

Ancienne collection japonaise, 1973.

161
FLACON À KOHOL ZOOMORPHE. Il représente un ibex couché, les pattes repliées sous le corps, les cornes annelées, surmonté d'un double étui à kohol gravé de chevrons.

Stéatite verte.
Asie occidentale, IIe millénaire av. J.-C.
H_12,1 cm

3 000 / 3 500 €

Pour un modèle similaire, cf. PIASA, 17 mars 2003, n° 53.

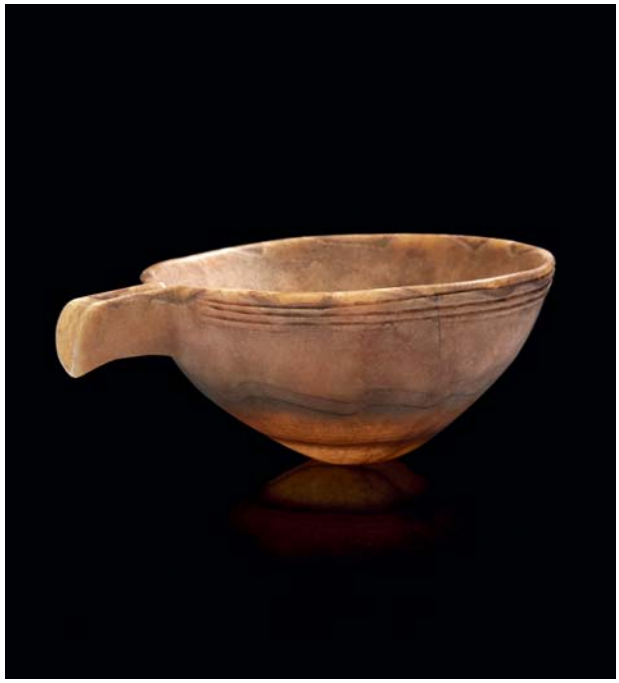
■ 162

RARE MIROIR DISCOÏDAL, le revers incrusté de six figurines représentant des caprins bondissant. Il est présenté sur un manche papyriforme moderne.

Cuivre et incrustations d'électrum.
Asie occidentale, IIe millénaire av. J.-C.
Diam_11,2 cm

4 000 / 6 000 €

Ancienne collection australienne, constituée entre 1940 et 1980.
Bonham's, Londres, 1er mai 2008, n° 168.



163

164

165

163
COUPE hémisphérique, la lèvre extérieure gravée de cercles concentriques, et munie d'un bec verseur.
Albâtre rubané.
Asie occidentale, fin du IIIe - début du IIe millénaire av. J.-C.
L_22 cm

1 500 / 1 800 €

164
Lot composé de **DEUX BUSTES DE STATUETTES** féminines, les cous parés de colliers pastillés. (2 objets).
Terre cuite.
Vallée de l'Euphrate, début du IIe millénaire av. J.-C.
H_8 cm (chaque)
100 / 200 €

Collection particulière, acquis auprès de Simone de Monbrison.

■ 165
STATUETTE représentant un cheval dressé monté par deux personnages stylisés, probablement des acrobates. (Rare).
Terre cuite.
Iran, région de Dasht-e Lut, IIe millénaire av. J.-C.
H_19 cm L_21,5 cm

3 000 / 4 000 €

166

167

166
“OLIVE” biconique gravée d’un texte en caractères cunéiformes “fantaisiste” composé de sumérien et de babylonien : probablement un hymne au dieu-Lune, père de la décision oraculaire.

Hématite.
Mésopotamie, Époque Kassite, seconde moitié du IIe millénaire av. J.-C.
L_4 cm

3 000 / 3 500 €

Le texte porte la marque des productions d’époque kassite avec un mélange de sumérien, de fantaisie et de babylonien.

167
AMULETTE PENDENTIF représentant le visage grimaçant d’Humbaba, les traits fortement marqués. Percement à l’arrière pour la suspension.

Cornaline.
Proche-Orient, Époque Néo-assyrienne, VIIIe-VIIe siècles av. J.-C.
H_2,4 cm

1 500 / 1 800 €

Dans la mythologie mésopotamienne, Humbaba est le gardien de la forêt dans laquelle vivent les dieux, charge confiée par le dieu Enlil. Comme pour le démon Pazuzu, son image, d’aspect effrayant, était utilisée sous forme d’amulettes protectrices afin de faire fuir les autres démons.

168

168
GRANDE STATUETTE VOTIVE REPRÉSENTANT PROBABLEMENT LE DIEU BA'AL.

Il est debout, juste vêtu d'un pagne, le torse découvert, et tend les bras en avant. Il est coiffé d'une haute couronne conique et porte une courte barbe.

Bronze.
Art Cananéen, XIVe-XIIe siècles av. J.-C.
H_28 cm

18 000 / 22 000 €

Ba'al est un dieu souverain de plusieurs peuples sémites du Proche-Orient. Maître par excellence, il est le dieu de la fertilité et des forces atmosphériques amenant la pluie et la foudre destructrice. Il a pour voix le tonnerre et pour flèches les éclairs.

169
GRANDE IDOLE D'AMLASH.

Grande statuette représentant une femme stylisée, stéatopyge. Elle est nue, debout, les bras écartés, les doigts incisés, la poitrine marquée par deux petites protubérances. La tête sphérique repose sur un long cou cylindrique et est sommée d'une coiffure courbée.

Terre cuite pleine lustrée.
Petites restaurations.
Amlash, début du Ier millénaire av. J.-C.
H_30 cm

22 000 / 25 000 €

Ancienne collection Ishiguru, Japon, années 1970.

Bibliographie :
T.S. Kawami, *Ancient iranian ceramics from the Arthur M. Sackler collections*, New York, 1992, pp. 156-157, n° 59.

170
ÉTENDARD formé de deux félins dressés affrontés, reposant sur un socle bouteille.

Bronze à forte teneur d'étain.
Louristan, IXe-VIIe siècles av. J.-C.
H_22,2 cm

4 000 / 5 000 €

Bibliographie :
P. Amiet, *Les antiquités du Luristan. Collection David-Weill,* Paris, 1976, pp. 91-92, n° 205-207.

171
IDOLE tubulaire représentant une femme stylisée, se soutenant la poitrine, les épaules flanquées de deux têtes de coqs. Elle repose sur un haut socle bouteille.

Bronze à forte teneur d'étain.
Louristan, IXe-VIIe siècles av. J.-C.
H_32,8 cm

6 000 / 7 000 €

Bibliographie :
P. Amiet, *Les antiquités du Luristan. Collection David-Weill,* Paris, 1976, p. 93, n° 222.

171

172

173

172
GLAIVE à lame lancéolée ornée de nervures, le pommeau quadrangulaire ajouré terminé par une sphère de calcaire.

Bronze et calcaire.
Louristan, début du Ier millénaire av. J.-C.
L_62 cm

4 500 / 5 000 €

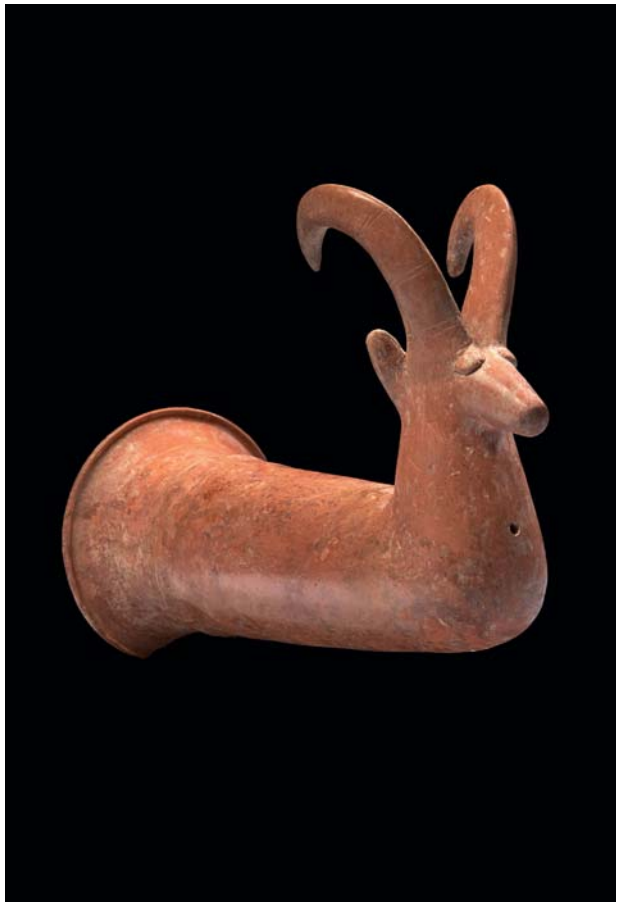
Ancienne collection particulière, années 1980.

173
GLAIVE à lame lancéolée ornée de nervures, le pommeau effilé pouvant servir de pic.

Bronze.
Louristan, début du Ier millénaire av. J.-C.
L_68 cm

5 500 / 6 000 €

Ancienne collection particulière, années 1980.



174

175

174
RHYTON à corps évasé et dont la base est en forme de tête de bouquetin stylisé. Percement à la base du cou.

Terre cuite lustrée.
Amlash, première moitié du Ier millénaire av. J.-C.
L_22,5 cm

3 500 / 4 000 €

Ancienne collection Samuel Dubinier, années 1960.

Bibliographie :
T.S. Kawami, *Ancient iranian ceramics from the Arthur M. Sackler collections*, New York, 1992, pp. 188-189, n° 75.

175
HACHE à quatre digitations en forme de têtes d'animaux allongées, le collet mouluré orné d'une tête de fauve crachant la lame à bord supérieur droit et à l'extrémité élargie.

Bronze.
Louristan, IXe-VIIe siècles av. J.-C.
L_19,6 cm

2 200 / 2 500 €

Acquis à l'Hôtel Drouot, Paris, en mai 1987.

Bibliographie :
P. Amiet, *Les antiquités de Luristan*. Collection David-Weill, Paris, 1976, p. 39, n° 51-52.

176

176
STATUETTE représentant un caprin sur une base rectangulaire, les cornes développées.

Bronze.
Anatolie, IIe millénaire av. J.-C.
H_6,5 cm L_7,6 cm

1 000 / 1 200 €

Hôtel Drouot, Paris, 13 décembre 1996, n° 28.

■ 177
STATUETTE représentant un bélier stylisé.
Bélière en croissant sur le dos.

Bronze.
Région de la Mer Caspienne, ca. VIIIe siècle av. J.-C.
L_8 cm

1 500 / 2 000 €

Acquis à Londres en 1988.

178
STATUETTE représentant un taureau à bosse dressé, les cornes largement développées.

Bronze.
Azerbaïdjan, IXe-VIIe siècles av. J.-C.
H_9 cm

2 200 / 2 500 €

Ancienne collection particulière, 1990.

179
FIGURINE représentant deux protomés de taureaux opposés stylisés.

Bronze.
Élam, fin du Ier millénaire av. J.-C.
H_12 cm

4 000 / 5 000 €

Acquis avant 1998.

Bibliographie :
O. W. Muscarella, *Bronze and iron. Ancient Near Eastern Artifacts in The Metropolitan Museum of Art*, New York, 1988, p. 270.

180
STATUETTE votive représentant un homme stylisé, debout, ithyphallique, levant le bras droit et brandissant une épée.

Bronze.
Art Cananéen, fin du IIe - début du Ier millénaire av. J.-C.
H_9,2 cm

1 500 / 2 000 €

177

178

179

180

181

181
GRAND PLAT orné au repoussé et repris en gravure d'une frise concentrique de deux animaux à tête humaine ailés, et de trois taureaux, dont deux ailés. Au centre, une rosace, et en bordure une frise de huit poissons.

Bronze.
Iran, VIIIe-VIe siècles av. J.-C.
Diam_27,8 cm

6 000 / 8 000 €

Ancienne collection de Mme Z., Belgique, acquis en 1967.

182
STATUETTE DE CERF.
Grande statuette représentant un cerf stylisé, les ramures très développées. Le corps est marqué de stries profondes pour indiquer le pelage. (Rare dans cette taille).

Bronze.
Anatolie, début du Ier millénaire av. J.-C.
H_20 cm (22 cm avec les tenons)

4 000 / 6 000 €

Collection particulière, avant 1960.

184

■ 183

RARE REVÊTEMENT DE MIROIR ILLUSTRANT PROBABLEMENT L'ÉCLIPSE D'ARCHILOCHUS (6 AVRIL 647 AVANT NOTRE ÈRE).

Un homme de style égyptien est en adoration devant une étoile à six branches, un disque solaire ailé, un croissant de lune et les pléiades. (Probablement unique).

Bronze.
Art Phénicien, VIIe siècle av. J.-C.
H_10,8 cm

12 000 / 15 000 €

L'Hypothèse de la représentation de l'éclipse d'Archilodus a été faite par le Dr Andis Kaulins.

184

GRANDE PHIALE ornée au repoussé, au centre, d'une rosette à seize pétales, puis d'une frise circulaire de lotus ouverts et fermés, et la bordure de lotus fermés.

Argent.
Art Achéménide, Ve siècle av. J.-C.
Diam_29,8 cm

15 000 / 18 000 €

Acquis sur le marché de l'art allemand en 1980.

185

RARE VASE piriforme et à lèvre éversée, orné sur la panse de trois palmettes et de trois boutons lotiformes fermés, entre une frise d'oves et une frise de cercles. La base est ornée d'un motif floral à cinq pétales. La lèvre inférieure présente une inscription cunéiforme néo-élamite : "X tur anse kal/dan/tin." (Traduction Wilfred G. Lambert, 1993).

Argent partiellement doré.
Art Néo-élamite, ca. 750-500 av. J.-C.
H_17,5 cm

20 000 / 30 000 €

Ancienne collection particulière, 1957.
Marché de l'art londonien, 1993.

Un rapport d'analyses métallographiques (Dr. Peter Norhover, Oxford) sera remis à l'acquéreur.

187

186
AMPHORE-RHYTON à panse piriforme surmontée d'un col évasé et munie de deux anses en forme de chevaux, l'une munie d'un bec verseur.

Bronze.
Art Achéménide, Ve siècle av. J.-C.
H_22,4 cm

8 000 / 10 000 €

Des amphores de même typologie, avec une anse formant bec verseur, existe en Thrace à la même époque. Cf. *Découverte de l'art thrace*, catalogue d'exposition, Paris, 1974, n° 140.

187
RARE FLACON À KOHOL À FOND AUBERGINE.
Il est quadrangulaire, étréci à la base, les angles ornés de filets spiralés blancs et jaunes, les faces ornées d'ocelles bleues et blanches. Le court col est terminé par une lèvres ourlée de fils blancs et jaunes.

Verre aubergine, blanc, jaune et bleu.
Art Achéménide, Ve-IVe siècles av. J.-C.
H_9,3 cm

15 000 / 20 000 €

Ancienne collection Fritz Bieman, Zurich, années 1970.

Pour un modèle similaire de la collection Hans Benzian, cf. Sotheby's, Londres, 7 juillet 1994, couv.

188

188
COLLIER formé de quarante-et-une perles dites “aux yeux”, la plupart à fond bleu.

Pâte de verre.
Montage moderne.
Art Phénicien, ca. Ve-IIe siècles av. J.-C.
L_42 cm

2 500 / 3 000 €

Ancienne collection Filk, Grande-Bretagne, années 1950.

189
GRANDE ŒNOCHOÉ DE TYPE HARDEN À FOND BLEU FONCÉ.
Embouchure trilobée ourlée d’un fil orangé. Fil orangé en spirale appliqué sur le col. Fil orangé spiralé sur l’épaule puis travaillé en zigzags alternés d’un fil bleu. Fil orangé spiralé au milieu de la panse. Pied évasé ourlé d’un fil orangé. Une anse verticale en verre bleu appliquée après la pose du décor relie l’épaule à la lèvre. (Rare dans cette taille).

Verre opaque bleu foncé, orangé et bleu clair.
Méditerranée orientale, fin VIe - Ve siècles av. J.-C.
H_12,4 cm

40 000 / 45 000 €

Ancienne collection Cyrus, années 1970.

Reproduite dans *The Cyrus Collection of Core Form Glass*, New York, 2002, p. 19.

Bibliographie :
V. Arveiller-Dulong & M.D. Nenna*, Les verres antiques,* Paris, musée du Louvre, 2000, pp. 116-117.

190

191

192

190
Lot composé de **TROIS PLAQUES** représentant un cheval, une tête de taureau et un animal fabuleux, la tête retournée sur le dos. (3 objets).
Bronze et traces de dorure.
Art des Steppes, ca. IIIe-Ier siècles av. J.-C.
L_de 4,5 cm à 8 cm

900 / 1 000 €

Ancienne collection d'un musée régional français, avant 1965.

191
Lot composé de **TROIS PLAQUES** représentant un félin, un lion et des animaux entrelacés. (3 objets).
Bronze.
Art des Steppes, ca. IIIe-Ier siècles av. J.-C.
L_de 5,4 cm à 7,3 cm

900 / 1 000 €

Ancienne collection d'un musée régional français, avant 1965.

192
Lot composé de **TROIS PLAQUES** représentant un lion, un félin et plusieurs caprins entrelacés. (3 objets).
Bronze et traces de dorure.
Art des Steppes, ca. IIIe-Ier siècles av. J.-C.
L_7 cm (chaque)
900 / 1 000 €

Ancienne collection d'un musée régional français, avant 1965.

193

194

■ 193

RARE HACHE à collet, dont la lame en éventail est finement gravée de chaque côté de zigzags et d'un cheval, le pelage figuré par de petits cercles.

Bronze.
Caucase, Culture de Koban, IXe-VIIIe siècles av. J.-C.
L_16,2 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection allemande.

Bibliographie :
On the way to the Golden Fleece. Archaeological Findings from Georgia, catalogue d'exposition, Munich, 1995, p. 284, n° 230.

■ 194

PAIRE DE PLAQUES, chacune ornée d'un taureau maîtrisé par un homme. (2 objets).

Bronze doré.
Art des Steppes, ca. IIIe-IIe siècles av. J.-C.
L_4,5 cm et 4,8 cm

3 000 / 4 000 €

Bibliographie :
J.F. So & E.C. Bunker, *Traders and raiders on China's northern frontier,* Washington, 1995, pp. 93-94, n° 6.

195

196

■ 195
Ensemble composé de **DEUX ÉLÉMENTS D'HARNACHEMENT** en forme de griffons au galop. Les dos présentent deux perforations verticales pour la fixation. (2 objets).
Bronze.
Art Scythe, milieu du Ve siècle av. J.-C.
L_8,9 cm et 9,5 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection particulière, acquis dans les années 1970.

196
ÉLÉMENT MOBILIER représentant le protomé d'un taureau stylisé, la tête démesurée, le front orné d'un croissant. Reste du noyau d'argile.
Bronze et reste du noyau d'argile.
Péninsule sudarabique, ca. IIe siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C.
H_13,5 cm

6 000 / 7 000 €

Ancienne collection Faod Aloof, début des années 1970.

197
PLAQUE VOTIVE DÉDIÉE PAR SA'ADUM.
Plaque rectangulaire, au sommet crénelé, présentant onze ligne d'un texte sabéen : "Sa'adum, fils de Rasmum, fils de Magidum et Maran, le serviteur de Bin-Sakhaymum, a consacré cette plaque à Ta'lab, dans 'Adif, parce qu'il a eu confiance en lui (?) dans leurs champs, leurs vignes et leurs enclos, d'années en années (?), de Hawfi-athat, fils de Ammiyada, afin qu'il continue à les privilégier, [...] et à les protéger." (Traduction K.A. Kitchen, Liverpool).

Bronze.
Péninsule sudarabique, Ier siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C.
H_24,5 cm L_13 cm

8 000 / 10 000 €

Ancienne collection M. Abdalla Babeker, Soudan, acquis entre 1917 et 1930.
Ancienne collection belge, acquis en 1940.

Ta'lab était une divinité majeure du Royaume de Saba, en rapport avec les oracles. L'ancienne cité de 'Adif est à ce jour inconnue. Cette plaque était déposée probablement dans le temple de la divinité concernée.

Bibliographie :
Yémen, au pays de la reine de Saba, catalogue d'exposition, Paris, 1997, p. 123.

197

198
STATUE FÉMININE.

Statue représentant une femme debout, vêtue d'une longue robe, les bras tendus en avant. Ses poignets et sa cheville gauche sont parés de bracelets. Le visage ovale présente de grands yeux autrefois incrustés et sa coiffure courte est séparée par une raie médiane.

Albâtre.
Péninsule sudarabique, IIIe-Ier siècles av. J.-C.
H_45 cm

40 000 / 45 000 €

Ancienne collection Hans G., Belgique, acquis entre 1967 et 1983.
Marché de l'art belge, 1983.
Ancienne collection allemande, 1985-1993.

Bibliographie :
Yémen, au pays de la reine de Saba, catalogue d'exposition, Paris, 1997, p. 160.

199

199
STATUETTE représentant un taureau dressé sur une base, le cou paré d'un collier.

Albâtre gris-vert veiné de rouge.
Péninsule sudarabique, fin du Ier millénaire av. J.-C.
H_12,5 cm L_15 cm

3 000 / 3 500 €

200
STATUETTE représentant une femme debout sur une base, vêtue d'une longue robe. Elle porte les bras en avant, la main droite ouverte, le poing gauche serré. La tête au visage rond présente une coiffure en stuc dégageant les oreilles.

Albâtre et stuc.
Péninsule sudarabique, IIIe-Ier siècles av. J.-C.
H_31 cm

8 000 / 10 000 €

200

201
RARE PLAQUE VOTIVE sculptée du visage d'une divinité masculine de face. La barbe et la coiffure sont traitées en longues mèches bouclées et le front est sommé de deux longues cornes spiralées.

Albâtre.
Péninsule sudarabique, ca. Ier siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C.
H_20,7 cm L_24,2 cm

15 000 / 18 000 €

Ancienne collection M. Abdalla Babeker, Soudan, acquis entre 1917 et 1930.
Ancienne collection belge, acquis en 1940.

202

202
RARE GROUPE ÉROTIQUE représentant un homme vêtu d'un pagne chevauchant un mule.

Bronze.
Péninsule sudarabique, fin du Ier millénaire av. J.-C.
H_12,5 cm

18 000 / 20 000 €

■ 203
DIVINITÉ TRÔNANT.
Rare statuette représentant un dieu barbu, trônant, vêtu d'un long himation. Il tient de la main gauche une boite et de la droite un vase. Il est assis sur un trône indépendant.

Bronze.
Péninsule sudarabique, Ier millénaire av. J.-C.
H_19,5 cm

10 000 / 12 000 €

Représentation probable néo-punique du dieu Ba'al.

204

■ 204
RARE CACHET circulaire ajouré orné d'un lion et d'un ibex de part et d'autre d'une inscription sudarabique de cinq lettres.

Or.
Péninsule sudarabique, ca. Ier siècle.
Diam_1,6 cm

1 000 / 1 200 €

205

■ 205
RARE STATUETTE votive représentant un homme debout, les bras tendus en avant, vêtu d'une longue tunique entièrement gravée à l'avant d'un texte en sabéen.

Bronze.
Péninsule sudarabique, ca. Ier-IIe siècles.
H_11,5 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection allemande.

206

206
Lot composé de **DEUX VASES** piriformes munis de deux anses, fermés par des couvercles à préhension. (2 objets).

Albâtre.
Péninsule sudarabique, IIIe siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C.
H_8 cm (chaque)

400 / 500 €

Bibliographie :
Queen of Sheba, catalogue d'exposition, Londres, 2002, p. 137, n° 175.

207
STÈLE ICONIQUE représentant le visage d'un homme de face stylisé, les yeux incrustés de calcite.

Albâtre et calcite (yeux).
Péninsule sudarabique, Ier siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C.
H_17,2 cm L_14 cm

2 500 / 3 000 €

Bibliographie :
Queen of Sheba, catalogue d'exposition, Londres, 2002, p. 195, n° 271.

207

208
STÈLE ICONIQUE représentant le visage d'un homme stylisé. Les yeux, autrefois incrustés, sont surmontés de fortes arcades sourcilières se rejoignant à la naissance du nez, lequel partage virtuellement le visage. Il porte un collier de barbe piquetée.

Albâtre.
Péninsule sudarabique, ca. Ve siècle av. J.-C.
H_29 cm

3 500 / 4 000 €

Ce genre de stèle iconique était incrusté dans de grandes dalles de calcaire.

Bibliographie :
Queen of Sheba, catalogue d'exposition, Londres, 2002, pp. 198-199, n° 277-278.

208

209

209
STATUETTE représentant une femme en position d'odalisque, vêtue d'un long drapé, tendant le bras gauche.

Albâtre.
Cassure au bras gauche.
Art Parthe, Ier siècle av. J.-C. - IIe siècle apr. J.-C.
L_9 cm

4 000 / 4 500 €

Ancienne collection suisse, années 1960.

Cette figurine est un témoignage de l'art parthe ayant assimilé l'influence hellénistique.

210
DÉESSE AUX BIJOUX.
Statuette représentant une déesse nue, debout, aux hanches arrondies, le bras droit le long du corps et portant de la main gauche une grenade (refixée). Sa coiffure est formée d'un bandeau se terminant à l'arrière en un chignon. Elle porte des boucles d'oreilles, un collier, des bracelets de bras et de chevilles et une bague. Les yeux et le nombril sont incrustés de grenats, peut-être refixés.

Calcite, feuilles d'or et grenat.
Art Parthe, IIe siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C.
H_27,7 cm

30 000 / 40 000 €

Ces figurines, quelques fois aux bras articulés, mêlant plusieurs matériaux ont souvent été assimilée à Ishtar. Bien qu'obéissant aux règnes des canons grecs, l'utilisation de l'albâtre, de l'or et des pierres précieuses relève d'une tradition orientale. Retrouvées dans des sépultures féminines, elles évoquent les principes féminins et pourraient être l'image de la défunte placée sous la protection d'une divinité de la fécondité.

Bibliographie :
Fr. Demange, *Les Antiquités orientales*, Paris, musée du Louvre, 1994, p. 69.

211
COUPE À LA DANSEUSE.

Rare coupe navicelle taillée à l'extérieur d'une femme dansant, vêtue d'une tunique diaphane s'évasant au-dessus des chevilles. Ses avant-bras sont couverts d'un châle aux plis en U qui retombe sur ses cuisses. Elle est parée d'un collier de perles, et ses cheveux de rubans flottant. Elle tient de la main droite levée un attribut. Bordure de rinceaux entrecoupés d'étoiles.

Cristal de roche.
Cassures sans lacune.
Art Sassanide, IVe-Ve siècles, proviendrait de Rasht.
L_15,5 cm

30 000 / 50 000 €

Ancienne collection Élie Borowski (1913-2003).
Christie's, New York, 13 juin 2000, n° 513.

Expositions :
Trésors de l'ancien Iran, musée Rath, Genève, juin - septembre 1966, n° 775.
Arts de l'ancien Iran, musée Borély, Marseille, novembre - décembre 1975, n° 250.

Publications :
Trésors de l'ancien Iran, catalogue d'exposition, Genève, 1966, p. 131, n° 775, pl. 84.
Arts de l'ancien Iran, catalogue d'exposition, Marseille, 1975, pp. 89-90, n° 250.

La vaisselle en cristal de roche est extrêmement rare à l'époque sassanide.

Bibliographie :
R. Ghirshman, *Parthes et Sassanides*, Paris, 1962, fig. 242, 256, 258, 348.

212

213

212
BALSAMAIRE à panse sphérique et haut col ornés de fins godrons, reposant sur un pied discoïdal pincé.

Verre bleu.
Méditerranée orientale, ca. XIe-XIIe siècles.
H_9,7 cm

600 / 700 €

213
FIGURINE représentant le protomé d'un cheval harnaché, monté d'une selle.

Bronze.
Art Sassanide, IIIe-Ve siècles.
H_9,3 cm

2 500 / 3 000 €

Acquis avant 1998.

Bibliographie :
H. Mahboubian, *Art of ancient Iran. Copper and Bronze,*
Londres, 1997, p. 274.

214
RARE COUPE-CALICE sur piédouche, la panse hémisphérique taillée d'un décor facetté en nid d'abeilles.

Verre aubergine.
Fractures.
Art Sassanide, IVe-VIe siècles.
H_12 cm

6 000 / 7 000 €

Ancienne collection Namio Egami, Japon, 1959.
Ancienne collection belge, 1978.

Bibliographie :
D. Whitehouse, *Sasanian and Post-Sasanian Glass in The Corning Museum of Glass*, New York, 2005, pp. 48-49 et 109.

Archéologie classique

du n° 215 au n° 304

215
IMPORTANTE IDOLE ANTHROPOMORPHE.

Elle est formée d'un grand anneau de section circulaire, surmonté d'un demi-disque percé de deux trous. (Très rare dans cette dimension).

Marbre.
Anatolie, ca. Ve-IVe millénaires av. J.-C.
H_49,5 cm

35 000 / 40 000 €

Des œuvres similaires sont connues en Grèce et en Anatolie, mais celles-ci ne dépassent que rarement une dizaine de centimètres. La pièce présentée, exceptionnelle par sa dimension, symboliserait vraisemblablement, selon certains archéologues, une figure humaine stylisée.

216

217

218

■ 216

BUSTE DE STATUETTE, le visage triangulaire présentant deux grands yeux en croissant. L'arrière de la tête présente trois perforations pour la fixation de mèches de cheveux.
Terre cuite.
Balkans, Culture Vinca, Ve millénaire av. J.-C.
H_6,1 cm

1 000 / 1 200 €

Bibliographie :
M. Gimbutas, *The goddesses and gods of old Europe*, Londres, 1974.

■ 217

IDOLE DE TYPE KUSURA.
Le corps de forme violon présente deux courts bras et est sommé de la tête circulaire.
Marbre.
Anatolie, ca. 2700-2000 av. J.-C.
H_8,8 cm

2 000 / 3 000 €

Acquis à Londres en mai 2000.
Ancienne collection britannique.

Bibliographie :
J. Thimme, *Kunst der Kykladen,* 1976, catalogue d'exposition, n° 522.

218

DOUBLE-HACHE MINOENNE DITE "LABRYS".
Bronze.
Art Minoen, IIe millénaire av. J.-C.
L_8,4 cm

700 / 800 €

Ancienne collection E.J. Smith, New Jersey, avant 1980.

■ 219

RARE GROUPE représentant un homme stylisé retenant par la croupe deux zébus. Fonte pleine.
Bronze.
Reprises à la patine.
Anatolie, Çesme, Art Grec, ca. 610 av. J.-C.
H_6 cm L_6,5 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection allemande.

Ces figurines de bronze provenant de Çesne, ville située face à l'île de Chios, étaient probablement des ex-voto liés à des cultes de fertilité, probablement à Cybèle (cf. British Museum, Inv. 1875,0313.11).

220

■ 220

HAUTE COUPE à anse peinte de registres superposés de motifs géométriques et d'échassiers. Anse verticale peinte de lignes.
Terre cuite vernissée.
Art Grec Géométrique, ca. 750-725 av. J.-C.
H_17,2 cm

4 000 / 5 000 €

Publication :
W. Hornbostel, *Kunst der Antike, Schätze aus Norddeutschen Privatbesitz*, Mayence, 1977, p. 241, n° 226.

■ 221

STATUETTE VOTIVE représentant un cheval stylisé.
Bronze.
Art Grec, Olympie, ca. 750 av. J.-C.
L_7 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection Eric de Kolb, New York, acquis en 1984.

Ces statuettes de chevaux en bronze plein étaient des offrandes faites au sanctuaire d'Olympie. Le cheval, symbolique aristocratique, était l'animal favori des dieux et des héros. Mais d'autres statuettes étaient également offertes, notamment des taureaux et des figurines humaines.

Bibliographie :
J.L. Zimmermann, *Les chevaux de bronze dans l'art géométrique grec*, Mayence, 1989.

221

■ 222

ZEUS FOUDROYANT.
Statuette représentant le dieu Zeus, nu, debout, tendant le bras gauche et brandissant de main droite le foudre. La tête tournée présente une barbe de longues mèches et une chevelure ramenée vers l'arrière. L'extrémité des jambes et le bras droit ont été restaurés durant l'Antiquité.
Bronze.
Reprises partielles de la patine.
Art Grec, fin du Ve-IVe siècles av. J.-C.
H_18,5 cm

30 000 / 35 000 €

Ancienne collection allemande.

La représentation de Zeus brandissant le foudre apparaît dès le VIe siècle av. J.-C. dans l'art grec du Péloponnèse et jouit d'une grande faveur au cours du Ve siècle av. J.-C. Le type devient très rare à l'époque romaine. Là, la nudité complète et la pose réaliste sont impressionnantes ; les membres ont été étirés et la position des jambes suit la formule archaïque tardive. L'œuvre est menaçante et statique par son parfait équilibre.

223

ADORANT CHYPRIOTE.

Statue représentant un jeune homme imberbe, debout sur une plinthe rectangulaire. Il est vêtu d'une longue tunique plissée avec des manches s'arrêtant aux coudes, et d'un manteau drapant le corps jusqu'à mi-jambes et découvrant le torse et l'épaule droite. Il a les bras le long du corps et tient de la main droite une bourse (?) ; de la gauche, il serre un oiseau par les ailes, dont le plumage et la queue se confondent avec le bas du pli du manteau. Ses cheveux courts reviennent en boucles sur le front en formant un damier de rangs serrés, et sont ceints d'une couronne de laurier.

Calcaire.
Fractures au cou et aux genoux.
Chypre, probablement Lefkoniko, troisième quart du Ve siècle av. J.-C.
H_57,5 cm

30 000 / 40 000 €

Collection particulière, acquis en 1981.

Publication :
H. Cassimatis, "Statuette appartenant à une collection particulière parisienne", dans *Cypriote stone sculpture*, Bruxelles - Liège, 1994, pp. 133-140, pl. XLI-XLII.

Selon H. Cassimatis (1994), certaines particularités de cette statue peuvent être rapprochées de celles d'une figurine d'Idalion qui présente de nombreux points communs : allure générale et tenue du corps aux épaules tombantes, posture à la cambrure accentuée. L'œuvre pourrait être issue d'un atelier de Lefkoniko travaillant dans le troisième quart du Ve siècle avant notre ère.

224

225

■ 224

RARE PINAKION rectangulaire gravé et perforé de deux lignes de texte en caractères grecs : “PISTOKLES MURRI [nonsio V].” Chaque extrémité porte la marque de poinçons : une tête de Gorgone et un B sur un tripode.

Bronze.
Cassure médiane.
Grèce, ca. 367-360 av. J.-C.
L_10,8 cm

6 000 / 8 000 €

Ancienne collection Eisenhofer, Regensburg, Allemagne.

Les pinakia, dans la Grèce antique, sont des languettes de bronze portant le nom d’un citoyen et celui de son dème, qui étaient introduites dans un klérotèrion (machine à tirage au sort) afin de choisir au hasard un des candidats à une magistrature pour certaines fonctions.
Le pinakion présenté est au nom d’un certain Pistokles de la ville de Myrrhinus, actuelle Merenda.

Bibliographie :
J.H. Kroll, *Athenian bronze Allotment Plates*, Harvard, 1972, pp. 87-90, n° 78-113.

226

225

STATUETTE représentant une koré debout sur une base, tenant un fruit contre sa poitrine.

Terre cuite.
Cassure et lacune.
Grande Grèce, Art Grec, VIe siècle av. J.-C.
H_25 cm

300 / 500 €

Acquis dans les années 1980.

227

226
Lot composé de **HUIT FRAGMENTS DE VASES**
gravés d'inscriptions et d'un graffiti. (8 objets).

Terre cuite vernissée noir.
Art Grec, ca. Ve siècle av. J.-C.
L_de 3 cm à 7 cm

800 / 1 000 €

Collection particulière, acquis en 1982.

227
CASQUE DE TYPE ILLYRIEN.
La calotte présente deux fortes nervures sagittales et se poursuit par un couvre-nuque orné de petits cercles. Les couvres-joues triangulaires et le frontal présentent en bordure le même décor de points.

Bronze.
Art Grec, VIIe-Ve siècles av. J.-C.
H_25,5 cm

5 000 / 7 000 €

Collection particulière, acquis auprès de Richard Philip.

Bibliographie :
M. Burns, *Mougins Museum of Classical Art,* 2011, pp. 200-201.

228

■ 228

LÉCYTHE à figures rouges peint de deux guerriers vers la droite. L'un est un hoplite attique, vêtu d'un chiton court, armé d'un bouclier et d'une lance. L'autre est vêtu à la phrygienne et tient de la main droite une hache.
Décor de deux frises de grecques, et de palmettes sur l'épaule.
Présence de graffiti sous le pied.

Terre cuite vernissée noir.
Petites reprises au vernis.
Attique, Art Grec, ca. 460 av. J.-C.
H_25,5 cm

6 000 / 8 000 €

Ancienne collection parisienne, acquis dans les années 1970.
Bonham's, 29 avril 2004, n° 63.

229

RARE PAIRE DE COUPES.

Elles sont coniques ornées à la base en repoussé d'une rosace dont le centre est percé, et de registres losangiques superposés. Une frise de six palmettes est placée entre des bandes en relief striées. (2 objets).

Or.
Régions nord-pontiques, Ve-IVe siècles av. J.-C.
H_7,2 cm Poids_83,5 gr et 84,3 gr

30 000 / 40 000 €

Ancienne collection Roman Ivanov, Grande-Bretagne, 1978.

Des objets similaires de par leur forme et leur décor ont été découverts dans des tumulus de Kurdzhip (Kouban) et de Perederieva Mogila en Ukraine. Tous sont de forme conique et ont la base arrondie avec un décor de rosace autour du percement central. Leur fonction est encore un sujet de débat : éléments d'harnachement de cheval ou ornements de carquois ? Certains plaident en faveur de coupes servant à recueillir le sang d'ennemis sacrifiés comme le décrit Hérodote (Enquête IV.62).
Un rapport d'analyses métallographiques sera remis à l'acquéreur.

Bibliographie :
M/M/ Goldelman, *Masterpieces of Ancient Eurasian Art,* Londres, 2008, pp. 38-39, n° 7.

229

230
GRAND EXALEIPTRON.

Il est à panse hémisphérique reposant sur un pied discoïdal, à épaule haute et à lèvre moulurée.
Il reposait sur un haut pied et était fermé par un couvercle.

Marbre.
Art Grec, ca. 425-400 av. J.-C.
H_21,5 cm Diam_38 cm

30 000 / 35 000 €

Ancienne collection M. Rolff, années 1970.

Le terme exaleiptron est dérivé du verbe grec signifiant “oindre”. Également appelé plémochoé ou kothon, ce type de vase était utilisé pour contenir des onguents parfumés, soit dans le cadre de la toilette, soit comme offrande funéraire.
Les exaleiptron sont en général composé de trois éléments : le pied, le corps et le couvercle. Ils pouvaient être peints de couleurs vives.
Quelques exemplaires de marbre sont conservés au musée d’Athènes (NM 11362, 11365, 11368, 12292), au musée de Boston (MFA 81,355), à Berlin et au Allard Pierson museum d’Amsterdam (Inv. 1612).

■ 231
SKYPHOS à figures rouges peint sur une face d'un jeune homme drapé tenant un strigile et lançant une balle de la main gauche. L'autre face est peinte d'un satyre âgé barbu, courbé sur un bâton.
Trois cercles sous la base.

Terre cuite vernissée noir.
Fractures.
Attique, Art Grec, début du Ve siècle av. J.-C.
H_13,2 cm

4 000 / 6 000 €

Ancienne collection française, acquis à l'Hôtel Drouot en mai 2008.

■ 232

SKYPHOS ATTRIBUÉ AU PEINTRE DE PAN DANSANT.

Skyphos à figures rouges peint sur une face d'un jeune homme vers la droite, vêtu d'un chiton et d'un himation, les cheveux ceints d'une couronne végétale, jouant de la lyre. L'autre face est peinte d'un Éros ailé, assis sur un rocher, tenant un coffret et une couronne.
Décor de palmettes sous les anses.
Trois cercles sous la base.

Terre cuite vernissée noir.
Fractures.
Béotie, Art Grec, Ve-IVe siècles av. J.-C.
H_13,5 cm

4 000 / 6 000 €

Ancienne collection française.

Publication :
A. Ure, "The Argos Painter and the Painter of the Dancing Pan", dans *American Journal of Archeology*, vol. 62, n° 4, 1958, pl. 105, fig. 21.

233
RARE MIROIR À BOITE.

Le couvercle est orné d'une applique représentant un jeune satyre nu face à la déesse Athéna assise, drapée, tenant son bouclier (représentation probable d'Athéna et Marsyas). L'intérieur présente un décor radiant sur fond argenté.
Poignée de suspension amovible.

Bronze et argent.
Lacunes.
Art Grec, IVe siècle av. J.-C.
H_24,6 cm Diam_18 cm

20 000 / 22 000 €

Ancienne collection Lane Hope, Londres, 1991.

Bibliographie :
A. Oliver, *Antiquities from the Collection of Christos G. Bastis,* New York, 1987, pp. 196-197.

234

235

236

234
PYXIDE à figures rouges peinte de femmes en conversation parmi une colonne et une porte. Elle est fermée par un couvercle à bouton orné d'une frise concentrique végétale et de courts traits.

Terre cuite vernissée noir.
Attique, seconde moitié du Ve siècle av. J.-C.
H_15,8 cm (avec le couvercle)

1 000 / 1 200 €

Collection particulière, acquis dans les années 1980.

■ 235
RARE MOULE bivalve pour un vase. Il est orné sur la lèvre d'oves et sur la panse de différentes divinités dont Zeus, Héra et Poséidon.

Plâtre.
Époque Hellénistique, IVe-IIe siècles av. J.-C.
H_23 cm

1 200 / 1 500 €

Ancienne collection britannique.

236
ALABASTRE au corps annelé orné au sommet d'une petite frise de points blancs sur fond noir vernissé, surmonté d'une lèvre plate vernissée.

Terre cuite partiellement vernissée noir.
Grande Grèce, Époque Hellénistique.
H_28 cm

700 / 800 €

■ 237

STATUETTE DE ZEUS.

Le dieu est nu, debout en appui sur la jambe droite, la gauche en léger retrait, tendant le bras droit. Son visage, aux yeux autrefois incrustés, présente une longue barbe ondulée. Les mèches de sa coiffure présentent un bandeau frontal se poursuivant sur la nuque.

Bronze.
Fin de l'Époque Hellénistique, Ier siècle av. J.-C.
H_13 cm

20 000 / 25 000 €

Ancienne collection John Kluge, Charlottesville, Virginie.

Ce type de statuette est inspiré de la statue colossale en bronze par Myron (ca. 485-420 av. J.-C.) qui se trouvait avec celles d'Athéna et d'Héraclès dans le Heraion de Samos. Celles-ci avaient été acquises par Marc Antoine puis restituées par Auguste, à l'exception de celle de Zeus placée au Capitole.

Bibliographie :
Ars and Texnh : *Art and Craft of the Graeco-Roman World from 450 B.C. to 600 A.D.*, 1989, n° 9.

238

239

238
STATUETTE DE FEMME DRAPÉE DE TYPE TANAGRÉEN.
Elle est debout, gracieusement déhanchée, vêtue d'un chiton plissé couvert d'un himation lui voilant la tête. Trou d'évent carré dans le dos.
Terre cuite polychrome.
Grande Grèce, Canossa, IVe-IIIe siècles av. J.-C.
H_30,1 cm

4 000 / 5 000 €

Collection particulière, acquis en février 1988.

■ 239
ŒNOCHOÉ ATTRIBUÉE À L'ATELIER DU PEINTRE DE CASSANDRE.
Œnochoé à figures rouges peinte d'un satyre nu, barbu, vers la droite.
Décor de palmettes, de postes et de languettes.
Terre cuite vernissée noir.
Grande Grèce, Campanie, ca. 350-330 av. J.-C.
H_20,5 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection Chatham, New York.

240

241

240
STATUETTE représentant un bélier dressé sur un socle à courts pieds, la toison formée de longues mèches.

Bronze.
Art Hellénistique, ca. IIe-Ier siècles av. J.-C.
H_6,4 cm

2 800 / 3 000 €

Ancienne collection E.J. Smith, New Jersey, avant 1980.

■ 241
ÉROS AU COQ.
Statuette représentant un jeune garçon, probablement Éros, nu, debout en appui sur la jambe droite, tenant de la main gauche, contre lui, un coq. Ses épaules sont couvertes d'une chlamyde agrafée, retombant longuement sur le dos.

Bronze.
Art Hellénistique, Ier siècle av. J.-C.
H_13,2 cm

8 000 / 10 000 €

Ancienne collection Albert Lasker, New York, avant 1962.
Ancienne collection John Kluge, Charlottesville, Virginie.

Dans l'antiquité grecque, le don du coq avait un sens érotique, souvent représenté en peinture de céramique.

242

242
STATUE D'APHRODITE.
Statue acéphale représentant la déesse Aphrodite debout, en appui sur la jambe droite, la gauche en léger retrait. Elle est vêtue d'un chiton dégageant l'épaule droite, couvert d'un himation dont elle retient un pan de la main droite.

Marbre.
Restaurations au bras droit et en bas du drapé.
Art Hellénistique, ca. IIe siècle av. J.-C.
H_48 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection israélienne, avant 1970.

243
FRAGMENT DE GRAND PLAT en verre imitant l'agate nuagée, le rebord éversé orné d'une fine moulure. (Rare dans cette taille).

Verre ambre, brun et blanc.
Art Hellénistique, IIe-Ier siècles av. J.-C.
Dim_21,5 cm x 16 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection Charles Ratton (1895-1986).
Certificat de J.-Ph. Mariaud de Serres, rue Bonaparte, Paris.

Bibliographie :
S. Goldstein, *Pre-Roman and Early Roman Glass in The Corning Museum of Glass*, New York, 1979, p. 176, n° 460 (pour la forme).

244

■ 244
APPLIQUE représentant un jeune homme nu, de face, agenouillé, les mains posées sur les hanches.
Bronze.
Étrurie, VIe-Ve siècles av. J.-C.
H_3 cm

400 / 600 €

Ancienne collection allemande.

245

245
STATUETTE VOTIVE représentant le dieu Héraclès nu, debout, en appui sur la jambe droite, le bras droit levé.
Bronze.
Étrurie, IIIe-IIe siècles av. J.-C.
H_11 cm

700 / 900 €

Ancienne collection M.C., acquis entre 1930 et 1960.

246
TÊTE VOTIVE représentant une jeune femme, les cheveux couverts d'un voile.
Terre cuite rosée.
Étrurie, IIIe-IIe siècles av. J.-C.
H_24 cm

800 / 1 000 €

Acquis à Auxerre en 1985.

Bibliographie :
M. Recke & W. Wamser-Krasznai, *Kultische Anatomie*, Ingolstadt, 2008.

246

■ 247
STATUETTE représentant probablement le dieu Sethlans (Vulcain). Il est nu, assis sur un tabouret, la jambe gauche repliée. Il devait tenir de la main droite un marteau.
Bronze.
Art Italique ou Étrusque, ca. 460 av. J.-C.
H_7,5 cm

4 000 / 5 000 €

Sethlans était le dieu du feu et des forgerons.

Ancienne collection John Kluge, Charlottesville, Virginie.

Publication :
C. Vermeule & J. Eisenberg, *Catalogue of the Greek, Etruscan, and Roman Bronzes in the Collection of John Kluge*, New York, 1992.

248

GRANDE ŒNOCHOÉ à panse sphérique ornée de onze godrons verticaux, surmontée d'un col se rétrécissant pour former l'embouchure et décoré à la base de trois protubérances. Elle est munie d'une double anse torsadée.

Terre cuite en impasto.

Étrurie, VIIIe-VIIe siècles av. J.-C.

H_42,5 cm

5 000 / 6 000 €

Ancienne collection hollandaise.

■ 249

STATUETTE représentant un homme nu, debout, la jambe gauche avancée, tenant de la main droite une guirlande (?).
Bronze.
Art Italique, IVe-IIIe siècles av. J.-C.
H_9 cm

5 000 / 6 000 €

Paris, Hôtel Drouot, 16 juin 2005, n° 26.

250

251

252

253

250
FIBULE formée d'un demi-cylindre gravé de cercles pointés et surmonté de deux arcs auxquels sont fixés des maillons. Un double ressort retient l'ardillon qui se fiche dans une petite gouttière.

Argent.
Art Celto-ibérique, ca. Ier siècle av. J.-C.
L_7,5 cm

1 200 / 1 500 €

251
BAGUE sertissant une intaille gravée de la déesse Minerve casquée, tenant une lance, face à un autel.

Argent et cornaline (refixée).
Art Romain, IIe-IIIe siècles.
L_2 cm (bague)

250 / 300 €

252
BAGUE jonc sertissant une intaille gravée du dieu Mercure vers la droite tenant la bourse.

Or et cornaline.
Art Romain, IIe-IIIe siècles.
L_2,3 cm

800 / 900 €

253
BAGUE annulaire sertissant un cabochon de pâte de verre bleue.

Or et pâte de verre bleue.
Époque Romaine.
H_1,6 cm

400 / 500 €

254

255

254
Lot composé de **TROIS INTAILLES** gravées d'Athéna vers la droite, du buste d'un homme vers la gauche, les cheveux ceints d'une couronne, et d'un satyre dansant.
Montées en broche probablement par Castellani.

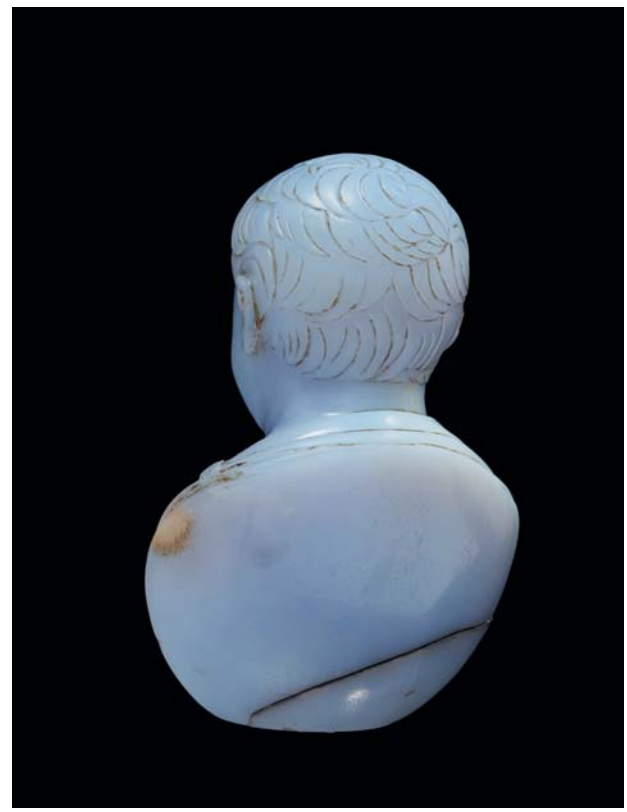
Cornaline.
Art Romain, IIe siècle (intailles).
H_1,1 cm (chaque intaille)
1 600 / 1 800 €

Ancienne collection britannique, années 1950-1960.

255
LOURDE BAGUE à épaules ornée de cannelures, sertissant deux lapis-lazuli entourés de volutes gravées.

Or et lapis-lazuli.
Art Romain, IIIe siècle.
L_2,5 cm Poids_27 gr
3 500 / 4 000 €

Ancienne collection E.J. Smith, New Jersey, avant 1980.



■ 256

BUSTE DE JEUNE PRINCE DE LA DYNASTIE JULIO-CLAUDIENNE.

Le visage rond et juvénile présente de grands yeux aux paupières finement ourlées. La coiffure est formée de mèches ondulées. Le torse est couvert de la chlamyde agrafée sur l'épaule gauche.

Calcédoine bleutée.
Éclat au nez et cassure à la base.
Art Romain, Ier-IIe siècles.
H_9,3 cm

50 000 / 60 000 €

Ce buste est à rapprocher de quelques portraits d'enfants en calcédoine conservés au musée du Louvre, à la Bibliothèque Nationale de Paris, à Saint-Pétersbourg ou à Dumbarton Osks. La qualité de sculpture, l'expression du visage et le choix du matériau indiquent une représentation, dans la tradition hellénistique, d'un enfant déifié de la Domus Divina.

257

259

258

258
INTAILLE gravée du buste d'Éros de trois-quarts vers la gauche.
Montée en bague par Corrado Sacchi.

Cornaline.
Art Romain, IIe siècle (intaille).
H_1,4 cm L_1,2 cm (intaille)

1 400 / 1 600 €

Ancienne collection française, années 1940.

257
INTAILLE gravée d'Arsinoé III assise, voilée d'un himation.
Reprise partielle de l'intaille conservée au Cabinet des Médailles, Paris.

Cristal de roche.
XVIIe siècle d'après un modèle du IIIe siècle av. J.-C.
H_1,9 cm L_1,3 cm

1 300 / 1 500 €

Bibliographie :
M.-L. Vollenweider, *Camées et intailles*, tome I, Paris, 1995, pp. 89-91, n° 74.

259
INTAILLE gravée d'un aigle passant, la tête retournée, tenant dans son bec une couronne.
Montée en bague avec entourage de petits diamants.

Nicolo.
Art Romain, Ier-IIe siècles (intaille).
H_1,2 cm L_1 cm (intaille)

1 500 / 1 800 €

Ancienne collection Otto Busch.
Dorotheum, Vienne, 17 mars 1977, n° 852.

260

262

261

263

260
INTAILLE gravée du buste d'un jeune homme vers la gauche, les épaules couvertes de la chlamyde. Inscriptions dans le champ.

Jaspe rouge.
Art Romain, Ier siècle.
H_1,3 cm L_1,1 cm

1 800 / 2 000 €

Ancienne collection D.D.B., Lugano, 1960-1990.

261
INTAILLE gravée d'Ulysse suppliant dans la caverne du Cyclope Polyphème.
Il a un genou à terre, est coiffé du pilos et présente un canthare.
Sujet tiré de l'Odyssée, IX, 345-354.

Cornaline.
Art Romain, Ier siècle.
H_1,1 cm L_1 cm

2 500 / 2 800 €

Ancienne collection D.D.B., Lugano, 1960-1990.

262
INTAILLE gravée de la déesse Vénus anadyomène, retenant deux mèches de ses cheveux.

Jaspe rouge.
Art Romain, IIe-IIIe siècles.
H_1,2 cm L_0,9 cm

800 / 1 000 €

263
INTAILLE gravée de la déesse Isis vers la droite, la tête sommée du croissant.

Cornaline.
Art Romain, IIe-IIIe siècles.
H_1,3 cm L_1 cm

800 / 1 000 €

Ancienne collection D.D.B., Lugano, 1960-1990.

264

265

266

■ 264
GRAND BRASSARD spiralé aux extrémités recourbées.
Bronze.
Europe, XIIIe-XIIe siècles av. J.-C.
L_17,5 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection allemande.

■ 265
RARE LAMPE À HUILE navicelle, la tige terminée par une tête de taureau stylisée, les cornes développées. Elle est munie d'une chaînette de suspension.
Fer.
Région du Danube, Art Celte, IIe-Ier siècles av. J.-C.
H_17 cm (sans la chaînette de suspension)
2 000 / 3 000 €

Ancienne collection allemande.

■ 266
APPLIQUE circulaire ajourée convexe ornée de volutes et de petites sphères. Quatre petits anneaux pour la fixation.
Bronze.
Art Celte, IIIe-IIe siècles av. J.-C.
Diam_7 cm

400 / 600 €

Ancienne collection allemande.

267
Lot composé d'un **GRAND RÉCIPIENT** circulaire, certaines pièces rivetées, et d'**UN VASE** à corps convexe. (2 objets).
Tôle de bronze.
Europe, IIe millénaire av. J.-C.
Diam_56,5 cm et 21 cm

200 / 500 €

Ancienne collection autrichienne, années 1930

■ 268
PAIRE DE GRANDS BRASSARDS spiralés, les extrémités ciselées ou torsadées. (2 objets).

Bronze.
Europe, ca. XIe-Xe siècles av. J.-C.
L_19 cm et 20 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection allemande.

269

270

271

■ 269

PLAQUE votive ornée du buste de la déesse Minerve.
Elle est vêtue d'une cuirasse avec une égide et sa longue chevelure ceinte d'un diadème est sommée de sept rayons.
Bronze.
Art Romain, IIe-IIIe siècles.
H_8,7 cm L_7,1 cm

1 500 / 2 000 €

Ancienne collection allemande.

■ 270

PLAQUE votive ornée du buste de la déesse Cybèle.
Elle est de face, le cou paré d'un collier, et sa longue chevelure est sommée de tours. Dans le champ, une étoile, un croissant, une fleur et un fruit (?).
Bronze.
Art Romain, IIe-IIIe siècles.
H_9,4 cm L_7,8 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection britannique, acquis dans les années 1980.

271
MÉDAILLON D'APPLIQUE représentant les bustes d'Éros voilé et de Psyché ailée. Bordure de postes.

Bronze.
Art Romain, IIIe-IVe siècles.
Diam_7,1 cm

1 600 / 1 800 €

Ancienne collection californienne, avant 1980.

Selon le mythe, Éros est représenté ici voilé afin de ne pas être reconnu par Psyché.

272

272
TÊTE DE STATUETTE représentant un homme.
Le visage présente une barbe et une moustaches faites de longues mèches ondulées et sa coiffure est ceinte d'un bandeau.

Marbre blanc.
Époque Romaine.
H_12 cm

2 500 / 3 000 €

Ancienne collection Joseph Klein, New York, acquis entre 1941 et 1980.

273

273
TÊTE DE STATUE représentant un mouton.

Marbre à grains fins.
Art Romain, Ier-IIe siècles.
L_14 cm

6 000 / 7 000 €

Ancienne collection française, 1980.

274

274
MAIN DROITE DE STATUE tenant un fruit dans une coupelle.

Marbre.
Époque Romaine.
L_13,5 cm

1 400 / 1 600 €

Ancienne collection britannique du XIXe siècle.

275

275
STATUETTE D'EMPEREUR.

Il est debout, en appui sur la jambe gauche, la droite en retrait, et tient de la main droite une phiale. Il porte une cuirasse, dégageant en partie la tunique, richement décorée de griffons ailés et d'une tête de Méduse. La tête, légèrement tournée vers la droite, est couverte d'un casque. Il est chaussé de cothurnes.
Il repose sur un socle bobine indépendant aux moulures gravées.

Bronze.
Art Romain, ca. IIe siècle.
H_16,5 cm (21,5 cm avec le socle)

25 000 / 28 000 €

Ancienne collection israélienne, avant 1970.

276
PORTRAIT DE JEUNE FILLE.
Le visage rond et juvénile présente de petits yeux aux paupières finement ourlées.
La coiffure, séparée par une raie médiane et ceinte de rubans, est ramenée en mèches frontales ondulées, chacune terminée par une boucle.

Marbre blanc à grains fins.
Art Romain, Ier siècle.
H_27 cm

14 000 / 16 000 €

277

GRANDE APPLIQUE représentant le buste d'un homme de face vêtu d'un drapé et tenant de la main gauche un fruit (?). Le visage, légèrement tourné vers la droite, présente une courte barbe, des yeux à la pupille marquée surmontés de fortes arcades sourcilières. Il est coiffé d'un bonnet conique.

Bronze.
Art Romain, IIIe siècle.
H_22 cm

40 000 / 45 000 €

Ancienne collection J. J. Klejman, New York, 1963.

278

279

280

■ 278
PLAQUE DE CEINTURE discoïdale gravée d'une rosace et sommée de têtes de chevaux stylisés.
Bronze.
Art Gallo-romain, ca. 400.
H_7,5 cm

400 / 500 €

Ancienne collection J.H., années 1990.

Bibliographie :
Die Alamannen, catalogue d'exposition, Stuttgart, 1997, p. 94, fig. 79, p. 138, fig. 138.

■ 279
PLAQUE DE CEINTURE ajourée ornée d'un combat animal.
La boucle est munie de deux têtes de lion.
Bronze.
Art Romain, IIe-IIIe siècles.
H_5,2 cm

400 / 500 €

Ancienne collection autrichienne.
Dorotheum, Vienne, 15 septembre 1999, n° 180.

■ 280
APPLIQUE, probablement un élément de fulcrum, représentant le buste d'une ménade légèrement tournée vers la droite, le torse en partie couvert, le sein droit dénudé.
Bronze.
Art Romain, Ier siècle.
H_9 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection britannique, acquis en 1990.

■ 281
PENDENTIF en forme de masque de théâtre comique, les yeux et le porte-voix ouverts.
Les traits sont fortement marqués, le front ridé, et le porte-voix strié. Le front est cerné d'un bourrelet strié (speira) et est surmonté d'un anneau.
Bronze.
Art Romain, Ier-IIe siècles.
H_8,3 cm

2 000 / 3 000 €

Paris, Hôtel Drouot, 16 juin 2005, n° 32.

L'absence de barbe et la coiffure à bourrelet laissent à penser qu'il s'agit d'un masque d'esclave de la Nouvelle Comédie.

Bibliographie :
J. Petit, *Bronzes antiques de la collection Dutuit*, musée du Petit Palais, Paris, 1980, pp. 136-137, n° 69.

281

■ 282
LAMPE À HUILE en forme de masque comique de théâtre, le large porte-voix percé pour le remplissage.
Bronze.
Anse lacunaire.
Art Romain, ca. IIe siècle.
L_11 cm

2 000 / 4 000 €

Paris, Hôtel Drouot, 16 juin 2005, n° 33.

Bibliographie :
J. Petit, *Bronzes antiques de la collection Dutuit*, musée du Petit Palais, Paris, 1980, p. 172, n° 91.

282

■ 283
FIGURINE représentant un jeune Nubien vêtu d'un pagne, assis, la tête posée sur ses genoux.
Bronze.
Art Romain, Ier-IIIe siècles.
H_4,5 cm

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection française.

Bibliographie :
Von Troja bis Amarna. The Norbert Schimmel collection, catalogue d'exposition, New York, 1978, n° 59.
J. Vercoutter, J. Leclant, Fr. Snowden & J. Desanges, *L'image du noir dans l'art occidental*, Paris, 1991.

283

284

URNE à corps cylindrique, aux extrémités arrondies, reposant sur un piédouche et une terrasse, ornée latéralement de deux têtes de lion. Elle est fermée par un couvercle discoïdal souligné de cercles concentriques. Intérieur en partie évidé.

Porphyre.
H_39,5 cm

42 000 / 45 000 €

Bibliographie :
Porphyre, catalogue d'exposition, Paris, musée du Louvre, 2003.

■ 285

APOLLON CITHARÈDE.

Statuette représentant le dieu Apollon nu, debout sur un socle en bobine orné d'oves, en appui sur la jambe droite. Il pose sa main gauche sur une cithare posée sur une colonne, et tient de la droite un plectre. Il porte sur son dos un carquois retenu par un baudrier. Sa coiffure est formée de longues mèches ramenées en un nœud au sommet de la tête.

Bronze.
Art Romain, Ier-IIe siècles.
H_16,4 cm (avec le socle)

15 000 / 20 000 €

Ancienne collection britannique.
Sotheby's, New York, 8 juin 1994, n° 167.

Apollon, fils de Zeus et de Léto, est un dieu de la seconde génération des Olympiens. Très grand, très beau, avec une coiffure formée de longues boucles noires aux reflets bleutés, il eut de nombreuses amours avec des nymphes et des mortelles.
Il était considéré comme le dieu du chant, de la musique et de la poésie. Pour cette raison, il est souvent représenté avec une lyre. Dans la geste apollinienne, Marsyas défia Apollon dans un concours de musique. Athéna inventa l'aulos qu'elle abandonna lorsqu'elle s'aperçut que son utilisation lui déformait le visage. Marsyas le ramassa et devint rapidement un excellent musicien.
Il provoqua un duel musical contre le maître de la lyre présidé par les muses et le roi Midas. Ceux-ci déclarèrent Apollon vainqueur et Marsyas fut condamné à être écorché. De sa dépouille coula une rivière qui porta le nom du satyre. Cet épisode est le symbole de la lutte entre les influences apolliniennes et dionysiennes de l'être humain.

286

286
SUPPORT DE LAMPE tripode, chaque pied en forme de panthère dressée, la tête tournée vers la droite.

Bronze.
Art Romain, IVe-Ve siècles.
H_34 cm

4 000 / 5 000 €

Sotheby's, New York, 23 avril 1997, n° 653.

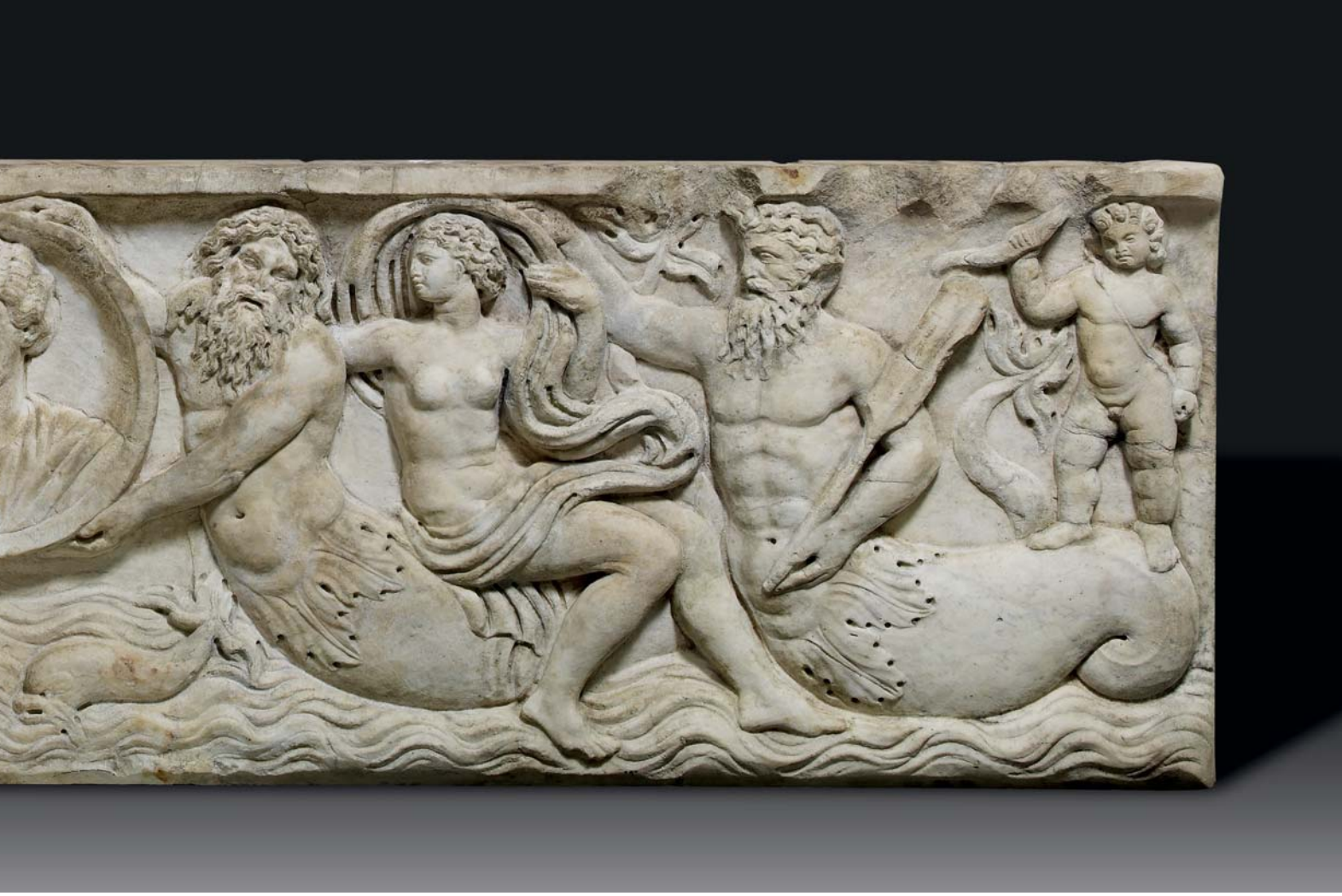
Bibliographie :
D.M. Bailey, *A Catalogue of the Lamps in the British Museum*, *vol. 4. Lamps of metal and stone and lampstands*, Londres, 1996, p. 106, pl. 138.

287
TÊTE DE STATUE représentant un jeune homme, les cheveux coiffés en longues mèches ondulées, ceints d'une couronne végétale.

Marbre.
Art Romain, Ier-IIe siècles.
H_20,5 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection française, années 1990.



288

PANNEAU DE SARCOPHAGE AU THIASE MARIN.

Quatre tritons et deux néréides entourés d'Amours, dans une composition symétrique, accompagnent le portrait d'une femme porté dans un clipeus.
Au centre, le clipeus, porté par deux tritons, contient le portrait de la femme, la tête légèrement de trois quarts, les cheveux coiffés en crans séparés par une raie médiane ; il surmonte deux dauphins se faisant face.
Le groupe de droite est constitué d'un triton âgé, barbu, sur la croupe duquel est assise en amazone une néréide nue ; son voile gonflé par le vent et qu'elle tient d'une main, passe au-dessus de sa tête puis recouvre sa cuisse droite. Derrière elle, un autre triton barbu tient dans sa main gauche un gouvernail ; sur sa croupe, se tient debout un jeune Amour nu, tenant un arc.
Le groupe de gauche est constitué d'un triton âgé, barbu, sur la croupe duquel est assise en amazone une autre néréide nue ; son voile gonflé par le vent et qu'elle tient d'une main, passe au-dessus de sa tête puis recouvre sa cuisse droite. Derrière elle, un jeune triton souffle dans une conque ; sur sa croupe, se tient debout un jeune Amour nu, tenant un arc.

Marbre.
Cassures et quelques restaurations (yeux du portrait et buste de l'Éros de droite).
Art Romain, IIIe siècle.
H_48 cm L_187 cm

80 000 / 100 000 €

289

290

291

289
MANCHE DE PATÈRE cannelé, l'extrémité ornée d'une tête de chien finement ciselée.

Bronze.
Art Romain, Ier-IIe siècles.
L_15 cm

700 / 800 €

Bibliographie :
D. G. Mitten, *Animals in Ancient Art from the Leo Mildenberg Collection,* Part III, Mayence, 1996, pp. 82-83, n° 122.

■ 290
PAIRE D'APPLIQUES, chacune ornée du visage de Dionysos juvénile, les cheveux ceints d'une couronne végétale. (2 objets).

Bronze.
Art Romain, IIIe siècle.
H_7 cm (chaque)

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection B.H.S., ancien officier, Saint Pétersbourg, Floride, acquis entre 1950 et 1980.

291
Lot composé de **HUIT AMULETTES** représentant des phallus, certaines munies de fica. (8 objets).

Bronze.
Époque Romaine.
L_de 2,5 cm à 6,2 cm

900 / 1 000 €

Acquis avant 1980.

292

292
SOMMET DE PILIER HERMAÏQUE sculpté de la tête de Dionysos de face, la coiffure ceinte d'une couronne végétale.

Marbre blanc.
Art Romain, ca. IIe-IIIe siècles.
H_16,6 cm

1 200 / 1 500 €

293

■ 293
TÊTE DE ZEUS-SÉRAPIS.
Tête de statuette représentant le dieu Zeus-Sérapis, les cheveux et la barbe traités en longues mèches ondulées travaillées au trépan. Traces du modius au sommet.
Modèle dû au sculpteur Bryaxis.

Albâtre.
Art Romain, IIe-IIIe siècles.
H_10 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection britannique.

Bryaxis est un sculpteur grec né à Athènes dans la première moitié du IVe siècle avant notre ère. Il est surtout célèbre pour sa participation, avec Scopas, Léocharès et Timothéos, à la décoration du mausolée d'Halicarnasse. Il aurait travaillé pour Séleucos Ier en exécutant une statue de lui en bronze et une autre d'Apollon pour le temple de Daphné près d'Antioche. À Alexandrie, il aurait réalisé pour Ptolémée Ier, une statue chryséléphantine de Sérapis.

294

295

■ 294

PILIER HERMAÏQUE JANIFORME, probablement un élément de candelabrum.

Une face est ornée du buste du dieu Mercure, les cheveux sommés des courtes ailes. L'autre face représente le buste d'Artémis, la coiffure ceinte d'une couronne radiante.

Bronze.

Art Romain, IIe-IIIe siècles.

H_8,4 cm

2 000 / 3 000 €

Bibliographie :

J.B. Ward-Perkins & A. Claridge, *Pompeii A.D. 79*, Boston, 1978, p. 160, n° 112a.

■ 295

STATUETTE représentant un jeune garçon, probablement Télesphore.
Il est debout, vêtu de la paenula, pèlerine à capuchon, vêtement de ceux qui relèvent de la maladie.

Bronze.
Art Romain, IIe-IIIe siècles.
H_7,1 cm

1 200 / 1 500 €

Ancienne collection allemande.

Dans la mythologie grecque, Télesphore est le troisième fils d'Asklépios, le dieu de la médecine. Toujours vêtu d'une pèlerine à capuchon, habit de ceux qui relèvent de la maladie, il est une divinité associée à la convalescence, restaurant la force et rendant la vigueur que la maladie a ôtées. Son culte est probablement apparu au Ier siècle à Pergame et sa popularité augmenta au IIe siècle après qu'Épidaure eut adopté sa dévotion.

296

TORSE DE JEUNE HOMME.

Fragment de statue représentant un jeune homme nu, debout, en appui sur la jambe droite, la gauche légèrement avancée. Le torse, gracieusement déhanché, présente une musculature à peine marquée. Reste d'une réserve de matière sur la cuisse droite pour le raccord de la main.

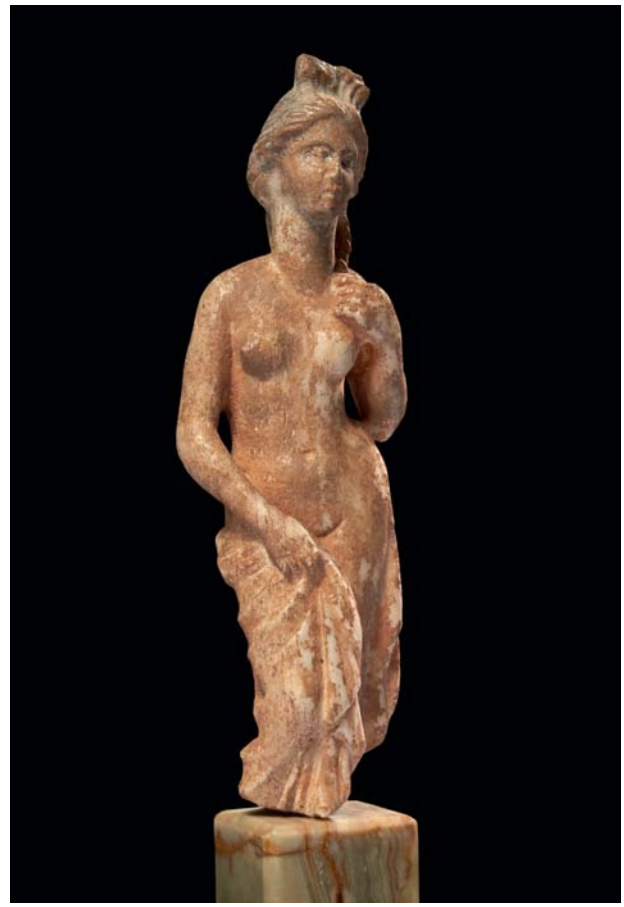
Marbre.
Art Romain, Ier-IIe siècles.
H_38 cm

20 000 / 25 000 €

Ancienne collection française, avant 1980.

296

297



298

■ 297

BUSTE DE DIONYSOS.

Élément d'ornementation représentant le buste de Dionysos juvénile, le torse en partie couvert de la dépouille de caprin. Le visage, légèrement tourné vers la gauche, présente une coiffure de longues mèches ceinte d'une couronne végétale. Les yeux étaient incrustés.

Bronze.
Art Romain, IIIe siècle.
H_17,2 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection B.H.S., ancien officier, Saint Pétersbourg, Floride, acquis entre 1950 et 1980.

298

STATUETTE REPRÉSENTANT LA DÉESSE VÉNUS.

Elle est debout, le torse nu, les jambes en partie couvertes d'un drapé qu'elle retient de la main droite. Elle tient de la main gauche une mèche de cheveux.

Marbre.
Art Romain, IIe-IIIe siècles.
H_23,5 cm

2 000 / 2 500 €

On y joint un élément en marbre d'époque romaine sculpté de trois visages (H_6,2 cm) et une tête en terre cuite hellénistique de femme (H_5,1 cm).

299
CHAPITEAU sculpté de registres superposés de feuilles d'acanthe et de volutes. La bordure du tailloir présente une frise végétale.

Marbre.
Art Byzantin, ca. Ve-VIe siècles.
H_41 cm

15 000 / 20 000 €

300

301

■ 300
Lot composé de **VINGT-DEUX ÉLÉMENTS DE CEINTURES** ou de **BRIDES** à décors de rinceaux et de deux animaux. (22 objets).

Bronze.
Europe, Ve-VIe siècles.
L_de 1,8 cm à 12,1 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection allemande.

■ 301
Ensemble composé de **TROIS PLAQUES** cloisonnées d'une ceinture, chacune ornée d'une incrustation de pâte de verre bleue. (3 objets).

Bronze doré et incrustations de pâte de verre bleue.
Fin de l'Époque Romaine - début de l'Époque Byzantine, ca. IVe-VIe siècles.
L_2,5 cm (chaque)

300 / 400 €

Acquis à Paris, Hôtel Drouot, mai 1987.

■ 302
BOUCLE DE CEINTURE rectangulaire ornée en léger relief d'un lion passant vers la gauche.
Argent.
Art Ostrogot, VIe siècle.
H_5,8 cm L_11,2 cm

1 000 / 1 200 €

Ancienne collection S.A., Allemagne.

302

■ 303
APPLIQUE ajourée circulaire ornée au centre d'un aigle, les ailes éployées, entouré de quatre volatiles.

Plomb.
Europe, probablement Allemagne, ca. XIIe siècle.
H_9 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection J.H., acquis dans les années 1990.

Bibliographie :
Motiv und Zeitstellung : 1024-1125, *Römisch-German-ischen Zentralmuseum*, Mayence, 1992, p. 127.

303

■ 304
PLAQUE DE REVÊTEMENT ornée de Saint Georges cavalier, ou Saint Théodore, terrassant le dragon sous la forme d'un serpent.

Terre cuite.
Art Paléochrétien, Ve-VIe siècles.
H_25 cm L_23 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection Axel Weber, acquis dans les années 1970.

Bibliographie :
Die Welt von Byzanz. Europas östliches Erbe, catalogue d'exposition, Munich, 2004, n° 90.

304

Emile Garcin

CÔTE D'AZUR

+33 (0)4 97 97 32 10 - cotedazur@emilegarcin.fr

Saint Raphaël - Boulouris - 1 hectare pieds dans l'eau

En plein cœur de Boulouris. St Raphaël, son port et ses commerces à 5 minutes. Maison mauresque de 1908. Environ 500 m² habitables plus dépendances. Parc d'un hectare avec deux accès à la mer par portillons privés. Unique. Réf : MGN-2149-AG

www.emilegarcin.fr

Paris - Neuilly sur Seine - Environs de Paris - Saint Tropez - Saint-Rémy-de-Provence - Deauville - Bretagne - Luberon - Aix en Provence - Côte d'Azur
Cévennes & Languedoc - Uzès & Camargue - Marseille & Littoral - Pays Varois - Avignon - Drôme & Ventoux - Côte Basque - Périgord - Bordeaux
Lyon - Megève - Courchevel & Méribel - Londres - Genève - Boston - Bruxelles - Marrakech - Tanger

Emile Garcin

AIX-EN-PROVENCE

+33 (0)4 42 54 52 27 - aix@emilegarcin.fr

A 30 MIN D'AIX-EN-PROVENCE - CHATEAU ET SON LAC PRIVÉ DANS LE PARC RÉGIONAL DU LUBÉRON

Domaine exceptionnel du XVIIIème siècle sur plus de 85 ha de terres, parc et vignes. Le château, une Bastide provençale, se situe en bordure d'un magnifique lac de 31 ha privé. Nombreuses dépendances pour plus de 3000 m² de bâtis. Unique. Réf : AIX-4721-VB

www.emilegarcin.fr

PARIS - NEUILLY SUR SEINE - ENVIRONS DE PARIS - SAINT TROPEZ - SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE - DEAUVILLE - BRETAGNE - LUBERON - AIX EN PROVENCE - CÔTE D'AZUR
CÉVENNES & LANGUEDOC - UZÈS & CAMARGUE - MARSEILLE & LITTORAL - PAYS VAROIS - AVIGNON - DRÔME & VENTOUX - CÔTE BASQUE - PÉRIGORD - BORDEAUX
LYON - MEGÈVE - COURCHEVEL & MÉRIBEL - LONDRES - GENÈVE - BOSTON - BRUXELLES - MARRAKECH - TANGER

CONDITIONS DE VENTE .//. CONDITIONS OF SALE

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants : jusqu'à 50 000 €, 27,51 % TTC (soit 23 % HT + TVA 19, 6%), de 50 000 à 500 000 € 24,52 % TTC (soit 20,5 % HT + TVA 19,6%) et au delà de 500 000 € 20,33 % TTC (soit 17 % HT + TVA 19,6%) . Ce montant étant calculé par lot et par tranche. AVIS IMPORTANT : Pour les lots dont le vendeur est non - résident, l'adjudicataire paiera une TVA de 7% en sus de l'adjudication (lots signalés par ■) (le montant de cette TVA sera remboursé sur présentation de la preuve d'exportation hors CEE, dans un délai maximum d'un mois).

The auction will be conducted in euros (€) and lots will be paid full in cash. As well as the hammer price, buyers will pay the following premium : up to 50 000 €, 27,51% inclusive of tax (either 23 % + 19.6% VAT), from 50 000 € to 500 000 €, 24,52% inclusive of tax (either 20,5% + 19.6% VAT) and over 500 000 € 20,33 % inclusive of tax (either 17% + 19,6%). For lots sold by a non - resident the buyer will pay a 7 % V. A. T. (lots marked by a ■) on the hammer price plus the premium (the buyer will be refunded of this VAT. when he will be presenting to our cashier the proof of export out of EEC). This calculation applies to each lot individually.

GARANTIES
Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Priseur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation de ce fait, une fois l'adjudication prononcée. Les photographies du catalogue n'ont pas de valeur contractuelle. Les Antiques comportent généralement des accidents et des restaurations ; nous les avons notifiés dans la mesure de nos moyens. L'état des pièces est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif.

GARANTEES
The auctioneer is bound by the indications in the catalogue, modified only by eventual annoucements made at the time of the sale noted into the legal records there of. An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the condition of the works offered for sale and therefore no claims will be accepted after the hammer has fallen.

DESCRIPTIF DES LOTS ET RAPPORT D'ETAT
Les lots sont vendus en l'état. L'acquéreur potentiel doit s'assurer par lui-même de l'état de chaque lot et de la nature et de l'étendue de tout dommage ou restauration en l'examinant avant la vente. L'exposition précédant la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Les spécialistes de Pierre Bergé et associés y sont à la disposition des enchérisseurs potentiels et du public pour fournir tous renseignement ou conseil. Ils peuvent notamment établir sur demande des rapports écrits ou verbaux sur l'état de conservation des objets. Les rapports écrits sur l'état des objets sont disponibles sur demande pour les objets ayant une valeur supérieure à 3000 euros. Toutes mentions comprises dans les descriptions du catalogue ou dans les rapports d'état d'un lot, toute déclaration orale ou écrite faite par ailleurs constituent l'expression d'une simple opinion et non l'affirmation d'un fait. Du fait de leur ancienneté et de leur nature, de nombreux lots ne sont pas dans leur état d'origine et certaines descriptions figurant au catalogue ou rapport d'état peuvent dans certains cas faire mention d'un dommage et/ou d'une restauration. Les références faites dans la description du catalogue ou dans le rapport d'état relatives à un accident ou à une restauration, sont faites pour faciliter l'inspection par l'enchérisseur potentiel et sont soumises à l'appréciation devant résulter d'un examen personnel de l'acheteur ou de son représentant compétent. L'absence d'une telle référence dans le catalogue n'implique aucunement qu'un objet soit exempt de tout défaut ou de toute restauration, de plus une référence à un défaut particulier n'implique pas l'absence de tous autres défauts. Les informations relatives aux dimensions d'un lot figurant dans la description du catalogue ou dans le rapport d'état sont communiquées à titre indicatif et ne sont pas garanties. Les estimations des prix de vente ne doivent pas être considérées comme impliquant la certitude que l'objet sera vendu pour le prix estimé ou que la valeur ainsi donnée est une valeur garantie.

DESCRIPTION OF LOTS AND REPORT CONDITION
Lots will be sold in condition. The potential buyer must ensure by himself of the condition of each lot and the nature and extent of any damage or restoration before considering the sale. The exhibition prior to the auction is open to everyone and isn't subject to any entrance fee. The Pierre Berge specialists are available to potential bidders and the public to provide any information or advice if needed. They can also establish, on demand, written or verbose reports about the conservation state of the objects. The written reports on the condition of the objects are available on demand for the lots with greater value than 3000 euros.

All references included on catalogue description or condition reports, any oral or written statement made otherwise constitute an expression of a mere opinion and not facts. Because of their age and their nature, many lots are not in their original condition and some descriptions in the catalogue or in the condition report may, in some cases, mention damages and / or restoration References in the catalogue description, or in the condition report, on an accident or a restoration are made to facilitate the inspection by potential bidders and are subject to the assessment that must be the result of a personal examination by the buyer or his appropriate representative. The absence of such a reference in the catalogue does not imply that an object is free of any defects or restoration ; furthermore a reference to a particular defect does not imply absence of all other defects. Information on the dimensions of a lot shown in the catalogue description or in the condition report is intended as information only and is not guaranteed. Estimated selling price should not be considered as implying the certainty that the object will be sold for the estimated price or that the value given here is a guaranteed value.

ENCHÈRES
Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. PBA est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par PBA, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxle mise en adjudication.

BIDS
Bidding will be in accordance with the lot numbers listed in the catalogue or as announced by Pierre Bergé & associés, and will be in increments determinated by the auctioneer. The highest and last bidder will be the purchaser. Should Pierre Bergé & associés recognise two simultaneous bids on an object, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in thissecond opportunity to bid.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à PBA, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un problème de liaison téléphonique.

ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS
Those wishing to make a bid in writing or by telephone should use the form provided with the auction catalogue. This form, accompanied by the bidder's bank details, must be received by PBA no later than two days before the sale. In the event of identical bids, the earliest will take precedence. Telephone bids are a free service designed for clients who are unable to be present at auction. Pierre Bergé & associés cannot be held responsible for any problems due to technical difficulties.

PRÉEMPTION
Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique conformément aux dispositions de l'article 37 de la loi du 31 décembre 1921 modifié par l'article 59 de la loi du 10 juillet 2000. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Pierre Bergé & associés n'assumera aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

PRE-EMPTION
In certain cases, the French State is entitled to use its right of pre-emption on works of art or private documents. This means that the state substitutes itself for the last bidder and becomes the buyer. In such a case, a representative of the French State announces the exercise of the pre-emption right during the auction and immediately after the lot has been sold, and this declaration will be recorded in the official sale record. The French State will have then fifteen (15) days to confirm the pre-emption decision. Pierre Bergé & associés will not be held responsible for any administrative decisions of the French State regarding the use of its right of pre-emption.

© Pierre Bergé & associés, Paris
© photographies Stéphane Briolant. Imprimé par l'Imprimerie Nouvelle en octobre 2013.

PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT.//. BID FORM

☐ DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE.//. PHONE CALL REQUEST

☐ ORDRE FERME.//. ABSENTEE BID

Vente aux enchères publiques

PARIS - DROUOT- RICHELIEU
MARDI 26 NOVEMBRE 2013

ARCHÉOLOGIE

Nom et Prénom
Name

Adresse
Address

Téléphone
Phone

Fax
fax

E-mail

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)
I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items whithin the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)
Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)
Required bank réferences (Please complete and join following page)
Références commerciales à Paris ou à Londres
Commercial réferences in Paris or London
Aucune demande de ligne de téléphone ne sera prise en compte pour les lots ayant une estimation inférieure à 800 euros ; veuillez pour ceux-ci laisser des ordres fermes
Please note that only commission bids in writing will be accepted for lots estimated under 800 euros. Telephone bids will not be registered for these lots.

LOT No LOT No	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP LIMIT OF BID IN EUROS

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À envoyer à.//. Send to :
PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS
92 avenue d'léna_75116 Paris www.pba-auctions.com
T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :
T. S. V. P

PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE REMPLI PAR TOUT ENCHÉRISSEUR AVANT LA VENTE.
PLEASE NOTE THAT YOU WILL NOT ABLE TO BID UNLESS YOU HAVE COMPLETED THIS FORM IN ADVANCE.

Date de la vente
Sale date
MARDI 26 NOVEMBRE 2013

Nom et Prénom
Name and first name

Adresse
Adress

Agent ☐ Oui ☐ Non
Agent Yes No

PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
IDENTIFICATION PAPER - PASSPORT COPY

Téléphone
Phone number

Banque
Bank

Personne à contacter
Person to contact

N° de compte
Acompt number

Téléphone
Phone number

Références dans le marché de l'art
Acompt number

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER LE +33 (0)1 49 49 90 00
FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL +33 (0)1 49 49 90 00

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

Société de Ventes Volontaires
Agrément n°2002-128
92 avenue d'Iéna 75116 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01 **www.pba-auctions.com**
S.A.S. au capital de 600.000 euros NSIRET 441 709 961 00029 TVA INTRACOM FR 91 441 709 961 000 29

Pierre Bergé & associés

Société de Ventes Volontaires_agrément n°2002-128 du 04.04.02

Paris

92 avenue d'Iéna 75116 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Bruxelles

Avenue Louise 479 Bruxelles 1050 / Louizalaan 479 Brussel 1050

T. +32 (0)2 504 80 30 **F.** +32 (0)2 513 21 65

www.pba-auctions.com